

Université de Paris
Ecole doctorale Savoir, Sciences, Education – ED 623
Laboratoire SPHERE CNRS UMR 7219

***Les particularités liées à la sexualité :
Conception du médecin Rāzī (IX^e-X^e)***

Mohammad SADR

Thèse de doctorat d'Histoire des Sciences
Spécialité : Histoire de la médecine

**Dirigée par Mehrnaz KATOUIZIAN-SAFADI
Et par Pascal CROZET**

Présentée et soutenue publiquement le 13 décembre 2019

Devant un jury composé de :

Professeur Ahmed AARAB, Université de Tanger (Rapporteur)

Madame Dina BACALEXI, Centre Jean Pépin, CNRS (Présidente)

Monsieur Pascal CROZET, Directeur de recherche au CNRS, SPHERE, UMR 7219 (Directeur)

Madame Mehrnaz KATOUIZIAN-SAFADI, co-Directrice, Chargée de recherche au CNRS, UMR 7219 (Directrice)

Madame Anne-Marie MOULIN, (Directrice de recherche au CNRS, SPHERE, UMR 7219 (Examinatrice)

Monsieur Fabrizio SPEZIALE, Directeur d'Etude à l'EHSS (Rapporteur)

Titre : Les particularités liées à la sexualité : Conception du médecin Rāzī (IX^e-X^e)

Résumé :

Plusieurs hypothèses sont présentées par les médecins grecs anciens et ceux de l'époque islamique quant aux facteurs qui déterminent le sexe du fœtus. Hippocrate, Aristote et Galien présentent chacun des hypothèses différentes dans leurs œuvres à propos de la formation du fœtus mâle ou femelle. Ces hypothèses développent des facteurs internes comme la force, la dominance de la semence mâle ou femelle, la position du fœtus dans l'utérus et des facteurs externes comme la chaleur, le froid, les vents qui soufflent dans la région. Dans cette recherche, nous analysons les avis des médecins grecs anciens par l'examen de leurs œuvres ou à travers les traductions de celle-ci et par les citations dans les textes médicaux de l'époque islamique tels que *Firdaws al-ḥikma fī ṭibb* et *al-Ḥāwī fī ṭibb*. Nous considérons ensuite le point de vue du médecin Rāzī (IX^e-X^e) en nous fondant sur un traité indépendant intitulé *al-Ubnah*. Nous comparons ses points de vue avec ceux des médecins grecs. Grâce à ses avis sur la détermination du sexe du fœtus, Rāzī a tenté d'explicitier certains comportements d'un homme majeur attiré par un autre homme majeur. Dans cette recherche les troubles mentionnés et leurs causes sont étudiées du point de vue de Rāzī ainsi que les méthodes de traitement que proposent ce dernier en la matière.

Mots clefs : La détermination du genre, l'indétermination du genre, la maladie cachée, Rāzī, Histoire de la Médecine médiévale, homosexuelles, civilisation islamique

*

Title: The particularities related to the sexuality, the model of Rāzī (IXth-Xth)

Abstract:

Among ancient Greek and Islamic period physicians there are several theories regarding the determinants of sex of the fetus. Hippocrates, Aristotle and Galen each proposed different theories for the sex determination of male or female embryos.

In these theories, various factors such as strength and dominance of male or female semen to each other, external factors like heat and cold, the location of the fetus in the uterus, the kind of winds blowing in that area and have been mentioned.

In the current research, views of ancient Greek physicians on this subject will be discussed based on the transmission of their writings to the current time or translations or citations of their works in medical texts of the Islamic period such as *Firdaws al-ḥikma fī ṭibb* and *al-Ḥāwī fī ṭibb*. Afterwards Rāzī's (IXth-Xth) view will be analyzed according to his independent treatise titled *al-Ubnah*, the theories mentioned in *al-Ḥāwī fī ṭibb*, and then it will be compared with the opinions of ancient Greek physicians. Rāzī, based on his point of view on the sex determination of the fetus, has explained sexual disorders like attraction between men. In this research, such attraction and his treatments proposed will be discussed.

Keywords: gender determination, male non-determination, hidden disease, Rāzī, history of medieval medicine, Homosexuality, Islamic civilization

REMERCIEMENTS

Je remercie les membres du jury, Madame Dina Bacalexi, Madame Anne-Marie-Moulin, Professeur Ahmed Aarab, Professeur Fabrizio Speziale d'avoir accepté de lire et de juger scientifiquement ce travail.

Professeur Ahmed Aarab et Professeur Fabrizio Speziale ont eu la tâche difficile d'être mes rapporteurs. Leurs lectures critiques avant et après la soutenance me permettront de corriger ce travail de thèse et me serviront dans mes recherches futures.

Monsieur Pascal Crozet a accepté d'être le co-Directeur de ma thèse après Madame Mehrnaz Katouzian-Safadi. Je le remercie pour sa confiance, pour son aide et son soutien.

Je tiens à exprimer toute ma gratitude à mon maître Madame Merhnaz Katouzian Safadi, qui a suivi ce travail depuis ses débuts et l'a accompagné de ses conseils et de ses encouragements en me faisant part de sa parfaite connaissance de la médecine médiévale et des œuvres médicales de Rāzī. Son intérêt et sa sollicitude ne se sont jamais démentis ; sa générosité intellectuelle a été un soutien précieux. En un mot, elle fut pour moi un aide indispensable durant ces années.

Je remercie le Laboratoire SPHERE – UMR 7219 – CNRS / Université Paris Diderot – Paris 7 et sa Directrice Madame Sabine Rommevaux-Tani de m'avoir permis de bénéficier du cadre scientifique de cette équipe de recherches.

Je remercie Madame le Professeur Danièle Jacquart dont j'ai suivi les séminaires pendant plusieurs années. J'ai pu m'inscrire pour une thèse de Doctorat sous sa direction à l'EPHE. Grace aux recherches que j'ai commencées depuis cette date, j'ai pu m'intéresser au médecin Rāzī et à ses observations sur le corps féminin et

masculin. Lors de mon séjour en France et en suivant son enseignement à partir de l'année 2009, j'ai pu saisir les liens approfondis entre philologie, histoire des textes, histoire sociale et les recherches en histoire de la médecine. Après son départ en retraite, j'ai poursuivi mes recherches sous la direction de Mme Mehrnaz Katouzian Safadi.

Mes remerciements les plus sincères vont aussi aux professeurs Mahdi Mohaghegh, Iraj Afshar et Ahmad Mahdavi Damghani pour leur encouragement et leur aide pour lire et comprendre les ouvrages de Razi. Je remercie également le professeur Seyed Mojtaba Jazayeri qui m'a aidé dans les nombreuses lectures du traité *al-Ubnaḥ*, l'objet de recherche de cette thèse.

Nombre d'autres professeurs et chercheurs m'ont également apporté leur soutien amical tout au long des années et leurs aides scientifiques, sur de nombreux sujets touchant à l'histoire de la médecine comme l'importance de l'histoire sociale, des langues d'écriture et du codicologie : Ahmad Aarab, Monica Green, Ann Hanson, Rachel Maines, Anne Marie Moulin, Fabrizio Speziale, Jennifer Bryson, Peter Pormann, Francis Richard, Fuat Sezgin, Ursula Weisser, Joël Chalendier, Patrice Le floche- Prigent, Ines Zupanov, Parviz Mohebbi, Laurant Héricher , Kouthar Lamouchi-Chebbi.

Mes amies qui m'ont toujours soutenu dans cette entreprise de thèse soient remerciés : Reza Kouhkan, Chantal Bardina, Azadeh Shariati, Zeinab Karimian. Je ne peux terminer cette énumération sans remercier ma famille et mes amis, qui ont permis à cette étude de voir le jour.

TABLE DES MATIERES

Règle de translittération

Introduction

Chapitre I

Examen de quelques spécificités du genre masculin ou féminin - Maladies et Génération

1-Hysteria, *Iḥtināq al-raḥim*

Symptômes de l'hysteria causée par l'enfermement du sang menstruel

Les traitements de « *Iḥtināq al-raḥim* »

2-Le sein et Les maladies du sein

2-1-Les seins et le lait

2-2-La baisse du lait

2-3-La perte de la qualité du sang et du lait

2-4-Influence des activités physiques intenses

2-5-La sécrétion excessive du lait et son écoulement spontané

2-6-Inflammation des seins

2-7-Le traitement de l'inflammation froide flegmatique

2-8-La coagulation du lait dans les seins et les traitements

2-9-Dilatation des seins

2-10-Démangeaison des seins

2-11-Durcissement des seins

2-12-Apparition de gerçures et tumeurs dans les seins

2-13-Écoulement du sang (au lieu de lait) des seins

2-14-Développement exagéré des seins chez les garçons à l'âge d'adolescence

2-15-Avoir les petits seins et éviter les seins ramollis et pendants

2-16-Faire grandir les seins

2-17-Abcès dans les seins

2-18-Ulcère et érosion des seins

2-19-Cancer du sein

3-Les troubles lors de l'accouplement

3-1-Hysteria

3-2-La privation sexuelle chez les hommes et ses conséquences

3-3- sayalān Manī (écoulement du sperme)

3-4-Ejaculation précoce

- 3-5-Le manque de sperme et le sperme filiforme
- 3-6-Ecoulement du sang du membre viril (hématospermie)
- 3-7-Erection fréquente du membre viril
- 3-8-Erection permanente / firismūs
- 3-9-Pollution nocturne
- 3-10-Inconsistance fécale
- 3-11-Mesures proposées pour renforcer l'appétit et le plaisir sexuels
- 3-12-La fureur de l'appétit sexuel
- 3-13-Ḥantā (l'hermaphrodisme)
- 3-14-Ubnah ou Dā' al-ḥafā (*ubnah* ou le mal caché)

4- Bref regard sur la génération

- 4-1-Les humeurs
- 4-2-La disposition des organes
- 4-3-La théorie de la génération et la semence
- 4-4-Différentiation du genre mâle, femelle de l'embryon

5-À propos du fœtus - Sélections des passages au sein d'*al-Ḥāwī* ou les notes personnelles de Rāzī rassemblées

- 5-1-Présentation d'*al-Ḥāwī*
- 5-2-Méthode de Rāzī pour la rédaction de ses notes
 - 5-2-1- Cas où Rāzī donne des explications
 - 5-2-2- Cas où l'avis de Rāzī est différent de celui de l'auteur
 - 5-2-3- Cas où Rāzī cite les sources et qu'il est d'accord avec elles
 - 5-2-4- Cas particuliers de l'usage de *lī*
- 5-3- Les maladies de femmes et questions liées dans l'*al-Ḥāwī*
- 5-4- Les sources utilisées par Rāzī dans le chapitre neuf d'*al-Ḥāwī*
 - 5-4-1-Les sources grecques
 - 5-4-2-Les sources contemporaines de Rāzī
 - 5-4-3-Les sources indiennes

Chapitre II

Examen du traité de Rāzī sur le mal nommé « *Ubnah* »

- 1-Fœtus mâle ou femelle
- 2-L'observation des animaux
- 3-Les causes de la stérilité des mules
- 4-Proposition de Rāzī sur la stérilité des mules

5-De la stérilité des mules à *Ubnah*

6-Les termes pour qualifier cet état *d'ubnah*

7-Les traitements

Chapitre III

Les manuscrits

Edition et traduction du traité de *Ubnah*

Conclusion

Appendice

Rappel de la méthodologie générale et la postérité de Rāzī

Bibliographie

Glossaires

Termes Arabe / Français et Français / Arabe

**Les règles
de translittération

de l'édition
de la transduction du texte et

de la datation.**

TRANSLITTÉRATION LATINE DES LETTRES ARABES ET PERSANES

Pour les translittérations de l'arabe nous avons adopté celles de la revue *Arabic Science and Philosophy*.

Caractères communs à l'alphabet arabe et persan	Translittération internationale Arabe	Persan caractère supplémentaires	Translittération Persane dans ce travail
a	أ, ء, ع		
ā	ا		
b	ب		
t	ث		
ğ	ج		
h	ح		
h	خ		
d	د		
ḡ	ذ		
r	ر		
z	ز		
s	س		
š	ش		
ṣ	ص		
ḍ	ض		
ṭ	ط		
ẓ	ظ		
‘	ع		
ğ	غ		
f	ف		
q	ق		
l	ل		
m	م		
n	ن		
h	ه		
w ū	و		
y, ī	ي		
		پ	p
		چ	c
		ژ	j
		گ	g
		Voyelle courte َ	e

Remarque sur le « ta marbuṭa ة » : cette lettre à la fin des termes translittérés n'est pas notée par un « h ». Nous ajoutons cependant ce « h » pour le terme principal de notre texte qui est « *Ubnah* الابنة » en suivant les auteurs et qui nous ont précédé qui ont travaillé sur ce sujet.

Remarques sur l'édition du texte en Arabe et la traduction en Français

Nous avons adopté des symboles lors de l'édition arabe du texte et lors de la traduction française. Ces symboles sont indiqués ci-dessous :

< > Passage que nous proposons de rajouter dans le texte source.

[] Passage que nous proposons de supprimer dans le texte source.

() Eclaircissement apporté dans la traduction, qui n'est pas présent dans le texte en Arabe..

La datation

Les dates sont indiquées en générale selon le calendrier solaire grégorien. Parfois nous donnons les dates selon le calendrier hégirien. Le calendrier hégirien (déterminé par l'abréviation H) est un calendrier lunaire. L'an zéro d'hégire correspond à l'année 622 du calendrier grégorien et correspond à la *hiğra* (voyager, émigrer) du Prophète de l'Islam de la Mecque à Médine. Ainsi on peut écrire : 1H/623 qui signifie l'an 1 d'hégire correspondant à l'année 623 du calendaire grégorien

Ces années peuvent être basées sur le mouvement de la lune autour de la terre (hégire lunaire) ou sur celui de la terre autour du soleil (hégire solaire). Pour exemple, en Iran, actuellement, cette dernière datation qui est usitée.

Choix pour la traduction française du texte

Pour la traduction du texte nous avons fait certains choix. Une traduction est toujours un « travail provisoire » et sujette à des améliorations. Pour être le plus près du texte, et pour attirer l'attention du lecteur sur le sens des termes en Arabe, nous avons adopté des précautions que nous décrivons ci-dessous.

Remarques pour la lecture du texte

Nous avons évité le plus possible les termes « sexualité » ou « homosexuel » dans l'ensemble de ce travail. Ces termes ont un usage à notre époque et des désignations précises. A l'époque médiévale, nous devons tenter de retrouver les termes les plus adéquats possibles.

Le terme « *ubnah* » : nous gardons le terme arabe très souvent dans tout le texte faute d'en modifier le sens. Nous définissons le sens par la longue paraphrase qui suit.

Par « *ubnah* », l'auteur entend l'état d'un être humain (dans le texte, c'est le corps de l'homme qui est réellement observé), qui ressent la nécessité physique d'avoir une pénétration rectale pour répondre à une excitation corporelle.

Une telle personne est nommée en langue arabe par plusieurs termes :

Pour faciliter la compréhension, nous pourrions dire que l'équivalent grec serait : « *éromène* ». Evidemment ce terme n'est pas adapté à notre texte écrit au neuvième siècle dans des conditions géographiques (Proche-Orient) et historiques (civilisation arabe- persane - Islamique) différentes. En langue grecque ce terme est usité à une époque historique définie (cinquième au troisième siècle avant J.C.). Il correspond à une situation historique et un corps humain masculin d'un certain âge (des adolescents). Ce n'est pas le cas dans le texte que nous examinons

ci-dessous. Ici Il y a des différences majeures : le corps masculin sujet à l'assouvissement du désir corporel est homme adulte.

Au sein du texte, lorsque les termes sont traduits en Français, nous avons mis les termes en Arabes entre parenthèse. Le lecteur n'aura pas besoin de se référer en permanence à notre Index pour juger de la validité ou non du terme français choisi. Ainsi nous bénéficierons plus aisément du jugement critique de nos lecteurs.

Nous avons décidé de donner une pagination au texte arabe *d'Ubnah* et à sa traduction française, afin de pouvoir s'y référer tout au long de notre travail de rédaction et de correction qui s'en suivra. Ainsi ces pages ont deux types de numérotation : une numérotation qui suit la numérotation de l'ensemble de la thèse rédigée mais également des numéros suivis de « ms » indiquant qu'il s'agit de notre édition du manuscrit et de sa traduction. Pour se référer à ces pages nous donnons ces numéros. Par exemple voire « page **1ms** », correspond à la première page de notre édition et la « page **2ms** », correspond à la traduction française de la page précédente.

Introduction

Nous nous intéressons dans ce travail à un texte médical du médecin et savant Rāzī (865-925) qui concerne l'attrait physique et corporel entre deux hommes. Cette monographie, *Risāla fī al-ubnah* de Rāzī appartient au corpus des textes médicaux. Nous donnons une édition du texte arabe et une traduction française de ce texte. La compréhension de ce traité nécessite une connaissance de la philosophie naturelle médiévale et des théories médicales en cours à l'époque de l'auteur. De plus, pour travailler sur cette monographie, il était également indispensable d'avoir une connaissance sur l'histoire des rapports amoureux corporels entre hommes. Or, les travaux de recherches historiques sur les rapports corporels entre des personnes du même genre se sont multipliés ces trente dernières années et ont transformé le regard des chercheurs sur ces thèmes. A ces travaux de recherches s'ajoutent les changements du regard de la société sur le corps et les modifications des rapports entre les corps dans les sociétés européennes. Ces débats ont pris une grande importance par le relais des associations et des films dans les sociétés européennes et étasuniennes. Avec la globalisation du monde (nous entendons par là, la diffusion rapide des informations, du commerce des habitudes et mœurs) ces thèmes ont pris des enjeux, des implications sociales et politiques bien au-delà du rapport amoureux, physiologique et individuel entre personnes. Cet intérêt social a créé des regards et des préjugés sur l'aspect historique de ces rapports entre personnes du même genre. Les croyances sur le rôle néfaste et supposé des religions se sont très répandues dans l'ensemble de la société et sans tenir compte des données historiques disponibles dans les ouvrages scientifiques. Deux courants, c'est-à-dire, les recherches scientifiques approfondies d'un côté et la mobilisation générale pour défendre les rapports entre personnes du même genre (ou à l'inverse les contestations contre) d'un autre, rendent particulièrement difficile les recherches sur l'histoire d'homo érotisme, sujet qui est en lien avec le traité de Rāzī que nous éditons et qui fait l'objet de notre travail de thèse.

Faire une synthèse de l'ensemble des travaux de recherches sur ce que nous nommons d'aujourd'hui l'« homosexualité » est une tâche difficile sinon impossible. La pression de la pensée actuelle sur ce thème rend la neutralité nécessaire aux recherches plus problématiques.

Le terme même de l'homosexualité donne un accent contemporain au sujet de notre recherche. Nous éviterons le plus possible cette nomination pour la remplacer par des paraphrases plus descriptives. En effet dans la langue arabe médiévale, il existe une pluralité de termes qui définissent les qualités des partenaires de l'homo érotisme : leur âge, les rapports sociaux, la situation de chaque partenaire, les sentiments au sein du couple. Le terme homosexualité est réducteur, mais nous sommes parfois contraints de l'employer pour évoquer les travaux d'autres auteurs. Nous emploierons les termes « homo érotisme » ou nous déploierons de paraphrase pour exprimer cette idée. Nous nous bornerons ici dans un premier temps, à nommer quelques ouvrages clefs qui nous aidé à avoir un bagage historique sur le long terme, pour aborder ce thème ensuite nous définirons le cadre précis de notre corpus.

David Halperin¹ dans son célèbre ouvrage, basé sur un grand nombre de textes montre qu'il est difficile de comparer et d'établir une continuité ou une quelconque relation de comparaison entre l'homosexualité dans le monde grec antique et notre situation actuelle. Il s'agit surtout d'une mise en garde pour l'historien lors des comparaisons. C'est ce que nous retenons principalement².

Les ouvrages de Jhon Boswell, nous ont permis de voir l'attention à porter sur la société, ses croyances, le pouvoir moral et religieux mais également à l'espace de la vie. J. Boswell étudie le regard sur les homosexuels en Europe occidentale des débuts de l'ère chrétienne jusqu'au XIV^e siècle. Il montre les évolutions

¹ HALPERIN, David M. *Cent ans d'homosexualité et autres essais sur l'amour grec*, traduit de l'américain par Isabelle Châtelet, ed. EPL, Paris 2000

² Le succès de ce livre d'Halperin en a fait un sujet de débat entre les partisans et les opposants du Foucault. Cela est hors du cadre de notre débat ici.

importantes du regard sur l'homosexualité au sein d'une même religion en fonction du temps historique et de la vie sociale. J. Boswelle propose des interprétations différentes des textes de la chrétienté en fonction des époques. Il montre également qu'à une époque donnée et au sein de la chrétienté, des comportements et les jugements sont différents dans un espace rural et un espace urbain. Ces travaux bien qu'anciens ont ouvert les voies de recherches pour complexifier l'approche de l'homosexualité et pour ne pas restreindre la réflexion au cadre des règles morales et religieuses.

Deux ouvrages qui ne sont pas spécifiquement délimité à l'époque médiévale nous ont particulièrement aidé. Le premier est le livre de Khaled el-Rouayheb³. Cet ouvrage fort bien documenté est basé sur un vaste corpus de textes coraniques, théologiques, juridiques, historiques et poétiques. Cette lecture nous a permis de découvrir la diversité de ces textes. L'auteur insiste beaucoup sur les diverses formes de l'attrait entre deux hommes : un attrait poétique⁴ et amoureux sans recherche de rapport corporel. Cette forme d'attirance pouvait être ouvertement déclarée, vantée même par des théologiens⁵ de grand renommés. Le chapitre III de cet ouvrage révèle les variétés des textes juridiques islamiques qui concernent le rapport corporel dans le cas de l'homo érotisme. Ce livre a montré la nécessité de contextualiser chaque texte très finement : catégorie, auteur du texte, circonstance du rapport entre deux personnes.

Le livre de Afsaneh Najmabadi⁶ a l'originalité de montrer que la construction tranchée du genre et des corps de mâle sans féminité et des corps de femme sans

³ ROUAYHEB (-El) Khaled, L'amour des garçons en pays arabo-islamiques, XVIe-XVIIIe siècle, traduit de l'Anglais des (Etats-Unis) par Dimitri Kijek, EPL, Paris, 2009.

⁴ Un ouvrage en Persan décrit l'attirance des poètes pour les jeunes hommes, šAMISA, sirus, *šahed bazi dar adabiat farsi*, Téhéran, 1381 H.S/2002.

⁵ ROUAYHEB (-El) Khaled, 009, voir chapitre II, p. 87-168.

⁶ Najmabadi, Afsaneh, Women with Mustaches and Men without, Gender and Sexual Anxieties of Iranian Modernity, Najmabadi A. Berkeley: University of California Press; 2005.

https://teyit.org/wp-content/uploads/2017/06/Afsaneh-Najmabadi-Women-with-Mustaches-and-Men-without-Beards_-Gender-and-Sexual-Anxieties-of-Iranian-Modernity-University-of-California-Press-2005.pdf

masculinité est liée à l'Iran moderne et à la construction sociale de cette modernité.

Ces ouvrages et un grand nombre d'autres lectures qui ne concernent pas directement l'époque médiévale nous a semblé être un travail préalable. Ces lectures nous ont permis d'historiciser notre regard, même si notre sujet n'est pas d'écrire une histoire sur l'homo érotisme. Elles nous ont permis d'éviter le plus possible des généralisations et ainsi elles ont facilité l'accès au traité de Rāzī, en restant le plus possible proche du texte et en évitant un regard anachronique.

Le monde islamique arabe et persan est riche en livre concernant l'homo érotisme. Les ouvrages de Ġāhiz⁷ sur ce sujet sont célèbres. Le poète Abū Nawas a vanté sa liberté dans toutes les formes de ses rapports corporels de plaisir ; les études sur de telles œuvres sont nombreuses⁸. Pour un aperçu très rapide et didactique sur l'homo érotisme masculin dans les textes poétiques et littéraires, on peut se reporter au travail clair et didactique de De Freitas Boronha⁹. Il s'agit du traitement de ce type de rapports amoureux entre le X^e et le XII^e.

Nous ne nous attardons pas sur de tels corpus car le manuscrit étudié est un manuscrit médical et il existe peu d'étude sur les ouvrages médicaux concernant l'homo érotisme.

Dans leur livre *Sexualité et savoir médical au moyen-âge*, D. Jacquart et C. Thomasset¹⁰, analyse la sexualité principalement à travers le corpus médical latin. Ils traitent de l'anatomie, la physiologie, la médecine et enfin certains aspects sociaux en interaction avec la sexualité, l'influence des traductions latines des

⁷ Ġāhiz, *Éphèbes et Courtisanes*, Paris, Rivages, 1997.

⁸ Abū Nawās, *Le Vin, le Vent, la Vie*, Paris, Sinbad, 1983 ; Actes Sud, 2009, et voir *E.I.*

⁹ De Freitas Boronha, Miguel Antonio, *Male homosexuality in Islamic normative and in the majnun literature of al-Andalus and the Maghreb between the 10th and the 13th centuries*, dissertation, Lisbon, 2014.

https://repositorio.ul.pt/bitstream/10451/17776/1/ulfl176634_tm.pdf

¹⁰ D. Jacquart et C. Thomasset *Sexualité et savoir médical au moyen-âge*, Paris, 1985.

ouvrages en Arabe est manifeste depuis les traductions de Constantin et plus tard de Gérard de Crémone.

Ci-dessous, nous présentons brièvement notre auteur Rāzī et manuscrit sur l'homo érotisme qui fait l'objet de notre étude.

Rāzī homme de science et grand médecin

L'étude des textes scientifiques de l'époque médiévale exige une vaste connaissance dans les matières scientifiques étudiées¹¹, complétée par une connaissance en philosophie¹² et en philosophie naturelle comme le montre les travaux antérieurs¹³. Les œuvres médicaux de Rāzī ont eu une grande influence sur la médecine en Europe¹⁴ jusqu'à la Renaissance¹⁵ et après (voir l'appendice). Pour le traité étudié, nous nous concentrons principalement sur l'aspect médical du texte, alors que l'auteur est considéré comme savant dans de multiples domaines. En effet, Rāzī est un philosophe¹⁶, alchimiste et célèbre médecin de son époque. Les œuvres de Rāzī sont adressées à toutes les catégories de médecins de sa société : les grand médecins et philosophes spécialisés (*Maqāla fī al-qūlanġ*¹⁷), les médecins praticiens (*Kitāb al-Manşūrī fī al-ṭibb*¹⁸) et enfin les médecins qui débutent leur travail (*Kitāb al-fuṣūl*¹⁹), les œuvres citées ne sont que quelques exemples parmi un grand nombre d'écrits.

Ce médecin s'est intéressé pratiquement à tous les domaines de la médecine. Et selon la définition donné par Rāzī et par d'autres médecins avant et après lui, « la médecine c'est combattre la maladie et conserver la santé »²⁰. L'ensemble des paramètres qui permettent de conserver la santé sont nommées en Arabe *al-asbāb*

¹¹ Rashed, Roshdi, 1970.

¹² Rashed, Roshdi . 1993.

¹³ Rashed, Roshdi. 1997.

¹⁴ BACALEXI Dina, 2001, pp. 131 – 152.

¹⁵ BACALEXI Dina, 2009.

¹⁶ Rashed, Marwan , Abû Bakr al- Râzî et le Kalâm, *Mideo*, vol. 24 (2000) p. 39-54

¹⁷ Rāzī *Maqāla fī al-qūlanġ*,

¹⁸ Rāzī, *Kitāb al-Manşūrī fī al-ṭibb*

¹⁹ Rāzī, *Kitāb al-fuṣūl*,

²⁰ Voir, Rāzī, *Kitāb al-Manşūrī fī al-ṭibb*, l'introduction.

*al-siḥḥa*²¹. Plus tard, après les traductions des ouvrages de Ḥunān Ibn Isḥāq, de l'arabe vers le latin ce concept a été fortement répandu et a pris d'autre nom comme « *les six choses non naturelles* »²². Avec les médecins médiévaux du monde arabe –persan – islamique, de grands progrès ont été fait sur chacun de ces paramètres²³ qui permettent de conserver la santé. Si le tempérament inné de l'homme ne peut pas être transformé, il existe un ensemble de paramètres que l'être humain peut modifier et qui peuvent aider à conserver sa santé comme, la nutrition, l'éveil, le sommeil, l'exercice d'un métier. Un des facteurs qui agit et modifie profondément la santé de l'être humain c'est le rapport sexuel. Les auteurs médiévaux ont réservé un chapitre à ce sujet dans leur livre de médecine général²⁴ et dans leurs livres écrit sur la conservation de la santé²⁵. Ils ont également écrit des ouvrages spécifiques à cela.

Parmi les actes physiologiques nécessaires à la survie de l'être humain, après la nutrition, le sommeil, on peut citer l'acte sexuel qui nécessaire à l'équilibre et à la santé du corps. Cette action physiologique est reconnue par les médecins grecs et par les médecins du monde arabe -persan –islamique, parmi les « éléments qui agissent sur la santé du corps ». Son rôle est considéré comme fondamental dans le processus de conservation ou de perte de la santé. Les médecins comme Ibn Ḥazzar ²⁶et al-Kindī²⁷ ont écrit des livres sur le rapport sexuel entre un homme et une femme sur les diverses maladies en relation à cela.

²¹ *Masā'il fī ṭ-ṭibb (Questions sur la médecine)*, Ḥunayn Ibn Isḥāq, ed. L'ensemble de ces facteurs peuvent prendre également le nom de

²² Voir également l'article de Jacquart Danièle, sur la traduction de cette œuvre et son importance en Europe latine, et Marilyn Nicoud Chapitre IV Autour des choses non naturelles, (https://www.persee.fr/doc/bec_0373-6237_1986_num_144_2_450416).

²³ L'ensemble de ces facteurs peuvent prendre également le nom de *al-asbāb al-sitta* (les six causes). Pour voir l'évolution de ce terme et le perfectionnement de ce concept des facteurs de préservation de la santé voir l'article de M. Katouzian-Safadi et M. Ben Saad, Springer 2020, p. 216-220.

²⁴ Voir par exemple le chapitre IV du Livre *al-Mansūrī* de Rāzī, 1987.

²⁵ Voir par exemple, les livres sur la conservation de la santé d'Ibn Jazzar, Ibn Buṭlān, Ibn al-Quff, katouzian-Safadi et Ben Saad, 2019.

²⁶ Ibn Ḥazzār, ed. Gerit Bos, 1997.

²⁷ Al-Kindī, 1979.

Razī a écrit des chapitres d'ouvrage sur le rapport sexuel entre un homme et une femme. Il s'est intéressé à la conception de l'enfant, à sa naissance et à son évolution²⁸. Il a écrit en particulier des livres traitant de nombreux problèmes liés au genre, spécifiquement touchant au corps des femmes ou bien au corps des hommes. Ce point sera développé ultérieurement.

Le manuscrit qui nous intéresse, concerne le rapport entre deux corps masculins.

رسالة في الابنة لمحمد بن زكريا الرازي (traité sur al-Ubnah)

Nous disposons de peu de texte strictement médical sur ce sujet. Nous ne disposons pas à ce jour d'une édition arabe de ce texte basé sur les manuscrits connus aujourd'hui. Franz Rosenthal²⁹ a uniquement donné une traduction anglaise qui n'est plus suffisante de nos jours³⁰. Le texte original de Rāzī a été incorporé dans un ouvrage de XII^e (Tīfāšī³¹). Nous avons donc préparé une édition / traduction du texte de *Ubnah* de Rāzī basée sur trois nouveaux manuscrits dépourvus la partie relative au traitement. Pour cette partie manquante nous nous sommes référés au manuscrit du Tīfāšī³².

Pour aborder ce texte, nous avons donné au **chapitre I**, un aperçu des maladies liées à la sexualité de l'homme et de la femme, décrites par les médecins qui ont précédé ou suivi Rāzī. Ces exemples permettent de connaître les sources médicales et philosophiques de Rāzī.

²⁸ *Al-Rāzī, On the Treatment of Small Children (De curis puerorum), The Latin and Hebrew Translations*. Éd. et trad. par BOS, Gerrit, et McVAUGH, Michael, BRILL, 2017

²⁹ Rosenthal, 1978.

³⁰ Nos manuscrits sont nommés M1, M2, M3. La traduction de Rosenthal est basée sur un quatrième manuscrit qui est à Rabat.

³¹ Tīfāšī, *Nuzhat al-al-bāb fī mā lā yūğad fī kitāb*.

³² Des manuscrits de BNF : Arabe 5943 et Arabe 3055.

Pour la femme une description de l'Hystéria est donnée (chapitre 1.1). Les maladies de seins représentent un chapitre très documenté par l'auteur (chapitre 1.2). Les troubles de l'accouplement sont décrites aussi bien pour l'homme que pour la femme. Comme l'existence des rapports sexuels est une des conditions de la bonne santé, des nombreuses thérapies ont été prévues par Rāzī en cas de troubles ; il faut noter que parmi ces troubles Rāzī nomme le *Ubnah* (le désir d'un homme par un autre homme) (chapitre 1.3).

Nous donnons ensuite dans ce même chapitre les diverses théories sur la génération qui était en cours à l'époque de Rāzī (chapitre 1.4) ; Rāzī se base sur certaines de ces théories pour expliquer l'existence de cette maladie (*'illa*) nommée *Ubnah*. La connaissance des concepts comme les humeurs, le tempérament, la disposition des organes sont nécessaires pour aborder la théorie de la génération. Cet ensemble permet alors de pouvoir comprendre les conditions qui permettent la différenciation du genre mâle et femelle au sein de l'embryon.

Rāzī a conservé ses notes personnelles dans un ouvrage rassemblé après sa mort (al-Ḥāwī³³). La connaissance de ces notes permet de découvrir les nombreuses lectures critiques de Rāzī sur ce thème.

Nous nous consacrons au **chapitre II**, à l'analyse du traité de *Ubnah* en nous basant sur les données préliminaires citées au chapitre premier. De nombreux thèmes nouveaux sont abordés. La structure du texte est analysée. Rāzī présente diverses hypothèses qu'il rejette ensuite pour proposer une explication à *ubnah*. Il considère l'attrait d'homme par un autre et le désir de relation anale comme un problème physiologique qui provoque la souffrance psychologique (la honte) chez la personne atteinte. Il propose ensuite une

³³ Voir l'introduction de la thèse de Bryson, 2001 ; article en persan de katouzian-Safadi, 2013.

série de traitements : médicaments, bains, provocation de désir chez l'homme atteint de *ubnah* pour des femmes. Ce passage est révélateur de certaines possibilités de pratiques corporelles entre les femmes et les hommes, à cette époque historique.

Au **chapitre III**, l'édition et la traduction du manuscrit de *Ubnah* sont données en nous basant sur trois manuscrits pour la partie introductive et pour la partie du traitement thérapeutique, le texte est basé sur un traité du Tīfāšī qui reproduit entièrement le traité de Ubnah de Rāzī.

La conclusion permet de mieux cerner les questions de la génération selon Rāzī et laisse des ouvertures à de nouvelles voies de recherches. Une bibliographie par ordre alphabétique rassemble les références citées et un glossaire Arabe/ Français et Français/Arabe facilite la lecture de l'ensemble du texte et surtout de l'édition arabe et de la traduction Française.

Chapitre I
Examen de quelques spécificités du genre masculin ou féminin
Maladies et Génération

La préoccupation des médecins pour le genre masculin et féminin se révèle à travers leurs observations des organes de reproduction chez la femme et chez l'homme.

L'intérêt des médecins du monde Persan – Arabe – Islamique était grand pour toutes les maladies liées aux organes de reproduction et en lien avec l'accouplement et l'enfantement. Nous allons ci-dessous considérer certaines maladies en rapport avec ces points. Nous tentons de donner un aperçu pour présenter les variétés des points de vue afin de mieux définir et comprendre la pensée de Rāzī sur ces mêmes thèmes.

1-Hysteria (*Iḥtināq al-raḥim*)

Nous préférons conserver le terme hysteria pour la maladie nommée en Arabe, *Iḥtināq al-raḥim* au lieu du terme hystérie pour se référer précisément à un dysfonctionnement de l'utérus.

Hysteria est une maladie de l'utérus avec les symptômes physiques et psychologiques divers. Hippocrate l'a appelée par « Hystera », ce qui veut dire « utérus » en grec (Gilman, 1993)³⁴.

Les traducteurs et médecins de la période islamique ont généralement employé les *Iḥtināq al-raḥim* (la suffocation de l'utérus) ou « *'illat al-raḥim* » (maladie de l'utérus) pour désigner cette maladie (Ṭabarī 1928)³⁵ ; (Rāzī, 1987)³⁶ ; (Avicenne 1987, Avicenne sera mentionné dans la bibliographie par Ibn Sinā)³⁷ ; (Mağūsī 1996)³⁸ ; (Ğurğānī 1976)³⁹.

Rāzī (Rāzī, 2000)⁴⁰ cite à plusieurs reprises les autres médecins comme al-Yahūdī, Ahrun, Paul d'Égine, Oribase, Aretæus.

³⁴ Gilman, *Hysteria beyond Freud*, 1993, p. 26.

³⁵ Ṭabarī, *Firdaws al-ḥikma*, 1928, p. 274.

³⁶ RAZI, *al-Manṣūrī fī al-ṭibb*, 1987, p. 451.

³⁷ Avicenne, *al-Qānūn fī al-ṭibb*, 1987, vol.3. p. 1686-1688.

³⁸ Mağūsī, *Kāmil al-ṣinā' al-ṭibbiya*, 1996, vol. 2. p. 427.

³⁹ Ğurğānī, *Daḥīriyi ḥārazmšāhī*, 1976, p. 563.

⁴⁰ RAZI, *al-Ḥāwī fī al-ṭibb*, 2000, vol.8. p. 1434, 1435, 1439.

Aḥaveinī Buḥārī, et Ibn Nadīm ont fait allusion à cette maladie sous le nom de « *Ḥunnāq al-raḥim* » (Aḥaveinī Buḥārī 1965)⁴¹ ; (Ibn Nadīm 1871)⁴². Schlimmer a choisi pour équivalent du mot « hysterics » (Schlimmer, 1874)⁴³. Mais ces deux noms « *Iḥtināq al-raḥim* » et « *Ḥunnāq al-raḥim* » qui veulent dire la suffocation de l'utérus, ne peuvent pas révéler les signes de cette maladie (voir : infra).

Philagrios d'Épire, le médecin grec du IV^e siècle, a consacré un essai indépendant à cette maladie cité par al- Rāzī⁴⁴ (Rāzī 2000). Ce traité est perdu (Sezgin 1996)⁴⁵.

Quelle serait la cause de l'hysteria ?

Rāzī se réfère au *Timée* de Platon⁴⁶ pour rappeler que la cause de l'hysteria était méconnue pour certains médecins savants et philosophe. Pour Hippocrate, cette maladie était causée l'arrêt du sang menstruel ou à la suite de l'entassement de la semence ou du liquide génital. Comme nous verrons plus loin, selon Hippocrate⁴⁷, les femmes avaient aussi des semences⁴⁸. Elle se produit dans l'utérus mais elle peut se transférer par la voie du diaphragme, des artères et des veines vers le cœur et le cerveau et y provoque des symptômes.⁴⁹

Pour les anciens, cette maladie était causée à la suite de l'entassement de la semence (liquide génital ; les femmes avaient aussi des semences selon les anciens)^{50,51} ou de l'arrêt du sang menstruel. Elle se produit dans l'utérus mais

⁴¹ Aḥaveinī Buḥārī, *Hidāyat al-muta'allimīn*, 1965, p. 450.

⁴² Ibn Nadīm, *Kitāb al-fihrist*, 1871. p. 292.

⁴³ Schlimmer, *Kitāb-i farhang-i piziškī dārūī*, 1874, p. 67.

⁴⁴ RAZI, *al- Ḥāwī fī al-ṭibb*, 2000, vol. 9, p. 1438.

⁴⁵ Sezgin, *Geschichte des arabischen Schrifttums*, Band III, 1996, p. 155.

⁴⁶ RAZI, *al- Ḥāwī fī al-ṭibb*, 2000, vol.9, p. 1437, 1440.

⁴⁷ Hippocrate, De la génération - De la nature de l'enfant- Des maladies IV, 1970, P. 44-47.

⁴⁸ Voir par exemple : Aqīlī 'alavī, *Mu'ālīghāt aqīlī*, 1858, p. 745.

⁴⁹ Pour plus de détails voir : Mohammad Sadr, *Hystérie*, l'article dans *dāyirah al-m'aārīf piziškī islām wa iran*, 2013, vol. 1, p. 476-479.

⁵⁰ Hippocrate, De la génération - De la nature de l'enfant- Des maladies IV, 1970, P. 44-47.

⁵¹ Voir par exemple : Aqīlī 'Alavī, *Mu'ālīghāt aqīlī*, 1858, p. 745.

elle peut se transférer par la voie du diaphragme, des artères et des veines vers le cœur et le cerveau et y provoque des symptômes.⁵²

D'autres médecins, cité par Rāzī⁵³ par exemple Galien dans son livre nommé '*Ilal wa 'avāriḍ* (*Les maux et les maladies*) et Yahūdī, ont énuméré deux causes pour cette maladie :

- l'enfermement du sang menstruel (le cas le plus répandu) et
- l'enfermement de la semence féminine.

Des médecins postérieurs à Rāzī comme Avicenne dans son livre *Qānūn fī al-ṭibb*⁵⁴ ou le médecin Ğurġānī⁵⁵ dans son ouvrage écrit en Persan, évoquent également ces deux causes de la maladie. Ğurġānī⁵⁶, insiste sur le fait que « le manque d'homme » pour la femme est un facteur important pour provoquer cette maladie.

Symptômes de l'hysteria causée par l'enfermement du sang menstruel :

L'arrêt du sang menstruel est le symptôme le plus important. La sécrétion du lait par les seins, l'impression que le corps s'est alourdi, l'affaiblissement des sens, le mal des yeux et de cou, les troubles causés par la fièvre sont d'autres symptômes (Avicenne 1987)⁵⁷. Cette forme de « *iḥtināq-e raḥim* » correspond au prolactinome adénome de l'hypophyse dans la médecine moderne et sa forme la plus répandue. La prolactinome qui est l'une des causes de l'aménorrhée secondaire et qui se manifeste par la galactorrhée et l'aménorrhée. Les lésions plus importantes de l'hypophyse peuvent causer le mal de tête et les problèmes de

⁵² Pour plus de détails voir : Mohammad Sadr, *Hystérie*, l'article dans *dāyirah al-m'aārif piziškī islām wa iran*, 2013, vol. 1, p. 476-479.

⁵³ RAZI, *al- Hāwī fī al-ṭibb*. 2000, vol. 9, p. 1431, 1433.

⁵⁴ Avicenne, *al-Qānūn fī al-ṭibb*, 1987, vol.3, p. 1686-1688.

⁵⁵ Ğurġānī, *Daḥīriyī ḥārazmšāhi*, 1976, p. 563.

⁵⁶ Ğurġānī, *Ḥuḍi a'lā'i*, 2001, p. 217.

⁵⁷ Avicenne, *al-Qānūn fī al-ṭibb*, 1987, vol.3, p. 1686-1688.

vue, ce qui correspond bien aux symptômes mentionnés pour l'hysteria et aux troubles causés par l'aménorrhée.⁵⁸

Galien a énuméré les symptômes de cette forme de l'hysteria en fonction de la nature de la semence enfermée : s'il est très froid et flegmatique, la maladie est accompagnée de l'arrêt de la respiration et de l'insensibilité ; mais s'il n'est pas très froid, la respiration de la malade est superficielle et faible. Quand la semence enfermée est atrabilaire, l'haleine de la malade est fétide ou les symptômes de la mélancolie sont décelables chez elle. Si la semence enfermée est biliaire et chaud, la maladie est accompagnée de la convulsion des nerfs et provoque des crampes des muscles (cité par Rāzī 2000)⁵⁹. Avicenne dit que la longue privation des rapports sexuels bien que la femme en ait le désir provoque cette maladie qui présente les signes suivants pour cette maladie : évanouissement, aphonie, humidité des certaines parties du corps qui peut être effacée par l'évacuation de l'humeur flegmatique, maux de tête, maux de genoux et de dos, borborygme, mouillement de l'utérus (Avicenne 1987)^{60,61}.

Selon Rāzī, la semence féminine qui reste dans le corps, est susceptible de changer de nature (Rāzī 2000)⁶². Cette maladie atteint l'utérus en premier lieu et si elle se développe, elle atteint aussi le cœur et le cerveau par la voie du diaphragme, les artères et les veines (Avicenne 1987) ⁶³.

Lors de la copulation et avant la crise de la maladie, les signes suivants se manifestent chez la malade : anhélation, mal de tête, la fétidité d'haleine, l'évanouissement, la faiblesse dans les jambes, le jaunissement du visage et son changement. Il est aussi possible que la soif se produise à la suite de l'infection

⁵⁸ Pour plus d'information sur l'adénome de l'hypophyse et prolactinome, voir : Speroff, *Clinical gynecologic endocrinology and infertility*, 2005, p. 427-429.

⁵⁹ RAZI, *al- Ḥāwī fī al-ṭibb*, 2000, vol.9, p. 1439.

⁶⁰ Avicenne, *al-Qānūn fī al-ṭibb*, 1987, vol.3, p. 1686-1688.

⁶¹ Voir aussi, Sadock, *Comprehensive textbook of psychiatry*, 1999, vol. 1, p. 1506.

⁶² RAZI, *al- Ḥāwī fī al-ṭibb*, 2000, vol. 9, p. 1432.

⁶³ Avicenne, *al-Qānūn fī al-ṭibb*, 1987, vol.3, p. 1686-1688.

de vapeur intense. En cas de l'aggravation des symptômes, ces phénomènes peuvent se manifester chez la malade : elle peut s'endormir involontairement, ses yeux s'ouvrent et se ferment continuellement, sa respiration est très faible et s'arrête souvent, la malade a l'impression que quelque chose monte sur son pubis. Les autres symptômes sont : les troubles de conscience, le rougissement du visage, des yeux et des lèvres, la déviation conjuguée des yeux vers le haut, le claquement des dents et leur frottement, des réactions involontaires (à cause de l'altération et des lésions des muscles), l'incapacité de parler et le balbutiement de la malade (Avicenne 1987)⁶⁴.

Les symptômes de la crise de la maladie sont : évanouissement/lipothymie, insensibilité, immobilité, arrêt de respiration, contractures des muscles des jambes, rougissement du visage, contracture des muscles buccales, borborygme. De plus, le pouls est d'abord filiforme et dérégulé, mais au fur et à mesure que la malade perd ses forces et s'approche de la mort, son pouls devient intermittent et irrégulier. Son urine est rouge - comme de l'eau dans laquelle on a lavé de la viande – et éventuellement mêlée de sang (*ibid.*).

Avicenne présente une classification de cette maladie en fonction de son intensité :

1. Elle est accompagnée de l'arrêt apparent de la respiration ; c'est la forme la plus grave de l'hysteria qui est causée par l'enfermement de la semence et son refroidissement dans l'utérus.
2. La respiration de la malade est superficielle et faible.
3. Elle est accompagnée de crampe, de contracture des muscles et de vomissement, mais sans troubles de conscience et de sens (Avicenne 1987)⁶⁵.

La matière accumulée dans l'utérus en se répandant dans le corps de l'utérus, peut causer une inflammation ; elle peut provoquer la contraction de l'utérus. Il est aussi possible que l'orifice et les vaisseaux de l'utérus soient obstrués à la suite

⁶⁴ *Ibid.*

⁶⁵ Avicenne, *al-Qānūn fī al-ṭibb*, 1987, vol.3, p. 1686-1688.

de son inflammation, des troubles de tempérament dessèchent l'utérus et peut provoquer sa déviation. Par conséquent, l'utérus se contracte et le sang menstruel s'y enferme. Lorsqu'un nouveau sang menstruel s'ajoute au sang déjà enfermé, puisqu'il n'y a pas d'issue, les matières accumulées dans l'utérus produisent des vapeurs viciés et nuisibles ; ces vapeurs remontent vers le cerveau et le corps et y produisent des lésions et des symptômes semblables à ceux d'épilepsie et de lipothymie.⁶⁶

La pire situation se produit lorsque l'humeur flegmatique pénètre le sang ; dans ce cas, à la suite des effets de la maladie sur le cerveau, la malade est atteinte de la perplexité et à la suite des effets sur le cœur, elle souffre de l'épilepsie, de sorte qu'enfin, son cerveau et son diaphragme et la respiration arrêtent de fonctionner (Avicenne 1987)⁶⁷.

La crise de la maladie est parfois périodique et se produit généralement en automne et hiver ; il est aussi possible que les crises deviennent plus fréquentes de sorte à revenir quotidiennement (Paul d'Egine, cité par Rāzī) (Rāzī, 2000)⁶⁸, Avicenne affirme ces proposition avec très peu de différence et on remarque que la saison d'hiver n'est pas mentionné (Avicenne 1987)⁶⁹. Chez Avicenne « *Iḥtināq al-raḥim* » ne se produit pas lors de l'accouchement ; l'explication serait que ses mouvements sont égaux dans tous les sens pendant l'accouchement. (Avicenne 1987)⁷⁰.

La malade peut être atteinte de pneumonie, de l'asphyxie (douleur et inflammation de gorge), l'inflammation de cou et de thorax, cité par Rāzī (Rāzī, 2000)⁷¹ ; (Avicenne 1987)⁷².

⁶⁶ Pour connaître les différences de cette maladie avec l'épilepsie et la lipothymie voir : Rāzī, 2000, vol.9, p. 1421 ; Avicenne 1987, vol. 3, p 1686-1688; et avec l'épilepsie et l'apoplexie voir : Ġurġānī, 1976, p 564.

⁶⁷ Avicenne, *al-Qānūn fī al-ṭibb*, 1987, vol.3, p. 1686-1688.

⁶⁸ RAZI, *al- Ḥāwī fī al-ṭibb*, 2000, vol.9, p. 1434.

⁶⁹ Avicenne, *al-Qānūn fī al-ṭibb*, 1987, vol.3, p. 1686-1688.

⁷⁰ Pour plus de détails voir : Avicenne, *al-Qānūn fī al-ṭibb*, 1987, vol.3, p. 1686-1688.

⁷¹ RAZI, *al- Ḥāwī fī al-ṭibb*, 2000, vol. 9, p. 1432

⁷² Avicenne, *al-Qānūn fī al-ṭibb*, 1987, vol.3, p. 1686-1688.

« *Ihtināq al-raḥim* » causé par l'enfermement du sang menstruel est moins nuisible que celui provoqué par l'enfermement de la semence féminine, car la semence provient du sang et par conséquent, il est plus propice à se transformer en matières nuisibles et dangereuses (Avicenne 1987)⁷³, (Ğurġānī 1976)⁷⁴.

Les traitements de « *Ihtināq al-raḥim* »

Les traitements de « *Ihtināq al-raḥim* » causé par l'enfermement du sang menstruel sont :

- le traitement de l'aménorrhée, (Ğurġānī 1976)⁷⁵ ;
- La saignée (phlébotomie) ;
- Les médicaments et les aliments délayant le sang menstruel, bain curatif, suppositoire, fumigation de l'utérus ;
- Provoquer une Irritation du nez afin d'éternuer ;
- Oindre l'utérus et ses environs avec les médicaments adéquates, (Rāzī 2000)⁷⁶; (Avicenne 1987)⁷⁷; (Maġūsī 1996)⁷⁸; (Ğurġānī 1976)⁷⁹ ;⁸⁰ .
- excitation du col de l'utérus par la sage-femme , (Rāzī 2000)⁸¹; Sābūr, cité par Rāzī, (Rāzī 2000)⁸²; 'Ilal wa 'avāriḍ (*Les maux et les maladies*) de Galien cité par Rāzī, (Rāzī 2000)⁸³ , Yahūdī, cité par Rāzī, (Rāzī 2000)⁸⁴, Ibn Sarābīyūn, cité par Rāzī, (Rāzī 2000)⁸⁵, *al-A'ḍā al-ālimi*, cité par Rāzī, (Rāzī 2000)⁸⁶ ou par la malade elle-même (Avicenne 1987)⁸⁷ .

⁷³ *Ibid.*

⁷⁴ Ğurġānī, *Ḍaḥīriyi ḥārazmshāhī*, 1976, p. 564.

⁷⁵ *Ibid.*

⁷⁶ RAZI, *al- Ḥāwī fī al-ṭibb*, 2000, vol. 9, p. 1432 - 1442.

⁷⁷ Avicenne, *al-Qānūn fī al-ṭibb*, 1987, vol.3, p. 1686-1688.

⁷⁸ Maġūsī, *Kāmil al- ṣinā' al-ṭibbīya*, 1966, vol. 2, P. 427.

⁷⁹ Ğurġānī, *Ḍaḥīriyi ḥārazmshāhī*, 1976, p. 564.

⁸⁰ Sur la fumigation de l'utérus voir : Ṭabarī, *Firdaws al-ḥikma*, 1928, P. 37.

⁸¹ RAZI, *al- Ḥāwī fī al-ṭibb*, 2000, vol. 9, p. 1433.

⁸² RAZI, *al- Ḥāwī fī al-ṭibb*, 2000, vol. 9, p. 1438.

⁸³ RAZI, *al- Ḥāwī fī al-ṭibb*, 2000, vol. 9, p. 1431.

⁸⁴ RAZI, *al- Ḥāwī fī al-ṭibb*, 2000, vol. 9, p. 1433.

⁸⁵ RAZI, *al- Ḥāwī fī al-ṭibb*, 2000, vol. 9, p. 1436, 1441.

⁸⁶ RAZI, *al- Ḥāwī fī al-ṭibb*, 2000, vol. 9, p. 1440.

⁸⁷ Avicenne, *al-Qānūn fī al-ṭibb*, 1987, vol.3, p. 1686-1688.

Les traitements de « *Iḥtināq al-raḥim* » causé par l'enfermement de la semence féminin sont :

- Copulation (Avicenne 1987)⁸⁸; (Ğurğānī 1976)⁸⁹ ; (Ğurğānī 2001)⁹⁰ ;
- Médicaments qui ralentissent la formation de la semence ;
- Excitation du col de l'utérus par la sage-femme ou la malade ;
- éviter la saignée et éviter de boire du vin (Philagrios d'Épire, cité par Rāzī, 2000) ⁹¹; (Avicenne 1987)⁹².
- Ne pas manger de la viande et des aliments qui accélèrent la formation de la semence (Rāzī 2000)⁹³; (Avicenne 1987)⁹⁴;
- exciter le nez afin d'éternuer (*al-Fuṣūl*, cité par Rāzī,); (Oribase, cité par Rāzī,) (Rāzī, 2000)⁹⁵; (Avicenne 1987)⁹⁶ ;
- vomissement, Yahūdi, (cité par Rāzī), Ahrun, (cité par Rāzī) , (Rāzī, 2000)⁹⁷ ; (Avicenne 1987)⁹⁸ ;
- pansement des bras et des jambes (Philagrios d'Épire, cité par Rāzī), *Ğawami' aġluqan* de Galien, cité par Rāzī) (Rāzī, 2000)⁹⁹, (Avicenne 1987)¹⁰⁰.

⁸⁸ *Ibid.*

⁸⁹ Ğurğānī, *Daḥīriyi ḥārazmšāhī*, 1976, p. 564.

⁹⁰ Ğurğānī, *Ḥuḍi a' lā' ī*, 2001, p. 217.

⁹¹ RAZI, *al- Ḥāwī fī al-ṭibb*, 2000, vol. 9, p. 1436.

⁹² Avicenne, *al-Qānūn fī al-ṭibb*, 1987, vol. 3, p. 1686-1688.

⁹³ RAZI, *al- Ḥāwī fī al-ṭibb*. 2000, vol. 9, p.1442.

⁹⁴ Avicenne, *al-Qānūn fī al-ṭibb*, 1987, vol. 3, p. 1686-1690.

⁹⁵ RAZI, *al- Ḥāwī fī al-ṭibb*, 2000, vol. 9, p. 1435, 1436.

⁹⁶ Avicenne, *al-Qānūn fī al-ṭibb*, 1987, vol. 3, p. 1688-1690.

⁹⁷ RAZI, *al- Ḥāwī fī al-ṭibb*, 2000, vol. 9, p. 1435, 1436, 1439.

⁹⁸ Avicenne, *al-Qānūn fī al-ṭibb*, 1987, vol. 3. p. 1688-1690.

⁹⁹ RAZI, *al- Ḥāwī fī al-ṭibb*, 2000, vol. 9, p. 1436, 1437.

¹⁰⁰ Avicenne, *al-Qānūn fī al-ṭibb*, 1987, vol. 3, p. 1688-1690.

Dans le cas où les traitements mentionnés n'ont pas été efficaces, il faut verser de l'huile bouillante sur la tête de la malade ou lui cautériser la tête (Ṣam'ūn¹⁰¹, cité par Rāzī), (Rāzī, 2000)¹⁰² (Avicenne 1987)¹⁰³.

Sentir les matières méphitiques et employer les suppositoires odoriférants étaient aussi considérés comme les mesures efficaces (Ahrun et Yahūdī, cité par Rāzī) (Rāzī, 2000)¹⁰⁴, (Avicenne 1987)¹⁰⁵. En effet, selon certains philosophes anciens tels que Platon et Aristote, l'utérus ressemble à une bête sauvage qui fuit les mauvaises odeurs et s'approche des odeurs agréables ; l'emploi des suppositoires odoriférants fait donc descendre l'utérus de sa place inadéquate et libère le diaphragme de la pression causé par le déplacement de l'utérus. Sans mentionner cette idée, certains médecins ont proposé ce traitement comme par exemple Hippocrate, Soranos d'Éphèse et Galien (Gilman 1993)¹⁰⁶.

2-Le sein et Les maladies du sein

2-1-Les seins et le lait

La seconde maladie que nous considérons est examinée uniquement dans le cas du corps féminin, bien que le corps masculin peut également être atteint dans cette partie du corps. Il s'agit des maladies du sein

Le sein est un organe servant à nourrir le nouveau-né *al-tady* (en arabe الثدي) ; il est créé pour la sécrétion du lait afin que le nouveau-né puisse s'en nourrir dès la naissance jusqu'à l'âge où il trouve la possibilité de se nourrir des aliments secs.

¹⁰¹ Ṣam'ūn était un médecin bien connu de Rāzī et il le cite abondamment dans *al-Hāwī*. Nous avons peu d'information sur lui. Voir Fuat Sezgin, *Geschichte des arabischen Schrifttums*, Vol. 3, p. 179.

¹⁰² RAZI, *al- Hāwī fī al-tibb*, 2000, vol. 9, p. 1435.

¹⁰³ Avicenne, *al-Qānūn fī al-tibb*, 1987, vol. 3. p. 1688-1690.

¹⁰⁴ RAZI, *al-Hawī fī al-al-tibb*, 2000, vol. 9, p. 1433, 1434.

¹⁰⁵ Avicenne, *al-Qānūn fī al-tibb*, 1987, vol.3, p. 1688-1690.

¹⁰⁶ Gilman, *Hysteria beyond Freud*, 1993, p. 25, 26.

Le sein est formé des artères, veines et nerfs (Avicenne 1987)¹⁰⁷ ; (Mağūsī 1996)¹⁰⁸; (Aḥaveinī Buḥārī1965)¹⁰⁹ et entre ces éléments, il y a de la chair insensible (Avicenne 1987)¹¹⁰.

Les artères et veines sont diffuses dans le sein entier et leurs dernières branches se terminent aux mamelons (Avicenne 1987)¹¹¹. À l'avis des médecins prédécesseurs – qui n'est pas correct – le foie jouait le rôle principal dans l'alimentation des autres organes. Cet organe prend le chyme du sang et le transforme en liquide rouge. Après avoir reçu le chyme rouge du foie, le sein le transforme en liquide blanc et le sécrète.

Selon un autre point de vu répandu parmi les médecins prédécesseurs, le lait sécrété par le sein provient du sang menstruel ; selon ce point de vue, depuis que l'embryon est dans l'utérus, il se nourrit du sang menstruel et après la naissance, le lait maternel est la meilleure alimentation pour le nouveau-né, car le lait maternel résulte du sang menstruel et possède donc le tempérament le plus proche du sang menstruel. La transformation du sang menstruel en lait nécessite la chaleur et la cuisson. C'est pour la même raison que les seins se trouvent dans le thorax, près du cœur (considéré comme la source de la chaleur naturelle du corps), ce qui témoigne de l'harmonie entre le rôle et les caractéristiques physiques du sein (Mağūsī 1996)¹¹². Selon les traités de la médecine traditionnelle, l'apparence des seins peuvent témoigner de la grossesse, du sexe et de la santé de l'embryon. Le gonflement du mamelon et son changement par rapport à son état habituel est le signe de la grossesse (Rāzī 2000)¹¹³ . En plus, si la couleur des seins tend vers une teinte verdâtre et s'ils deviennent plus grands et plus pendus que d'habitude, ces changements sont considérés comme les signes de la grossesse (Rāzī 2000)¹¹⁴.

¹⁰⁷ Avicenne, *al-Qānūn fī al-ṭibb*, 1987, vol.3, p. 1223.

¹⁰⁸ Mağūsī, *Kāmil al-ṣinā' al-ṭibbīya*, 1996, vol, 1, p. 121.

¹⁰⁹ Aḥaveinī Buḥārī, *Hidāya tul-Mute'allimin*, 1965, p. 98.

¹¹⁰ Avicenne, *al-Qānūn fī al-ṭibb*, 1987, vol.3, p. 1223.

¹¹¹ *Ibid.*

¹¹² Mağūsī, *Kāmil al-ṣinā' al-ṭibbīya*. 1996. vol. 1, p. 121.

¹¹³ RAZI, *al-Hāwī fī al-ṭibb*, 2000, vol. 9, p. 1466.

¹¹⁴ *Id.* p. 1471.

La taille des seins est en rapport avec le sexe du l'embryon : par exemple quand le sein droit semble plus gros que le sein gauche, le fœtus est mâle et inversement, quand le sein gauche est plus gros, le fœtus est de sexe femelle (Rāzī 2000)¹¹⁵. Mais la taille identique des seins gauche et droit témoigne la grossesse gémellaire (Rāzī 2000)¹¹⁶.

Le changement de la couleur des seins vers le rouge montre que le fœtus est mâle tandis que son changement vers le noir est le signe du sexe femelle du fœtus (Rāzī 2000)¹¹⁷.

Dans un autre examen on prend du lait de la femme enceinte entre deux doigts, s'il est dense et visqueux, le fœtus est mâle ; sinon il est femelle. Ou bien on met un peu de lait sur un miroir et l'expose ensuite au soleil, si le lait se transforme en grains ronds, le fœtus est mâle ; mais si le lait se répand sur le miroir, le fœtus est femelle (Rāzī 2000)¹¹⁸.

L'écoulement (involontaire) du lait des seins d'une femme enceinte est souvent considéré comme le signe de la faiblesse du fœtus (Rāzī 2000)¹¹⁹, car le fœtus ne se nourrit pas du sang dans l'utérus et par conséquent, ce sang se conduit vers les seins et se transforme en lait (Rāzī 2000)¹²⁰ à l'exception des cas où la femme enceinte est en pleine santé et a beaucoup de sang (Rāzī 2000)¹²¹.

L'amollissement brusque des seins est le signe d'un avortement imminent (Galien et Hippocrate cités par Rāzī) (Rāzī 2000)¹²².

L'amollissement du sein droit est le signe de l'avortement du fœtus mâle et l'amollissement du sein gauche indique l'avortement du fœtus femelle (Mağūsī 1996)¹²³.

¹¹⁵ *Id.* p. 1448, 1454, 1456.

¹¹⁶ *Id.* p. 1468.

¹¹⁷ *Id.* p. 1459.

¹¹⁸ RAZI, *al-Hāwī fī al-ṭibb*, 2000, vol. 9, p. 1466, 1467.

¹¹⁹ *Id.* p. 1445, 1472.

¹²⁰ *Id.* p. 1449.

¹²¹ *Id.* p. 1446.

¹²² *Ibid.* pour en savoir plus sur les mécanismes présenté pour la relation entre l'amollissement des seins et la menace de l'avortement Cf. : *Id.*, p. 1487.

¹²³ Mağūsī, *Kāmil al-ṣinā' al-ṭibbīya*, 1996, vol. 1, p. 121.

La relation supposée entre l'amollissement des seins droit et gauche et le sexe du fœtus avorté résulte de cette idée que le fœtus mâle se trouve dans le côté droit et le fœtus femelle dans le côté gauche de l'utérus (pour en savoir plus, Cf. Rāzī 2000)¹²⁴.

L'abondance du lait dans les seins de la femme enceinte témoigne de la santé du fœtus (Rāzī 2000)¹²⁵.

2-2-La baisse du lait

La hausse ou la baisse de la sécrétion du lait dans les seins est directement liée au volume et à la qualité du sang¹²⁶ favorable du corps (Rāzī 2000)¹²⁷ ; (Avicenne 1987)¹²⁸; (Ġurġānī 1976)¹²⁹. L'abondance du lait dans les seins est la preuve de la bonne qualité du sang dans le corps et inversement, la baisse du lait témoigne du manque du sang favorable. Il est possible que le volume du sang soit suffisant, mais qu'il ait perdu sa bonne qualité et par conséquent, ne puisse pas produire assez de lait. Les facteurs qui sont à l'origine du manque du sang dans le corps, peuvent être divisés en deux groupes : les facteurs influençant la matière et les facteurs troublant le tempérament. Les facteurs influençant la matière comprennent les suivants : 1. La sous-alimentation de la mère : quand la patiente ne prend pas d'aliments suffisants pour fournir le sang nécessaire à la sécrétion du lait ; 2. (le tempérament) des aliments sont secs ou froids et ne peuvent pas être transformés en sang ; 3. Il est possible qu'il y ait une plaie ou une enflure dans le corps, ainsi le sang nécessaire à la sécrétion du lait, est-il employé à une autre fin (Avicenne 1987)¹³⁰.

2-3-La perte de la qualité du sang et du lait

¹²⁴ RAZI, *al-Hāwī fī al-ṭibb*, 2000, vol. 9, p. 1445, 1464.

¹²⁵ RAZI, *al-Hāwī fī al-ṭibb*, 2000, vol. 9, p. 1449.

¹²⁶

¹²⁷ RAZI, *al-Hāwī fī al-ṭibb*, 2000, vol. 7, p. 1071.

¹²⁸ Avicenne, *al-Qanun fī tibb*, 1987, vol. 3, p. 1223.

¹²⁹ Ġurġānī *Daḥīriyyi ḥārazmšāhī*, 1976, p. 425.

¹³⁰ Avicenne, *al-Qanun fī tibb*, 1987, vol. 3, p. 1224.

Si l'un des humeurs bile, atrabile et flegme prédomine le sang, le lait sécrété sera d'une mauvaise qualité. Les médecins traditionnels déterminaient l'humeur dominante à l'aide des caractéristiques du lait sécrété : si le lait est fluide, jaunâtre et d'un goût piquant, il montre que la bile a prédominé le sang ; la blancheur excessive du lait et sa saveur aigre forment la preuve de la prédominance du flegme ; et enfin quand le lait est d'un volume médiocre mais assez visqueux et roboratif, c'est l'atrabile qui prédomine le sang (Avicenne 1987)¹³¹. D'ailleurs, l'insuffisance du sang peut être causée par le tempérament anormal du corps ou du sein. Par exemple quand le tempérament est sec, la capacité de la production du sang diminue dans le corps.

2-4-Influence des activités physiques intenses

Selon Avicenne, les activités physiques intenses font partie des facteurs qui peuvent diminuer la sécrétion du lait (Avicenne 1987)¹³². La baisse du lait sécrété des seins sera traitée en considération de sa cause principale.

Vu que le lait et la semence proviennent de la même source, les facteurs qui provoquent le manque de semence, peuvent aussi entraîner la baisse de la sécrétion du lait de sorte que le lait sorti des seins peut être aussi mince qu'un fil. Donc les médicaments qui améliorent la production la semence – par exemple les graines de pavot –, sont censés augmenter la sécrétion du lait et inversement, ceux qui troublent la production du sperme (comme chènevis), baissent aussi la sécrétion du lait (Avicenne 1987)¹³³. Si la sous-alimentation est à l'origine du manque du lait, le traitement se fonde sur une alimentation suffisante. Quand le manque du lait résulte de la consommation des aliments pourris, il faut corriger le régime alimentaire. Si ledit manque provient de la prédominance d'une humeur, l'élimination de l'humeur prédominée est indispensable. Et s'il est causé par l'excès des activités sportives, il faut modérer ces activités. Dans le cas où le

¹³¹ *Id.* p. 1224.

¹³² *Ibid.*

¹³³ *Ibid.*

manque du lait est le résultat du saignement/ hémorragie dans une autre partie du corps, il faut arrêter le saignement. Dans les textes de la médecine traditionnelle, de nombreux médicaments sont mentionnés pour augmenter la sécrétion du lait, tels que fenouil, quatre-épices, pois chiche, mélisse, sésame, fruit de cyclamen, mélasse de betterave, trèfle, burseraceae, anis, laurier commun, les graines de céleri (à côtes), fiel de bœuf et d'âne ainsi que leurs foies, lait de chèvre¹³⁴. Selon l'un des principes du traitement chez les médecins traditionnels, pour guérir et améliorer le fonctionnement des organes humains, on peut manger les mêmes organes des animaux ; par exemple manger le sein de vache peut être utile dans le traitement du manque du lait dans les seins (Aḥaveinī Buḥārī 1965)¹³⁵.

2-5-La sécrétion excessive du lait et son écoulement spontané

La sécrétion excessive du lait peut entraîner l'enflure et la douleur des seins. Ce phénomène n'est toujours pas la conséquence de la grossesse ; il peut être aussi causé par certaines maladies comme l'arrêt du sang menstruel.

Les médecins traditionnels croyaient que quand le sang menstruel est arrêté et qu'il ne peut pas s'écouler du vagin, il dévie de son chemin habituel et se dirige vers les seins pour être enfin transformé en lait. Selon ces médecins, il y avait des vaisseaux communs entre les seins et l'utérus qui leur permettaient de se communiquer. Les communications supposées entre ces deux organes servaient à justifier la cause de certaines maladies des seins et de l'utérus. Par exemple pour les médecins traditionnels, l'arrêt du sang menstruel (que la nouvelle médecine qualifie d'« aménorrhée ») aboutissait à sa déviation et la conduisait vers les seins ; le sang menstruel dirigé vers les seins se transformait en lait (Rāzī 2000)¹³⁶ ; (Aḥaveinī Buḥārī 1965)¹³⁷ (il est à noter que la nouvelle médecine n'accepte pas le mécanisme mentionné pour les maladies ; la sécrétion excessive

¹³⁴ Pour plus d'informations et de détails, Voir : Rāzī, *al-Ḥāwī fī al-ṭibb*, 2000, vol. 7, p. 1079- 1080 ; Avicenne, *al-Qānūn fī al-ṭibb*. 1987, vol. 3, p. 1224.

¹³⁵ Aḥaveinī Buḥārī, *Hidāyat al-muta'allimīn*, 1965, p. 98 ; de la même manière manger les testicules de bœuf et de béliet peut augmenter la production des spermatozoïdes, voir id.

¹³⁶ RAZI, *al-Ḥāwī fī al-ṭibb*, 2000, vol. 9. p. 1494; vol. 7, p. 1073.

¹³⁷ Aḥaveinī Buḥārī, *Hidāyat al-muta'allimīn*, 1965, p. 98.

de la prolactine entraîne l'aménorrhée et par son influence directe sur les seins, provoque la sécrétion du lait). La sécrétion (minimale) du lait est un phénomène normal pendant la grossesse. Mais la sécrétion du lait peut se produire dans les autres situations : dans ce cas, si la femme est déjà entrée en sa ménopause, aucun traitement n'est nécessaire ; sinon il faut prescrire les remèdes provoquant l'écoulement du sang menstruel afin d'éviter le risque des blessures et enflures des seins (Rāzī 2000)¹³⁸.

En plus, l'un des traitements de l'écoulement exagéré du sang menstruel ¹³⁹ consiste à conduire le sang vers la partie supérieure de l'utérus et les seins en appliquant des sangsues sur ou en dessous des seins (hirudinisation) (Rāzī 2000)¹⁴⁰. De la même manière, les facteurs qui provoquent l'écoulement du sang menstruel, peuvent arrêter la sécrétion du lait dans les seins (Rāzī 2000)¹⁴¹.

En général, les facteurs qui empêchent la sécrétion exagérée du lait, peuvent être ainsi catégorisés :

1. Emploi des matières qui sèchent l'humeur ;
2. Emploi des matières débilitantes (matières qui affaiblissent gravement les forces vitales);
3. Emploi des matières à nature chaude comme : rue officinale et ses graines, cyclamen et ses graines, mélisse, cumin, et friction au vinaigre ;
4. Emploi des matières à nature froide comme : les graines de laitue, des lentilles et la friction aux graines des herbes aux puces et de laitue ;
5. Emploi des matières qui sont fortement humides, ces aliments ont un effet remarquable sur ceux qui ont le tempérament flegmatique ;

¹³⁸ RAZI, *al-Hāwī fī al-ṭibb*, 2000, vol. 7. p. 1043.

¹³⁹ Ménorragie ou métrorragie dans la terminologie de la nouvelle médecine

¹⁴⁰ RAZI, *al-Hāwī fī al-ṭibb*, 2000, vol. 9, p.1428.

¹⁴¹ RAZI, *al-Hāwī fī al-ṭibb*, 2000. vol. 7, p. 1075.

6. Les médicaments qui réduisent la production de semence (il y a lieu de remarquer que dans la médecine traditionnelle, on croyait que les femmes avaient aussi de la semence et on l'appelait « l'eau de femme »)¹⁴².

7. L'emploi de certaines plantes - comme la friction à la farine d'haricot et à la mélisse sur les seins - arrête la sécrétion du lait. (Rāzī 2000)¹⁴³.

2-6-Inflammation des seins

Comme les inflammations des autres organes, l'inflammation des seins est la conséquence de la prédominance de l'une des humeurs principales (bile, atrabile, sang¹⁴⁴ et flegme) et de l'œdème. Cette inflammation est souvent causée par la prédominance du sang (mastite) ou la prédominance simultanée du sang et du flegme. Si elle s'accompagne des symptômes tels que la fièvre, la contraction, le battement et la rougeur des seins, elle est chaude ; une douleur faible dans les seins ainsi que l'absence de fièvre et de rougeur sont les symptômes de l'inflammation froide (flegmatique) (Nāẓim Ğahān 1884)¹⁴⁵.

Le traitement de l'inflammation chaude et la douleur des seins consiste à l'application de certains médicaments préventifs accompagnés des adoucissants, le pansement des seins avec le vinaigre du raisin, l'eau chaude, l'huile de rose, la farine de fève, l'oxycrat, etc. Les autres mélanges sont appliqués en cataplasme (Avicenne 1987)^{146, 147}. Manger des aliments asséchants, boire de l'infusion de cumin, de cyclamen et de rue (le reste de l'infusion peut être appliqué comme cataplasme) et dormir font partie des autres traitements proposés (Rāzī 2000)¹⁴⁸. Il arrive fréquemment qu'à la suite de *Dāt al-ġanb* (pleurésie), la malade est atteinte de l'inflammation des mamelles, ce qui peut annoncer l'imminence de la pleuropneumonie ; dans ce cas, il faut appliquer les graines de pucier directement

¹⁴² Voir : Hipocrate, De la génération - De la nature de l'enfant- Des maladies IV.- Du foetus de huit mois, 1970, P. 44-47 ; Ibn Nafīs, *Kitāb mu'ālīgāt Nafīsī*, 1896. p. 413.

¹⁴³ RAZI, *al-Hāwī fī al-ṭibb*, 2000, vol. 7, p. 1076.

¹⁴⁴ A propos de sang voir l'article « sang » de MOULIN, Anne Marie, 2009.

¹⁴⁵ Nāẓim Ğahān, *Iksīr A'zam*, 1884.vol. 2, p.335.

¹⁴⁶ Avicenne, *al-Qanun fī ṭibb*, 1987, vol. 3, p.1227.

¹⁴⁷ Pour en savoir plus : Nāẓim Ğahān, *Iksīr a'zam*, 1884, vol. 2, p.336-338.

¹⁴⁸ RAZI, *al-Hāwī fī al-ṭibb*, 2000, vol. 2, p. 1072-1074.

sur l'inflammation (pas sur les environs) et mettre les médicaments préventifs en dessous. Il ne faut pas surtout panser et réchauffer le sein, car il épuise la matière fluide et fait rester la matière épaisse. Si la mamelle est douloureuse, il faut pratiquer une saignée sur la malade et lui frotter du santal et de l'acacia sur les seins afin de prévenir le développement du cancer (Avicenne 1987)¹⁴⁹. La guimauve est aussi efficace pour apaiser la douleur des seins (Rāzī 2000)¹⁵⁰.

2-7-Le traitement de l'inflammation froide flegmatique

L'application de céleri haché, de camomille hachée et de mélilot haché sur les seins est conseillée (Avicenne 1987)^{151, 152}.

Quand la matière de l'inflammation est forte, il est conseillé de prendre des électuaires purgatifs - afin d'évacuer les humeurs. (Nāzīm Ğahān 1884)¹⁵³.

2-8- La coagulation du lait dans les seins et les traitements

Cette maladie résulte du chaud asséchant, du froid violent (Avicenne 1987)¹⁵⁴ ou bien de la faiblesse du nouveau-né pour sucer le lait au sein (Nāzīm Ğahān 1884)¹⁵⁵.

La coagulation du sang dans les seins - Les symptômes de la coagulation du sang dans les seins sont la dureté des seins, leur grossissement et la présence du sang dans le lait sécrété. Selon Hippocrate l'apparition de cette maladie est néfaste et annonce l'imminence de la folie. Galien croyait que cette maladie ne survient que très rarement et elle est causée à la suite de la montée des vapeurs du sang vers le cerveau (Nāzīm Ğahān 1884)¹⁵⁶.

Le traitement de cette maladie consiste à l'application d'un cataplasme de la farine de fève, de l'eau et du miel sur les seins. En plus on peut laver les seins

¹⁴⁹ Avicenne, *al-Qānūn fī al-ṭibb*, 1987, vol. 3, p. 1227.

¹⁵⁰ RAZI, *al-Hāwī fī al-ṭibb*, 2000, vol. 7, p. 1076.

¹⁵¹ Avicenne, *al-Qānūn fī al-ṭibb*, 1987, vol. 3, p. 1227.

¹⁵² Pour les autres compositions voir : Nāzīm Ğahān, *Iksīr a'zam*, 1884, vol. 2, p. 338.

¹⁵³ Nāzīm Ğahān, *Iksīr a'zam*, 1884, vol. 2, p. 338.

¹⁵⁴ Avicenne, *al-Qānūn fī al-ṭibb*, 1987, vol. 3, p. 1224.

¹⁵⁵ Nāzīm Ğahān, *Iksīr a'zam*, 1884, vol. 2, p. 334.

¹⁵⁶ *Ibid.*

avec de l'eau chaude et de l'huile d'olive ou de l'eau dans laquelle on a infusé la trigonelle, les graines de coton et le thym (Nāẓim Ğahān 1884)^{157, 158}

Il faut éviter de toucher les seins parce que l'attouchement fait absorber la matière par les seins¹⁵⁹.

Le traitement de la maladie se fait de manière suivante : quand elle est causée par la chaleur, elle se manifeste par l'accélération du pouls, la soif et la chaleur dans les seins et inversement, quand elle est causée par le froid, les symptômes sont la lenteur des pouls, l'absence de soif et le froid dans les seins. La coagulation du lait peut être accompagnée de l'inflammation des seins ou non. La coagulation causée par le froid ou la faiblesse du nouveau-né est souvent sans inflammation, mais accompagnée de la contraction des seins tandis que dans l'autre cas, la maladie est accompagnée de la douleur, du gonflement et des autres symptômes de l'inflammation chaude (Nāẓim Ğahān 1884)¹⁶⁰:

1. l'application de certains remèdes comme la cire avec les huiles adoucissantes comme l'huile de matthiole et de menthe ;
2. L'application de certains cataplasmes comme celui de pourpier et des feuilles de ribes ;
3. Emploi des médicaments qui font sécréter le lait ;
4. L'application de certaines huiles comme l'huile de lys, de narcisse et de costus sont les traitements efficaces de la coagulation du lait dans les seins. (Avicenne 1987)¹⁶¹.

Si la maladie résulte de la faiblesse du nouveau-né pour sucer le lait au sein, il faut faire sucer le sein par un autre nouveau-né (Nāẓim Ğahān 1884)¹⁶².

¹⁵⁷ *Ibid.*

¹⁵⁸ Pour connaître plus de détails et les médicaments, voir : id.

¹⁵⁹ *Ibid.*

¹⁶⁰ *Id.* p. 334.

¹⁶¹ Avicenne, *al-Qānūn fī al-ṭibb*, 1987, vol. 3, p. 1224.

¹⁶² Nāẓim Ğahān, *Iksīr a'zam*, 1884, vol. 2, P. 334.

Les médicaments qui guérissent la coagulation du lait dans les seins : ver de terre (lombric), eau de burseraceae avec eau de calament et d'anis, farine de pois chiche, feuilles de laurier commun, graines de céleri et de cumin, cardamome avec jus de renouée, soupe aux choux (Rāzī 2000)¹⁶³.

Les maîtres de la médecine traditionnelle n'ont pas présenté une définition précise de cette maladie ; mais on peut déduire que cette maladie provient à la suite d'épaississement du lait et sa coagulation dans les seins. Ce phénomène peut se produire aux premiers jours après l'accouchement où le lait sécrété est épais. Si la congélation du lait est accompagnée d'infection, la couleur et le goût du lait sécrété changent (Nāzim Ğahān 1884)¹⁶⁴.

Pour le traitement, on cuit la betterave ; on râpe ensuite la betterave bien cuite avec la mie de pain et la farine de fève ; au mélange ainsi obtenu, on ajoute de l'huile de sésame afin de préparer un cataplasme et on l'applique sur les seins. On peut aussi réchauffer les seins par l'eau chaude ou la vapeur (id.) si la congélation du lait est causée par la meurtrissure des seins, on peut y appliquer un cataplasme préparé de vesce, pépins de raisins de Corinthe (secs) moulus et l'eau des feuilles de cyprès ou l'eau de tamarix. Si la congélation du lait est accompagnée de sa coagulation, l'application de l'huile de violette, de l'eau chaude et du cataplasme est efficace dans le traitement de la maladie (Avicenne 1987)¹⁶⁵ ; (Nāzim Ğahān 1884)¹⁶⁶.

2-9-Dilatation des seins

Pour le traitement de la dilatation des seins, on peut prescrire les médicaments qui sont efficace pour garder les seins petits et éviter leur grossissement (Nāzim Ğahān 1884)¹⁶⁷.

2-10-Démangeaison des seins

¹⁶³ RAZI, *al-Ḥāwī fī al-ṭibb*, 2000, vol. 7, p. 1074.

¹⁶⁴ Nāzim Ğahān, *Iksīr a'zam*, 1884, vol. 2, p. 335.

¹⁶⁵ Avicenne, *al-Qānūn fī al-ṭibb*, 1987, vol. 3, p. 1227.

¹⁶⁶ Nāzim Ğahān, *Iksīr a'zam*, 1884, vol. 2, p. 335.

¹⁶⁷ *Ibid.*

Pour guérir la démangeaison des seins, il faut mélanger la figue au vinaigre de raisin et les frotter sur les seins ; et puis, y verser de l'eau dans laquelle on a bouilli du céleri.

Les autres traitements de la démangeaison des seins sont les mêmes traitements proposés pour la démangeaison des autres parties du corps (Nāzim Ġahān 1884)¹⁶⁸.

2-11-Durcissement des seins

Quand l'inflammation des seins tend vers leur durcissement, il faut tremper du riz dans le vin et en appliquer sur les seins. Un liniment composé de cire, huile de rose, goudron végétal, camphre et le foie de bœuf peut être enduit sur les seins. L'application de la noix de galle émincée et de la lie de vin vieux et la lie de vinaigre est aussi efficace (Avicenne 1987)¹⁶⁹; (Rāzī 2000)¹⁷⁰.

2-12-Apparition de gerçures et tumeurs dans les seins

Selon Avicenne, le meilleur traitement proposé pour cette maladie est l'application des feuilles de pêche et de rue, moulues et trempées, sur les régions atteintes (Avicenne 1987)¹⁷¹; (Rāzī 2000)¹⁷².

2-13-Écoulement du sang (au lieu de lait) des seins

Alī ibn Rabban Ṭabarī, Rāzī, Aḥaveinī Buḥārī, Alī ibn Abbās Maḡūsī et Avicenne n'ont pas parlé de cette maladie, mais Nāzim Ġahān fait allusion à cette maladie dans son *Iksīr a'zam* ; selon lui, la cause de cette maladie est le sang ou son altération. Les symptômes sont la palpitation, le picotement à l'estomac, la soif intense, la maigreur de la malade et la grosseur de ses seins. Parmi les traitements efficaces de cette maladie on peut citer la saignée de la saphène et de la basilique, les relations sexuelles (pour les femmes mariées), certaines épices comme le jus concentré de chicorée, les graines de laitue, le sirop de violettes, l'oxycrat et

¹⁶⁸ Nāzim Ġahān, *Iksīr a'zam*, 1884, vol. 2, p. 340.

¹⁶⁹ Avicenne, *al-Qānūn fī al-ṭibb*, 1987, vol. 3, p. 1228.

¹⁷⁰ RAZI, *al-Ḥāwī fī al-ṭibb*, 2000, vol. 7, p. 1073.

¹⁷¹ Avicenne, *al-Qānūn fī al-ṭibb*, 1987, vol. 3, p. 1228.

¹⁷² RAZI, *al-Ḥāwī fī al-ṭibb*, 2000, vol. 7, p. 1073.

l'application de certains cataplasmes comme celui des algues, de laitue, de trèfle et de chicorée.(Nāzīm Ġahān 1884)¹⁷³ , ¹⁷⁴.

2-14-Développement exagéré des seins chez les garçons à l'âge d'adolescence

Les seins peuvent grossir et gonfler chez les jeunes garçons lors de l'adolescence de sorte qu'ils finissent par se ressembler aux seins féminins. Il est possible que ce gonflement persiste et que les seins ne regagnent plus leur forme naturelle (Rāzī 2000)¹⁷⁵. Si on ne parvient pas à traiter cette maladie – qui dans la médecine moderne, est connue sous le nom de gynécomastie – à l'aide des médicaments, il est nécessaire de faire une incision dans le sein afin d'accéder à la graisse du sein. De cette manière, on est capable d'évacuer la graisse et de suturer la plaie. Il y a lieu de remarquer que selon ses propres observations, Rāzī a donné un rapport sur la sécrétion du lait par le sein des hommes dans *al-hāwī* (Rāzī 2000)¹⁷⁶.

2-15-Avoir les petits seins et éviter les seins ramollis et pendants

C'est une question d'importance cruciale dans la beauté féminine. Pour les femmes qui veulent avoir les seins petits, il est nécessaire de ne pas aller au hammam fréquemment. Elles peuvent aussi utiliser ce médicament assez efficace : on peut mélanger Qimolia, l'eau des graines de cannabis et le mastic et appliquer le mélange obtenu sur les seins (Rāzī 2000)¹⁷⁷. On peut aussi tremper une étoffe dans le goudron froid et mettre sur les seins (surtout quand les seins sont ramollis) (Avicenne 1987)^{178,179}.

2-16-Faire grandir les seins

Pour les femmes qui ont de petits seins et veulent avoir des seins plus gros, on peut recourir aux traitements suivants : friction quotidienne des seins avec un

¹⁷³ Nāzīm Ġahān, *Iksīr a'zam*, 1884, vol. 2, p. 333.

¹⁷⁴ Pour plus de détails sur les médicaments voir : *Ibid*.

¹⁷⁵ RAZI, *al-Ḥāwī fī al-ṭibb*, 2000, vol. 7, p. 1074.

¹⁷⁶ RAZI, *al-Ḥāwī fī al-ṭibb*, 2000, vol. 7, p. 1071.

¹⁷⁷ *Id.* p. 1081.

¹⁷⁸ Avicenne, *al-Qānūn fī al-ṭibb*, 1987, vol. 3, p. 1229.

¹⁷⁹ Pour plus de détails et d'informations sur les autres médicaments proposés, voir *id.* et Rāzī, *al-Hawī*, vol. 7, p. 1080-1081.

mélange de la graisse de zébu et celle d'éléphant qu'on a mélangé et fondues à une proportion égale. L'application des sangsues hachées avec l'huile de sésame (Azam Khān 1884)¹⁸⁰.

2-17-Abcès dans les seins

Quand l'abcès apparaît dans les seins, il faut d'abord employer les médicaments qui le rendent mûr. Les graines de coton et de sésame, les racines de lys et de liquidambar, fiente de pigeon et de chèvre, borax et Ritanaj doivent être mélangées à proportion égale afin d'être appliqués sur les seins. L'onction des seins avec l'huile de sésame, l'huile de matthiole, la moelle de bœuf, et en cas de nécessité le vin chaud sont efficaces dans le traitement de l'abcès. Si ces médicaments végétaux ne guérissent pas la maladie, il faut recourir à l'intervention chirurgicale (Avicenne 1987)¹⁸¹.

2-18-Ulcère et érosion des seins

Comme l'a remarqué Avicenne, on peut bénéficier des médicaments suivants dans le traitement des plaies des seins : le sumac des corroyeurs, la noix de galle (verte), cinnamome camphre et le fruit de cyprès doivent être trempés dans le vin pendant vingt jours ; il faut bouillir ce mélange jusqu'à ce qu'il se réduise à moitié ; après avoir filtré le mélange, on le réchauffe de nouveau et on embouteille le liquide dense obtenue. Ce médicament est efficace dans la prévention et le traitement de l'érosion (Avicenne 1987)¹⁸².

2-19-Cancer du sein

Les femmes sont en général plus vulnérables devant le cancer que les hommes ; car leur corps est plus faible et accepte les matières nocives plus facilement (Rāzī 2000)¹⁸³.

¹⁸⁰ Nāzīm Ġahān, *Iksīr a'zam*, 1884, vol. 2, p. 341.

¹⁸¹ Avicenne, *al-Qānūn fī al-ṭibb*, 1987, vol. 3, p. 1228.

¹⁸² *Ibid.*

¹⁸³ RAZI, *al-Hāwī fī al-ṭibb*, 2000, vol. 12, p. 1866-1867, 1870.

Vu que la chair des seins est flasque, elle est propice pour le développement du cancer : la matière dense du cancer descend et s'installe dans le sein. Il est difficile de faire couler et d'évacuer la matière cancéreuse de l'organe (Rāzī 1987)¹⁸⁴.

Rāzī croit que la sécrétion du lait fluide des seins aboutit à la persistance du sang dense dans les seins et favorise le développement du cancer (Rāzī, cité par Ğurġis). (Rāzī 2000)¹⁸⁵.

Les seins ont un système lymphatique compliqué ; leur lymphe est évacuée dans la région axillaire. Donc si l'un des seins est atteint par cancer, il sera possible que les cellules cancéreuses parviennent à l'autre côté par la voie de lymphe et s'y installent. Avicenne cite ses prédécesseurs pour dire qu'il y a deux possibilités pour justifier le cancer de l'autre sein : ou bien il n'y a pas de relation entre la maladie de deux seins et le cancer s'est développé séparément et simultanément dans les deux seins ou bien la matière cancéreuse s'est transférée d'un sein vers l'autre (Avicenne 1987)¹⁸⁶. Ce transfert est nommé métastase dans la médecine moderne.

Bien qu'on n'ait pas spécialement parlé du traitement du cancer du sein dans la médecine traditionnelle, on a proposé des préceptes pour le traitement du cancer en général, y compris le cancer du sein : conformément à ces préceptes, si le cancer est décelé dans son premier stade, la guérison est possible (Aḥaveinī Buḥārī 1965)¹⁸⁷; mais s'il s'est consolidé dans son lieu, il y a peu de chance de guérison. Selon Hippocrate, la nature du cancer exige qu'il ne soit pas excité, car l'excitation du cancer peut entraîner la mort du malade (Avicenne 1987)¹⁸⁸.

Il est probable que si on laisse le malade sans intervention chirurgicale sur les seins, et s'il respecte certaines mesures, il peut vivre plus longtemps. Les mesures conseillées sont la modification du régime alimentaire et l'emploi des aliments à

¹⁸⁴ RAZI, *al-Manṣūrī fī al-ṭibb*, 1987, p. 315-316.

¹⁸⁵ RAZI, *al-Hāwī fī al-ṭibb*, 2000, vol. 7, p. 1864.

¹⁸⁶ Avicenne, *al-Qānūn fī al-ṭibb*, 1987, vol. 3, p. 1946.

¹⁸⁷ Aḥaveinī Buḥārī, *Hidāyat al-muta'allimīn*, 1965, p. 606.

¹⁸⁸ Avicenne, *al-Qānūn fī al-ṭibb*, 1987, vol. 3, p. 1946.

nature froide et humide comme de la bière (sans alcool), du poisson de Raḍrādī¹⁸⁹ et du blanc d'œuf demi frit. Si la région cancéreuse est minime, on peut la couper et détacher ; dans ce cas, il y a un grand risque de saignement. Il est possible qu'après ladite intervention chirurgicale, une cautérisation soit indispensable. Si le cancer est voisin des organes nobles (comme le cœur, le cerveau et les testicules), l'intervention chirurgicale peut être fort dangereuse. Elle peut donc aggraver la situation. Les traitements conseillés consistent à l'évacuation de la matière cancéreuse par la saignée ou les purgatifs. En plus, le malade doit se nourrir des aliments convenables (du point de vu de la qualité et de la quantité) afin de fortifier l'organe atteint pour l'évacuation de la matière défavorable (Avicenne 1987)¹⁹⁰; (Aḥaveinī Buḥārī 1965)¹⁹¹.

¹⁸⁹ . Le nom de ce poisson vient du nom d'un village près de Samarqand ; il vie dans les eaux dont le fond est caillouteux.

¹⁹⁰ Avicenne, *al-Qānūn fī al-ṭibb*, 1987, vol. 3, p. 1946.

¹⁹¹ Aḥaveinī Buḥārī, *Hidāyat al-muta'allimīn*, 1965, p. 606- 607.

3-Les troubles lors de l'accouplement

Nous préférons utiliser le plus souvent possible le terme « accouplement » plus adapté que les termes « relation sexuelle » qui est plus contemporain.

Certaines maladies troublent et posent des problèmes lors de l'accouplement d'un homme et d'une femme. L'étude du désir sexuel, du rapport et des troubles sexuels faisaient partie des préoccupations de nombreux médecins de l'époque islamique ; par exemple Seyyid Ismā'il Ğurġānī croyait que le but du rapport sexuel est la survie et la reproduction et que le désir sexuel est insignifiant en lui-même, il n'est qu'un moyen de la reproduction et de la survie du genre humain (Ğurġānī 1976)¹⁹². Le traitement des troubles sexuels est une question cruciale dans la médecine de la période islamique parce que le désir sexuel a pour but la reproduction ¹⁹³.

Dans la tradition de la médecine islamique, on croyait que la copulation dans un temps convenable évacue les excréments et prépare le corps pour la croissance, tandis que l'entassement des spermatozoïdes dans le corps a des conséquences graves ; par exemple les semences peuvent monter vers le cœur et le cerveau pour aboutir aux troubles de la vue, maux de tête et la mélancolie ou bien entraîner l'inflammation dans les testicules, l'organe génital et l'aîne ainsi que la douleur dans les reins et le dos. On peut donc dire que la copulation dans un temps convenable peut libérer le corps de toutes ces troubles (Avicenne 1987)¹⁹⁴; (Ğurġānī 1976)¹⁹⁵. La copulation a un effet desséchant sur le corps de l'homme et de la femme (Avicenne 1987)¹⁹⁶; par conséquent, les rapports sexuels inopportuns et excessifs ont de mauvaises conséquences tel que la froideur et la sécheresse de l'humeur. Les autres conséquences de l'excès des rapports sexuels sont le tremblement, l'épilepsie légère, la fièvre ou les symptômes de la

¹⁹² Ğurġānī, *Daḥīriyi ḥārazmšāhī*, 1976, p. 533

¹⁹³ id., p. 533-534.

¹⁹⁴ Avicenne, *al-Qānūn fī al-ṭibb*, 1987, vol.3, p. 1592.

¹⁹⁵ Ğurġānī, *Daḥīriyi ḥārazmšāhī*, 1976, p. 534.

¹⁹⁶ Avicenne, *al-Qānūn fī al-ṭibb*, 1987, vol.3, p. 1593

prédominance des humeurs bile et atrabile (Avicenne 1987)^{197 198}. Rāzī croit que l'abstinence sexuelle favorise la longévité (Rāzī 1950)¹⁹⁹.

Les troubles sexuels sont dans l'ensemble un groupe des maladies dont certaines affectent les hommes et certaines d'autre les femmes ; à ce titre on peut énumérer les maladies suivantes parmi les troubles sexuels :

3-1-Hysteria

Nous avons déjà parlé plus haut de cette maladie mais nous le rappelons ici, dans la liste des maladies importantes pour l'accouplement.

3-2-La privation sexuelle chez les hommes et ses conséquences

Dans son *al-Hāwī*, Rāzī a traité de cette question de manière succincte en citant le premier article d'*Ilal al-tanaffus* de Galien. Selon lui, de la même manière que la privation sexuelle chez les femmes entraîne des conséquences diverses, cette privation provoque aussi des troubles chez les hommes (Rāzī 2000)²⁰⁰.

Avicenne a étudié ces troubles de manière plus détaillées ; selon lui, la privation sexuelle des hommes aboutit à l'accumulation et au refroidissement des semences ; les semences accumulés et refroidis se transforment en matières vénéneuses qui émettent des vapeurs vers le cerveau et le cœur et par conséquent, causent certains troubles comme la sensation de lourdeur et de torpeur dans le corps (Avicenne 1987)²⁰¹.

3-3-sayalān Manī(écoulement du sperme) : l'émission et l'écoulement de sperme en dehors de l'activité sexuelle volontaire peut se produire à cause de l'abondance des spermes (conséquence de suralimentation et de privation sexuelle), de l'ardeur des spermes (que la nature a essayé de calmer), du relâchement des canaux éjaculateurs qui mène à la faiblesse de l'appétit sexuel, du spasme des muscles

¹⁹⁷ Avicenne, *al-Qānūn fī al-ṭibb*, 1987, vol.3, p. 1593.

¹⁹⁸ Pour plus d'informations sur détails et les stades de la maladie voir : *id.*

¹⁹⁹ Rāzī, *The special physic of Rhazes*, 1950, chapitre XV, p. 81-84.

²⁰⁰ RAZI, *al- Hāwī fī al-ṭibb*, 2000, vol. 9, p. 1437.

²⁰¹ Avicenne, *al-Qānūn fī al-ṭibb*, 1987, vol.3, p. 1593.

éjaculateurs et la faiblesse des reins (on croyait que les reins jouaient un rôle primordial dans la formation du sperme) ou des fantasmes provenant des activités sexuelles (Avicenne 1987)²⁰² ; (Nāẓim Ğahān 1884)²⁰³.

Les causes de ce trouble sont dépistées en interrogeant l'état du malade et la qualité, la densité et la couleur de son sperme (Nāẓim Ğahān 1884)²⁰⁴ et le traitement est proposé selon les causes dépistées, Nāẓim Ğahān(m.1902) relate les expériences et les conseils des plusieurs médecins pour ce trouble, y compris Ibn Ilyās, Antākī, Ilāqī , Ğurġānī²⁰⁵.

3-4-Ejaculation précoce

Cette maladie peut être provoquée par la faiblesse de la force digestive (à la suite du froid et de l'humidité), l'accumulation du sperme et la prédominance du sang, l'ardeur du sperme, la faiblesse des organes nobles (cœur, cerveau et testicules) et la dilatation de l'urètre. Les causes de cette maladie sont décelées par l'interrogation de la qualité, la couleur et la densité du sperme²⁰⁶. Les médecins ont proposé des remèdes différents pour le traitement de l'éjaculation précoce sous forme de bain curatif, pilule, électuaire et poudre.²⁰⁷

3-5-Le manque de sperme et le sperme filiforme

Ce trouble résulte de la sévérité de la vie, du sport et des facteurs divers qui gênent la formation du sperme. Son traitement consiste à la prescription des compositions humectantes (Avicenne 1987)²⁰⁸ ; (Nāẓim Ğahān 1884)²⁰⁹.

3-6-Ecoulement du sang du membre viril (hématospermie²¹⁰)

²⁰² Avicenne, *al-Qānūn fī al-ṭibb*, 1987, vol.3, p. 1607.

²⁰³ Nāẓim Ğahān, *Iksīr A'zam*, 1884, vol. 3, p. 604.

²⁰⁴ Nāẓim Ğahān, *Iksīr A'zam*, 1884, vol. 3, p. 611.

²⁰⁵ *Ibid.* voir aussi Avicenne, *al-Qānūn fī al-ṭibb*, 1987, vol.3, p. 1608.

²⁰⁶ Pour plus de détails voir : Nāẓim Ğahān, *Iksīr A'zam*, 1884, vol. 3, p. 595.

²⁰⁷ Pour plus d'informations sur ces remèdes voir : Ğurġānī, *Daḥīriyi ḥārazmšāhī*, 1976. p. 537 ; Nāẓim Ğahān, *Iksīr A'zam*, 1884, vol. 3, p. 595-603 ; Nūr al-dīn Muḥammad Šīrāzī, *alāğāt darāšukūhī*, le manuscrit de la bibliothèque de Mağlis, Téhéran, n. 6226., p. 947.

²⁰⁸ Avicenne, *al-Qānūn fī al-ṭibb*, 1987, vol.3. p. 1609.

²⁰⁹ Nāẓim Ğahān, *Iksīr A'zam*, 1884, vol. 3, p. 611.

²¹⁰ En donnant certains terme médicaux contemporains, nous ne voulons pas moderniser le texte ni faire de l'anachronisme. Nous souhaitons simplement aider le lecteur.

L'écoulement du sang de l'organe génital au lieu de sperme ; les prédécesseurs pensaient que les testicules absorbaient le sang pour le transformer en sperme et stocker le sperme produit dans les canaux éjaculateurs. Parmi les facteurs qui causent ce trouble, on peut citer la faiblesse de la digestion des testicules, les rapports sexuels excessifs (qui font perdre tout le sperme stocké et couler le sang des canaux éjaculateurs) ou la blessure des vaisseaux dans les organes génitaux. Pour le traitement, il faut renforcer les reins et les testicules (par la friction de certaines huiles comme mastic) et manger certains aliments comme les testicules de bélier et de bouc et la graisse de poule. Quand ce trouble est causé par la blessure dans les vaisseaux des organes génitaux, son traitement ressemble à celui d'hématurie (Nāẓim Ğahān 1884)²¹¹.

3-7-Erection fréquente du membre viril

L'érection successive de la verge ou la fréquence de l'érection sans excitation (Ġurġānī 1976)²¹² (Nāẓim Ğahān 1884)²¹³, provient souvent – selon les écrits des médecins de la période islamique – de la concentration du vent dense dans l'organe génital ou les régions voisines. La source de ce vent peut être à l'intérieur du nerf creux ²¹⁴, dans les artères et les canaux séminaux ou dans les deux (Avicenne 1987)^{215;216} Il y a aussi d'autres facteurs qui font couler le sperme et produisent le vent, à savoir : le bouchement des pores sur la peau de la verge et des testicules qui empêchent la sortie du vent ; la dilatation anormale des artères qui se terminent dans la verge, le nouement ferme et serré de la hanche et la longue privation sexuelle peuvent faire écouler le sperme et produire le vent. Certains aliments et boissons ainsi que coucher sur le ventre peuvent aussi participer à

²¹¹ Nāẓim Ğahān, *Iksīr A'zam*, 1884, vol. 3, p. 611-614.

²¹² Ġurġānī, *Daḥīriyi ḥārazmšāhī*, 1976, p. 536.

²² Nāẓim Ğahān, *Iksīr A'zam*, 1884, vol. 3, p. 613.

²¹⁴ Pour connaître ce que pensaient les anciens dudit nerf et de son rôle, voir : Avicenne, *al-Qānūn fī al-ṭibb*, 1987, vol.3, p. 1590.

²¹⁵ Avicenne, *al-Qānūn fī al-ṭibb*, 1987, vol.3, p. 1601.

²¹⁶ Pour plus d'information sur le diagnostic, voir : Rāzī, *kītāb mā al-fāriq*, 1978, p. 229.

l'apparition dudit trouble (Avicenne 1987)²¹⁷; (Ğurğānī 1976)²¹⁸. Si le trouble persiste pour longtemps, il est possible qu'il finisse par devenir érection permanente. Pour le traitement, on conseille des boissons et des médicaments à frotter qui empêchent la production du vent (Avicenne 1987)²¹⁹.

3-8-Erection permanente / *firismūs*

Dans la médecine de la période islamique, cette maladie est connue sous le nom d'érection permanente, *firismūs* ou *fisimūs*. (Aḥaveinī Buḥārī 1965)²²⁰ ; (Nāẓim Ğahān 1884)²²¹.

Ces derniers noms viennent du nom d'un masque, Priape, qu'on fabriquait pour le jeu et qui avait une verge en érection (Ğurğānī 1976)²²² ; (Yūsifī Hirawī 1830)²²³; (Aqīlī 'alavī 1858)²²⁴. Dans cette maladie, le membre viril se met en érection sans le désir et l'excitation sexuels et il ne perd pas son érection même après l'éjaculation (Avicenne 1987)²²⁵ ; (Ğurğānī 1976)²²⁶.

Ğurğānī a présenté trois causes pour cette maladie et croyait que si elle n'est pas guérie à temps, elle peut provoquer l'inflammation dans les canaux éjaculateurs, cette inflammation se répand dans la région ventrale et finit par la mort du malade. Ğurğānī a aussi relaté cette maladie chez les femmes qui ont perdu leurs maris (Ğurğānī 1976)²²⁷.

Parmi les mesures conseillées pour le traitement de ladite maladie, on peut citer les suivantes : Eviter les relations sexuelles, conduire les matières vers le haut du corps à l'aide de vomissement ou de saignée, prévenir la diarrhée (pour éviter le

²¹⁷ Avicenne, *al-Qānūn fī al-ṭibb*, 1987, vol.3, p. 1610.

²¹⁸ Ğurğānī, *Daḥīriyi ḥārazmšāhī*, 1976, p. 536.

²¹⁹ Avicenne, *al-Qānūn fī al-ṭibb*, 1987, vol.3, p. 1611.

²²⁰ Aḥaveinī Buḥārī, *Hidāyat al-muta'allimīn*, p. 524.

²²¹ Nāẓim Ğahān, *Iksīr A'zam*, 1884, vol. 3, p. 613-614.

²²² Ğurğānī, *Daḥīriyi ḥārazmšāhī*, 1976, p. 536.

²²³ Yūsifī Hirawī, *Baḥr al-ğavāhir*, lithographie, 1830, p. 222.

²²⁴ Aqīlī 'alavī, *Mu'aliğāt aqīlī*, 1858, p. 758.

²²⁵ Avicenne, *al-Qānūn fī al-ṭibb*, 1987, vol.3, p. 1610.

²²⁶ Ğurğānī, *Daḥīriyi ḥārazmšāhī*, 1976, p. 536.

²²⁷ Ğurğānī, *Daḥīriyi ḥārazmšāhī*, 1976, p. 536.

risque de la chute des matières vers le bas du corps), ne pas manger les aliments acides (pour éviter la flatulence), placer les feuilles de plomb sur le dos du malade (afin d'apaiser son appétit sexuel) (Avicenne 1987)²²⁸. Ğurġānī recommander les médicaments qui ralentissent la formation du sperme, manger les aliments à nature froides et pour certains cas exceptionnels, prescrire un médicament qu'on appelle « interrupteur de reproduction » (قاطع نسل) (Aḥaveinī Buḥārī 1965)²²⁹, (Ğurġānī 1976)²³⁰

3-9-Pollution nocturne

L'éjaculation excessive (fréquente) pendant le sommeil et hors de l'activité sexuelle volontaire est une maladie qui résulte des mêmes causes que l'écoulement involontaire de sperme (Tabarī 1928)²³¹; (Avicenne 1987)²³². Les causes mentionnées peuvent être la privation sexuelle, la qualité du sperme, la force éjaculatrice excessive, la fluidité ou l'intensité du sperme, la faiblesse des canaux éjaculateurs et les fantasmes érotiques. Alī ibn Rabban al-Tabarī a déclaré que les enfants n'ont pas de pollutions nocturnes parce que leurs veines et canaux sont assez fermes et étroits (Tabarī)²³³.

La pollution nocturne se produit généralement dans les nuits où le malade se couche sur le ventre. Le traitement consiste à déceler les causes de la maladie et à leur suppression. Certains médecins ont conseillé de mettre des feuilles de plomb sur le dos ou de dormir sur le tapis froid et les feuilles de saule (Avicenne 1987)²³⁴; (Nāzim Ğahān 1884)^{235;236}.

3-10-Inconsistance fécale

²²⁸ Avicenne, *al-Qānūn fī al-ṭibb*, 1987, vol.3, p. 1611.

²²⁹ Aḥaveinī Buḥārī, *Hidāyat al-muta'allimīn*, p. 524.

²³⁰ Ğurġānī, *Daḥīriyi ḥārazmšāhī*, 1976, p. 536.

²³¹ Ṭabarī, *Firdaws al-ḥikma*, 1928, p. 93.

²³² Avicenne, *al-Qānūn fī al-ṭibb*, 1987, vol.3, p. 1609.

²³³ Ṭabarī, *Firdaws al-ḥikma*, 1928, p. 54.

²³⁴ Avicenne, *al-Qānūn fī al-ṭibb*, 1987, vol.3, p. 1609.

²³⁵ Nāzim Ğahān, *Iksīr A'zam*, 1884, vol. 3, p. 612-613.

²³⁶ Pour plus d'informations sur les compositions végétales conseillées pour le traitement, voir : id.

L'expulsion involontaire des matières fécales au cours des activités sexuelles. Le sphincter anal s'ouvre lors de l'orgasme et le malade perd le contrôle de l'évacuation des matières fécales. Ces malades ont souvent un ardent appétit sexuel et prend un grand plaisir de leurs activités sexuelles. Cette maladie est assez répandue entre les obèses qui ont une chair flasque (Avicenne 1987)²³⁷; (Ğurğānī 1976)²³⁸. Selon Nāzīm Ğahān, cette maladie peut être aussi constatée chez les femmes. Les traitements proposés sont : prescrire les liniments et cataplasmes astringentes pour renforcer les muscles annaux et l'emploi des suppositoires desséchants lors des activités sexuelles ; prescrire les médicaments renforçant le cœur et le cerveau ou ralentissant la formation du sperme et sa force. Avant de proposer son propre traitement, Nāzīm Ğahān a présenté amplement les mesures conseillées par Avicenne, Ibn Ilyās šīrāzī, Dawūd Antākī et Guilānī. (Nāzīm Ğahān 1884)²³⁹

3-11-Mesures proposées pour renforcer l'appétit et le plaisir sexuels

La présentation des mesures médicales pour augmenter l'appétit sexuel était d'une grande importance dans la médecine islamique au point que de nombreux essais indépendants y sont consacrés (sous le titre de *Bāh Nāmāh* : به نامہ). (Avicenne 1987)²⁴⁰ ; (Aḥaveinī Buḥārī 1965)²⁴¹ ; (Ğurğānī 1976)²⁴²; (Nāzīm Ğahān 1884)²⁴³.

Vu que le rapport sexuel évacue la chaleur naturelle du corps, la prescription des médicaments et des aliments – comme des légumes secs, du gingembre, du poivre long– faisait partie des mesures conseillées pour renforcer l'appétit sexuel (Pormann et Savage-Smith 2007)²⁴⁴. On a aussi conseillé les compositions médicinales variées en la matière. A l'aide de ces compositions qui étaient

²³⁷ Avicenne, *al-Qānūn fī al-ṭibb*, 1987, vol.3, p. 1611.

²³⁸ Ğurğānī, *Daḥīriyī ḥārazmšāhī*, 1976, p. 544.

²³⁹ Nāzīm Ğahān, *Iksīr A'zam*, 1884, vol. 3, p. 616-617

²⁴⁰ Avicenne, *al-Qānūn fī al-ṭibb*, 1987, vol.3, p. 1595-1605.

²⁴¹ Aḥaveinī Buḥārī, *Hidāyat al-muta'allimīn* p. 505-512

²⁴² Ğurğānī, *Daḥīriyī ḥārazmšāhī*, 1976, p. 543.

²⁴³ Nāzīm Ğahān, *Iksīr A'zam*, 1884, vol. 3, p. 530-595.

²⁴⁴ Peter.E. Pormann et Emilie Savage-Smith., *Medieval Islamic Medicine*, 2007, p. 57.

majoritairement employées comme topique, on cherchait à augmenter le plaisir sexuel par agrandir le membre viril ou resserrer le vagin(Avicenne 1987)²⁴⁵ (Ğurğānī 1976)²⁴⁶.

3-12-La fureur de l'appétit sexuel

L'appétit sexuel excessif peut résulter de la force de jeunesse et de l'harmonie des humeurs ; dans ce cas qui est naturel, il ne faut tenter d'apaiser l'appétit sexuel. La fureur de l'appétit sexuel est anormale et nécessite un traitement quand il est causé par : l'indisposition provoquée par la chaleur et l'humidité, l'ardeur et l'abondance du sperme ; la formation excessive du sperme malgré la faiblesse du corps, le vent et la prédominance du flegme ; les prurits et verrues (dans ce dernier cas, si les prurits et verrues sont sur l'orifice vaginal de l'utérus, la malade n'est jamais satisfaite et son appétit ne se calme pas). Pour chaque cas mentionné, un traitement spécifique est proposé (pour plus d'informations sur les traitements proposés et les détails voir : (Avicenne 1987)²⁴⁷; (Ğurğānī 1976)²⁴⁸; (Aḥaveinī Buḥārī 1965)²⁴⁹

3-13-Ḥantā (l'hermaphrodisme)

Il fait partie des maladies qu'on peut énumérer parmi les troubles sexuels. La justification proposée pour cette maladie se fonde sur le processus de la conception du fœtus et les facteurs participant dans la différenciation de son sexe (voir : les pages suivantes).

Selon Avicenne, certaines personnes n'ont pas d'organe génital féminin, ni d'organe génital masculin et certaines d'autre ont les organes génitaux de deux sexes en même temps. L'un des organes mentionnés est plus fort et plus actif chez ces dernières. L'urine peut être évacuée par l'organe masculin ou féminin. Avicenne déclare que selon certains savants, les personnes ayant deux organes

²⁴⁵ Avicenne, *al-Qānūn fī al-ṭibb*, 1987, vol.3, p. 1613 et 1614.

²⁴⁶ Ğurğānī, *Daḥīriyi ḥārazmšāhī*, 1976, p. 544.

²⁴⁷ Avicenne, *al-Qānūn fī al-ṭibb*, 1987, vol.3, p. 1605.

²⁴⁸ Ğurğānī, *Daḥīriyi ḥārazmšāhī*, 1976, p. 533-534.

²⁴⁹ Aḥaveinī Buḥārī, *Hidāyat al-muta'allimīn*, 1965, p. 512-513.

génitaux, peuvent faire l'amour avec les hommes et les femmes ; mais il rejette la justesse de cet avis. Selon lui, le traitement de ces malades consiste à une intervention chirurgicale pour couper l'organe génital qui est moins fort et moins actif (Avicenne 1987)²⁵⁰.

Mağūsī a énuméré les formes différentes de cette maladie chez les hommes et les femmes. Dans la première forme masculine, il y a un organe semblable à l'utérus et couvert des poils dans l'aîne ou entre les testicules. La deuxième forme masculine de la maladie ressemble à la première forme sauf que cette fois-ci, l'urine sort de l'organe. Dans la forme féminine, un organe semblable au membre viril et deux testicules se trouvent dans l'aîne. Mağūsī écrit qu'à l'exception de l'organe évacuant l'urine, les autres formes de cette maladie peuvent être traitées par une intervention chirurgicale pour couper les organes anormaux (Mağūsī)²⁵¹.

3-14-Ubnaḥ ou Dā' al-ḥafū (ubnaḥ ou le mal caché)

Il faisait partie des maladies bien connues dans la médecine traditionnelle et était justifiée d'une manière spécifique par ces médecins. Rāzī a écrit un petit essai indépendant en la matière. Selon lui, les médecins grecs ignoraient ou dédaignaient d'aborder cette maladie dans leurs écrits. Rāzī remarque que parmi les prédécesseurs, il y a une seule personne qui a écrit un essai sur cette maladie, mais il n'a pas pu donner une description satisfaisante de la maladie et de son traitement. Rāzī prétend avoir l'intention d'étudier cette maladie en détail dans son essai. Malgré cette prétention, il essaye de mettre cette maladie en relation avec le liquide génital (la semence) de l'homme et de la femme et leur interaction. Cette idée vient du point de vu des prédécesseurs selon lequel les femmes ont aussi un liquide génital (semence) et elles participent ainsi à déterminer le sexe du fœtus. Selon Rāzī, si le sperme masculin remporte sur la semence féminine, le fœtus sera de sexe mâle et dans le cas inverse, le fœtus sera femelle. Quand le sperme de l'homme est remarquablement plus fort que celui de la femme, l'enfant

²⁵⁰ Avicenne, *al-Qānūn fī al-ṭibb*, 1987, vol.3, p. 1612.

²⁵¹ Mağūsī, *Kāmil al-ṣinā'a al-ṭibbīya*, 1996, vol. 2, p. 488.

aura des caractéristiques viriles d'une manière apparente ; et inversement, dans le cas où la semence féminine est plus forte, l'enfant aura des caractéristiques parfaitement féminines. Mais quand l'un des spermatozoïdes masculins ou la semence féminine n'a pas la prépondérance sur l'autre, l'enfant à naître aura certaines caractéristiques de l'autre sexe. Si le spermatozoïde masculin et la semence féminine sont à force égale, l'enfant sera neutre. C'est ainsi que Rāzī dans son traité de (*Risālah fī al-Ubnah*)²⁵² (homosexualité masculine) place les hommes homosexuels parmi ceux qui ont aussi des caractéristiques féminines ²⁵³ .

A l'encontre de Rāzī, Avicenne étudie les caractéristiques physiques et morales de ces malades. Selon lui, ces malades ont un appétit sexuel excessif et illusoire ; leur spermatozoïde est abondant mais il reste immobile. Leurs cœurs sont faibles et leurs membres virils sont incapables de s'élever ; malgré leur désir pour la relation sexuelle, ils ne peuvent pas la pratiquer ; ils jouissent à regarder les relations sexuelles des autres ou à se voir possédés sexuellement par un autre. Leurs corps sont souvent plus beaux que les corps des autres. Pour Avicenne, cette maladie résulte de la bassesse, la perversité, la mauvaise humeur et du tempérament féminin. Il cite aussi le point de vue des autres médecins qui croyaient à l'origine physique de cette maladie : le nerf qui vient vers le membre viril, a une branche fine et une branche épaisse ; les branches fine et épaisse se terminent respectivement à la racine du membre et à sa tête. La branche fine doit être vivement excitée pour qu'elle réagisse. Lorsque le malade est passif, l'excitation exigée se produit dans la branche fine. Mais Avicenne n'admet pas cette justification sur *Ubnah* et insiste sur son origine mentale ; selon lui, les médecins qui cherchent une cause et un traitement physiques, se trompent. On ne peut pas dire à coup sûr que par « les médecins qui se trompent », Avicenne entend reprocher Rāzī.

²⁵² Le feuillet 210.

²⁵³ Pour connaître les avis des médecins de la période islamique sur le sexe de l'enfant voir : Ṭabarī, *Firdaws al-ḥikma*, 1928, p. 34.

Pour Avicenne, seulement les comportements et situations qui répriment le désir sexuel – par exemple la faim, le chagrin, l'insomnie et la raclée- sont aussi efficaces dans le traitement de la sodomie (Avicenne 1987)²⁵⁴; (Ġurġānī 1976)²⁵⁵. Nāzim Ġahān donne une description plus détaillée pour *Ubnah* et essaye d'énumérer les causes physiques de la maladie à savoir : la formation du flegme dans les intestins, la prépondérance du tempérament féminin, la présence des vers dans le rectum et son excitation, la fréquentation avec les pervers dans l'enfance qui aboutit aux mauvaises habitudes. Il croit que cette maladie est plus répandue parmi les vieux ; d'où son autre nom : *'ilat al-Mašāyih*, qui veut dire « la maladie des vieux » (Nāzim Ġahān 1884)²⁵⁶. En citant le célèbre commentateur du *Qānūn*, Rafi' al-dīn Gīlānī, il déclare que *Ubnah* a deux formes naturelle (génétique) et acquise. Dans la forme naturelle, le malade hérite *Ubnah* de ses parents. En plus, le malade bien qu'il ait des organes génitaux masculins, peut se comporter à la manière des femmes en raison de la prédominance du caractère féminin sur le sperme ; Ou bien à la suite de la faiblesse de son cœur et de son cerveau, il est incapable d'érection malgré l'abondance de son sperme et son appétit sexuel n'est excité que lorsqu'il est sexuellement possédé par un autre. Ces malades ont un tempérament froid et des organes génitaux très petits (Nāzim Ġahān 1884)²⁵⁷.

*

Après l'examen de ces maladies avec spécificités masculines ou féminines, nous donnons un bref aperçu sur la notion des humeurs, du tempérament, de l'importance de l'anatomie dans les maladies en générale et dans les maladies liées au genre (*ġins* ou à la sexualité). Il sera ensuite possible d'aborder les théories de la génération, de l'importance des semences mâle et femelle.

²⁵⁴ Maġūsī, *Kāmil al-šinā 'a al-ṭibbīya*, 1996, vol. 2, p. 1614.

²⁵⁵ Ġurġānī, *Daḥīriyi ḥārazmšāhī*, 1976, p. 544.

²⁵⁶ Nāzim Ġahān, *Iksīr A'zam*, 1884, vol. 3, p. 617.

²⁵⁷ Nāzim Ġahān, *Iksīr A'zam*, 1884, vol. 3, p. 617-618.

4- Bref regard sur la génération

Les *Anciens*, c'est à dire les auteurs Grecs les plus cités (parmi eux, Hippocrate, Platon, Aristote et Galien) ont fortement influencé notre auteur Rāzī. Divers travaux de recherches permettent d'avoir une vue d'ensemble sur les traductions des œuvres grecs en Arabe. Les œuvres médicales des savants grecs ont été traduites par Ḥunayn Ibn Ishāq ou par un des traducteurs de son « école de traduction », Ḥubayš ont été traduits²⁵⁸. Diverses recherches ont conduit à mieux connaître les traductions des œuvres d'Aristote et de Galien du Grec en Arabe, parfois avec le passage par le Syriaque²⁵⁹.

4-1-Les humeurs

Sur des concepts fondamentaux comme les éléments et les humeurs, les penseurs grecs se sont influencés mais chacun s'est approprié les théories précédentes en les modifiant.

Hippocrate partageait une théorie commune entre les médecins et les savants du V^e siècle avant J.C. Pour lui il y avait principalement deux humeurs importantes : le sang humeur de santé et la bile et / ou / le phlegme humeur de maladie. Aristote et son école sont beaucoup intéressés à la médecine, à l'école hippocratique et non hippocratique comme Dioclès et Caryste²⁶⁰. Les théories et les concepts de la médecine hippocratique ont influencé Aristote au IV^e avant J.C. Mais il y a de

²⁵⁸ HUNAYN IBN ISHĀQ, *Risālat Hunayn Ibn 'Ishāq 'ilā oAlī Ibn Yahyā fī dīkr mā tarğama min kutub ġālīnūs- Treatise for oAlī Ibn Yahyā on works of Galen translated into arabic*, ed. Arabe et trad. persane par Mehdi Muhageq, Université de Tehran, et de Mc Gill, Montréal, Canada, Tehran, 1379 H/2001, 126p et,

HUNAYN IBN ISHĀQ, *Hunain ibn Ishaq über die syrischen und arabischen Galen-Übersetzungen*, BERGSHTRASSER, Gotthelf, (Ed.) 1925, Lessing-Druckerei: Leipzig. (texte arabe et traduction allemande de la lettre à 'Ali ibn Yahya),

²⁵⁹ R. GOULET (éd.), *Dictionnaire des philosophes antiques*

²⁶⁰ Ph. van der Eijk, (2007), p. 410, l. 30-33, P. 411, l 30-33, p. 424, l. 13-17.

nombreuses différences entre les deux types de pensées. Ainsi, il ne reconnaît pas les quatre humeurs du traité Hippocratique *Sur la nature de l'homme*. Pour Aristote les trois humeurs phlegme, bile jaune et noir sont des résidus : perittômata²⁶¹.

Au II^e Galien fait une relecture du traité *De la Nature de l'homme*, l'œuvre de Polybe, le gendre d'Hippocrate²⁶². Galien reprend ce traité six siècles après Hippocrate et l'attribue à Hippocrate et écrit que quatre humeurs (Sang, phlegme, bile jaune, bile noire) constituent la nature de l'homme²⁶³. Jouanna nomme cette interprétation de Galien un « contresens interprétatif créateur ». Pour Jacques Jouanna, la théorie des humeurs et des tempéraments ne prend pas une forme définitive avec Galien²⁶⁴. La théorie des humeurs est liée à la notion des mélanges²⁶⁵.

Le concept du tempérament et l'équilibre spécifique dans chaque corps des quatre humeurs sang, phlegme, bile jaune et noir joue un rôle essentiel dans la pathologie humorale de Galien. A ces quatre humeurs sont associés leur qualité, chaude, froide, sèche et humide. Cette théorie sous cette forme était adoptée dans le monde médiéval persan-arabe islamique²⁶⁶. Elle a eu des développements ultérieurs et des perfectionnements et de nombreuses nouvelles applications sur la santé et l'environnement²⁶⁷.

²⁶¹ Ph. van der Eijk, (2007), p. 412, l.1- 3.

²⁶² Pour un résumé, voir l'article de M. Katouzian-Safadi et M. Ben Saad, *Inhabited Lands and Temperaments : Observations and Therapeutic Solutions, the Views of Scientists and Medieval Physicians - Ġhiz̧ (9th), Rāzī - 9th-10th), Ibn Riḍwān (11th)*, dans, *Making Sense of Health, Disease, and the Environment in Cross-Cultural History: The Arabic-Islamic World, China, Europe, and North America* (Springer 2020), P 213-239. Voir page 216-219, dir., F. Bretelle-Establet, M. Gaille, M. Katouzian-Safadi (dir.)

²⁶³ Hippocrate, éd. Translation and commentary by J. Jouanna, 2002, first ed. 1975. Pour un résumé lire l'exposé de J. Jouanna: <http://seance-cinq-academies-2011.institut-de-france.fr/discours/2006/jouanna.pdf>

²⁶⁴ Jouanna, J., 2013, ed J.van der Eijk, Chap. 15, "Galen's reading of the Hippocratic treatise, *The Nature of Man: the foundations of Hippocratism in Galen*. p. 313-334 ; and chap. 16, "The legacy of the Hippocratic treatise *The Nature of Man: the theory of the four humours*", p. 335-360.

²⁶⁵ Morand 2009.

²⁶⁶ Ullman, *Islamic medicine*, Edinburgh, 1978, p. 57 et sa traduction, *La médecine Islamique*, Paris, 1995, p. 66-68. Voir également le développement de ces idées et leur implication chez un médecin qui a précédé Razi

²⁶⁷ Katouzian-Safadi, Mehrnaz et Ben Saad, Meyssa, Springer 2020.

Nous pouvons voir le développement de ces idées et leur implication chez un médecin qui a précédé Razi, Ibn Ġazzār dans le chapitre de son livre sur le désordre sexuel²⁶⁸.

Rāzī intègre la théorie des quatre humeurs à sa pratique médicale quotidienne (Voir *Mansūrī fī al-ṭibb*) et une grande partie de sa symptomatologie est basée sur cette théorie.

La forme et la disposition des organes jouent également un rôle important dans la compréhension et la description des maladies en générale et les maladies liées au genre en particulier.

4-2-La disposition des organes

Rāzī attache également une grande importance à l'anatomie (*'ilm al-tašrīḥ*) qui fait partie de son enseignement et de sa pratique. Rāzī était un excellent lecteur de Galien et est influencé par l'anatomophysiologie de Galien. C'est dans le traité de *L'utilité des parties du corps*²⁶⁹ que Galien étudie les organes génitaux. Dans une perspective téléologique, il déclare la bonne disposition de ces organes pour leur fonction²⁷⁰. Il faut rappeler que les dissections de Galien étaient effectuées principalement sur des animaux (singe, porc, chèvre) et les conclusions

²⁶⁸ Ibn al-Jazzār, *On sexual Diseases and their treatment*, translation and study by Gerit Bos, , London and New York, 1997, p. 27, voir chapitre 1er, p. 74-95, p. 240-249,

²⁶⁹ Galien, *L'utilité des parties du corps*, Livre 14. *De usu partium* XIV, traduction par : MAY, Margaret Tallmadge, *Galen on the usefulness of the Parts of the Body*, traduction à partir du Grec avec introduction et Commentaire, 2 vol., New York 1968. (voir page 622 -626). Voir également, WEISSER, Ursula, *Zeugung, Vererbung und pränatale Entwicklung in der Medizin des arabisch-islamischen Mittelalters*, Erlangen, 1983, voir page 80.

²⁷⁰ Pour une initiation et une exposée simple, à la conception de « génération » chez Galien, voir la thèse de Bonnet-Cadillac, Christine, *L'anatomo-physiologie de la génération chez Galien*, 1997, sous la direction de Danièle Gourevich.

appliquées à l'homme²⁷¹. Au livre XII Galien traite des organes de reproduction. Au chapitre I de ce livre Galien dit la femme aussi possède des testicules. Mais plus loin dans le traité il écrit que les testicules sont plus petits et moins parfaits chez la femme que chez l'homme²⁷². Au chapitre III, il observe les canaux spermatiques chez la femelle. Au chapitre VII, il donne la description de l'organe chez le mâle. Pour Galien, il existe une similitude inverse des organes mâles et femelles. Ce traité a été traduit par Ḥubayš. Cette idée continue son prolongement chez les médecins arabes.

La théorie des humeurs et des tempéraments s'applique également aux testicules. Lorsque le tempérament des testicules est chaud et humide il existe une activité seine ; une altération dans ce tempérament diminue cette activité.

4-3-La théorie de la génération et la semence

Dans sa théorie sur la génération, Rāzī est influencé par les penseurs grecs en particulier par Hippocrate, Aristote, Galien. Notre auteur emprunte divers éléments de pensée de ces savants pour constituer ses propres propositions sur la génération. Rāzī est également influencé par certaines théorie provenant du monde indien²⁷³ ainsi que les médecins du monde médiévale arabe-persan-islamique.

Nous discuterons en parallèle des théories d'Aristote et de Galien²⁷⁴. En ce qui concerne la génération, Aristote adapte les concepts médicaux à ses propres concepts fondamentaux de « Matière » et de « Forme ». Il les intègre en les transformant. En se basant sur son l'hylémorphisme (Forme / Matière) il aborde dans la *Génération des animaux*,

²⁷¹ Galien est également auteur de *De anatomicis administrationibus* (*Des procédés anatomiques*).

²⁷² *De usu partium*, XIV, 6 ; ed. Helmreich II, 301 et traduction de MAY, p. 631.

²⁷³ SPEZIALE, Fabrizio, 2009, p. 406, l. 6-24.

²⁷⁴ Voir les différents ouvre de Cristina Cerami, pour l'évolution du regard des philosophes et des médecines d'Aristote à Averroès- Cerami, 2014,2015).

les rôles des semences mâles et femelle. Au départ, il dit que les menstrues le sperma tous les deux participent à la génération. Mais nous pouvons résumer ce propos en disant que les menstrues (sang féminin) apportent la matière et la sperma apporte la cause motrice et la forme²⁷⁵, même si certains passages du texte d'Aristote sont moins catégoriques²⁷⁶.

Galien s'est intéressé à l'embryologie dans plusieurs traités²⁷⁷. Nous nous intéressons surtout à son traité nommé *De semine*²⁷⁸ (*Semence*) où il trace très nettement ses divergences par rapport à Aristote. Ce traité a été traduit par Hunay Ibn Iṣḥāq et transmis aux médecins médiévaux. Dans ce livre Galien discute de l'origine du sperme, de son mode d'action, de la conception d'un « fœtus » et de participation de chaque partie, masculine ou féminine.

Galien reprend à son compte la théorie d'Aristote qui fait venir le sperme du sang. Pour lui « *le sperme est le produit de la coction du sang poussée à son degré ultime de perfection* ».

Le point important est que pour Galien, les deux semences mâle et femelle participent à la génération. La semence féminine a cependant moins d'agilité et de chaleur.

4-4-Différentiation du genre mâle, femelle de l'embryon

Galien dans son traité sur la semence, adopte une explication reposant sur une asymétrie gauche / droite, des caractères du corps. Le côté valeureux et fort étant la droite et le côté gauche ayant des caractères moins forts. Ainsi, si la semence

²⁷⁵ <https://journals.openedition.org/philosant/585> voir l'article de David Lefebvre qui donne d'excellentes explications des choix et des hésitations d'Aristote. D.L. dit notamment : « *Aristote semble avoir hésité à considérer que le sperma est forme, chez le mâle, et matière, chez la femelle, ce qui l'aurait conduit à afficher une sorte de théorie du double sperma, chose qu'il refuse en vertu de l'identité profonde qui existe selon lui entre les menstrues et la semence du mâle* ».

²⁷⁶ Jacquart, Danèle et Thomaset, 1985, p. 50. (Voir Avicenne, *Canon*, trad. Gérard de Crémone, Milan, P. de Lavagnia, 1473, Livre III, fén 20.)

²⁷⁷ Les traités de Galien concernant l'embryologie sont *De semine*, *De uteri dissectione*, *De foetuum formatione*, *De septimestri partu*).

²⁷⁸ Galen, K'hn, C.G., Claudii Galeni Opera Omnia, 20 vol. Leipzig, 1821-1833. *De semine* I, 12-16 (Kün IV, 555-589) ; Galien, *On semence*, Edition, traduction et commentaire par de LACY Philip (Corpus Medicorum Graecorum V 3,1), Berlin 199

arrive vers la partie droite de l'utérus elle donnera naissance à un garçon et si elle arrive vers le côté gauche l'embryon donnera naissance à une fille.

Pour les médecins Grecs et pour Galien en particulier, c'est dès la formation du fœtus que la construction d'un genre féminin ou masculin commence..²⁷⁹

*

Dans son livre *al-Hawī*, (Ensemble de ses notes personnelles) Rāzī nous indiquent une partie de ses sources de lectures. Nous avons examiné la partie sur l'embryon qui est dans la suite logique du thème de l'éccouplement. Cette étude nous permet d'une part de connaître les sources de Rāzī sur ce sujet, et d'autre part de découvrir sa méthode de lecture critique de ses prédécesseurs et de ses contemporains.

*

²⁷⁹ Bonnet, thèse, p. 128-135. Selon Bonnet, nous retrouvons cette asymétrie et cette valorisation du côté droite et le côté gauche chez les Présocratiques

5-A propos du fœtus

Sélections des passages au sein d’*al-Ḥāwī* ou les notes personnelles de Rāzī

Présentation d’*al-Ḥāwī*

Nous nous intéressons ici, à une œuvre posthume de notre auteur afin de comprendre sa méthode de travail pour améliorer son propre apprentissage de la médecine et pour mémoriser ses propres expériences. La compréhension de cette œuvre est particulièrement difficile et sa lecture exige des précautions particulières. Nous évoquerons ci-dessous certaines difficultés et certains codes et règles pour la lecture de ce livre.

Al-Ḥāwī est le recueil des notes²⁸⁰ de Rāzī des sources écrites et orales qu'il avait à sa disposition Il y a réuni les avis des médecins grecs, syriaques²⁸¹, indiens, et iraniens²⁸². Cet ouvrage a ainsi l'avantage d'avoir conservé des informations et des textes qui sont entièrement ou partiellement disparus et ainsi *al-Ḥāwī* est une source importante pour les historiens des sciences.

Ces notes ont été classées et rassemblées par les disciples de Rāzī après sa mort. L'édition de ces notes forme un ouvrage de vingt-deux volumes. Les chapitres d'*al-Ḥāwī* traitent des différentes maladies classées selon les traditions de l'époque de la tête au pied. Les deux derniers chapitres, c'est à dire les chapitres

²⁸⁰ A.Z. Iskandar, *A Study of ar-Rāzī's Medical Writings with Selected Texts and English Translations*, D. Phil. Dissertation, University of Oxford, 1959, p. 98-100; Jennifer. S. Bryson, *The Kitāb al-Ḥāwī of Rāzī (ca. 900 AD) : book one of the Ḥāwī on brain, nerve, and mental disorders*, Dissertation, University of Yale, 2001, p. 6; Mehrnaz Katouzian-safadi, *al- Ḥāwī*, l'article en persan dans *dāyirah al-m'aārif buzurg islāmī*, 2013, vol .20. p 49; Mohammad Sadr, *La méthodologie et l'innovation de Rāzī dans la médecine de l'époque islamique*, l'article en Persan dans *Dānišnāmah ġahān islām (Eyclopédie du Monde Islamique)*, 2014, vol. 19, p. 163.

²⁸¹ Sur les sources syriaques voir : Oliver Kahl, *The Sanskrit, Syriac and Persian Sources in the Comprehensive Book of Rhazes*, 2015, p.160,

²⁸² Sur les sources persanes voir: Oliver Kahl, *The Sanskrit, Syriac and Persian Sources in the Comprehensive Book of Rhazes*, 2015, p.365-375.

21 et 22 sont consacrés aux plantes médicinales et leurs vertus telles qu'elles étaient décrites dans les sources dont Rāzī disposait.

Les informations les plus anciennes qui nous sont arrivées à propos d'*al-Ḥāwī*, sont celles de 'Alī Ibn Abbās Mağūsī (m.994) dans l'introduction de *Kāmil al-ṣinā' al-ṭibbīya* (ou *L'œuvre complet sur la médecine*). Cet ouvrage a été écrit environ cinquante ans après la mort de Rāzī. Comme écrit Mağūsī, *al-Ḥāwī* comportait de nombreux volumes et par conséquent, il n'était pas facile de le recopier. Il a ajouté qu'il avait vu seulement deux volumes complet de *al-Ḥāwī* à son époque.

Malheureusement il n'y a pas d'édition critique fiable d'*al-Ḥāwī*. L'édition de référence pour les chercheurs est celle de Ḥeydarābād (en Inde). Elle a été réalisée entre 1960 à 1966. Pour cette édition, les divers fragments des manuscrits dispersés ont été rassemblés. Ces fragments provenaient de la bibliothèque Escorial et d'autres bibliothèques indiennes et l'édition a été faite sans aucune correction standard appropriée. Une autre édition d'*al-Ḥāwī* est imprimée à Beyrouth ; elle est en fait une copie de l'édition de Ḥeydarābād et n'apporte pas de correction nouvelle.

En 2012, une autre édition d'*al-Ḥāwī* a été publiée en Egypte par Ḥālid Ḥarbī ; l'auteur a utilisé de nouveaux manuscrits mais n'a pas respecté les normes d'une édition critique.

Al-Ḥāwī a été traduit en latin par Farağ Ibn Sālīm²⁸³ au XII^e siècle. Cette traduction latine a une importance cruciale, car elle a été faite à partir d'une copie

²⁸³ فرج بن سالم, d'autres noms pour désigner ce même traducteur : Faraj bin Sālīm Farragut of Girgenti, Ferragius, Farragus, or Franchin, Moses Farachi of Dirgent ("Dirgent" est probablement une transformation du nom arabe, *Karkint* ou *Ġirġint*, pour la ville d'Agrigento. Ce médecin sicilien a traduit des œuvres médicales de l'en arabe en latin. Voir l'article des traductions latines du XII^e siècle.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Traductions_latines_du_XIIe_si%C3%A8cle

intégrale d' *al-Ḥāwī* qui se trouvait dans la cour des Hafsides²⁸⁴. Cette copie étant disparue, nous ne connaissons pas aujourd'hui d'autre édition intégrale de cet ouvrage qui soit plus ancienne que ladite traduction latine²⁸⁵.

Méthode de Rāzī pour la rédaction de ses notes

La méthode de Rāzī pour la rédaction de ses notes (*al-Ḥāwī*) consistait à chercher chaque question dans les sources écrites et orales disponibles et prendre séparément des notes. Par exemple, en ce qui concerne l'aménorrhée, il cherchait les avis d'Hippocrate, de Galien et d'autres sources écrites et orales disponibles et prenait des notes²⁸⁶.

Ces notes n'ont pas de structure et de modèle déterminés : une question peut être plusieurs fois répétée dans les notes parce qu'elle a été abordée dans les différents écrits d'un auteur.

Dans sa thèse de doctorat, Jennifer Bryson a cherché certaines citations du premier chapitre d'*al-Ḥāwī* dans les sources primaires grecques. Les citations de Rāzī ne sont pas exactement les phrases des ouvrages sources que nous connaissons ; Rāzī les a souvent résumées²⁸⁷.

²⁸⁴ Les Hafdies (al-Ḥafṣiyyūn - الحفصيون) sont une dynastie qui a gouverné sur les terres nommées aujourd'hui, la Tunisie, le Constantinois, le Tripolitaine de 1207 à 1574, la date de leur annexion à l'Empire Ottoman.

²⁸⁵ Voir Mohammad Sadr, *Influence de la tradition Rāzienne sur la médecine de l'époque islamique et celle de l'Europe médiévale*, l'article en Persan dans *Dānišnāmah ḡahān islām* (Encyclopédie du Monde Islamique), vol. 19, p. 165-168.

²⁸⁶ Voir Rāzī, *al- Ḥāwī fī al-ṭibb*, 2000, vol. 9, p 1431-1442.

²⁸⁷ Jennifer. S. Bryson, *the Kītāb al-Ḥāwī of Rāzī (ca. 900 AD) : book one of the Ḥāwī on brain, nerve, and mental disorders*, Dissertation, University of Yale, 2001, p. 37-61.

Une caractéristique d'*al-Hāwī* est que Rāzī a nommé presque toutes ses sources, même si ces auteurs n'étaient pas très connus de son époque et de nous aujourd'hui. Par exemple il a cité quelques phrases d'une personne nommée Yūsuf Tilmīd²⁸⁸ et a précisé avoir entendu ces phrases de Yūsuf Tilmīd à qui il avait confiance.

Rāzī rapporte quelquefois des notes après ces citations pour les confirmer, les rejeter ou exprimer son propre point de vue.

Ces notes sont déterminées par le mot « *lī* » qui signifie dans ce cas « à moi ou mien », que nous signifie « à mon avis » et c'est cela que nous adopterons dans nos traductions. On peut diviser ces explications en cinq catégories qui nous intéressent et que nous développons ci-dessous.

1 . Les cas où Rāzī donne des explications complémentaires par apport à l'avis de l'auteur cité.

أبقراط في الجنين: هذا الاختناق لا يعرض في الحبالى^{٢٨٩}.

- Citation source, exemple 1

[Cité d'] Hippocrate dans *[kitāb] al-ġanīn* : Cette suffocation (*al-Iḥtināq*) ne se produit pas chez les femmes enceintes.

- Opinion de Rāzī pour l'exemple 1,

Rāzī exprime sa propre pensée à ce sujet :

لي: يجب أن يعالج بما يدر الطمث ويجفف المنى أو بالجماع الكثير لينفض منهما كثيراً وإن حبلت بطلت العلة البتة لأن الرحم تميل إلى أسفل وتنتقل وترطب^{٢٩٠}

²⁸⁸ Voir RAZI, *al- Hāwī fī al-ṭibb*, 2000, vol. 9, p. 1477.

²⁸⁹ RAZI, *al- Hāwī fī al-ṭibb*, 2000, vol 9, p. 1438.

²⁹⁰ RAZI, *al- Hāwī fī al-ṭibb*, 2000, vol, p. 1438.

(Mon avis) : il faut la traiter par quelque chose qui fait écouler le sang périodique ou qui sèche la semence, ou bien par des copulations abondantes. Si la femme tombe enceinte, cette maladie disparaîtra, car l'utérus s'incline vers le bas, se déplace et devient humide.

- Citation source, exemple 2

أبقراط في كتاب الجنين: المرأة التي لا تحيض إلا في اثنين وثلاثين يوما يكون من شكل من تلد الذكور والتي تحيض في اثنين وأربعين يوما تلد الاناث^{٢٩١}.

Hippocrate dans *kitāb al-ġanīn* : La femme qui n'a ses règles que tous les trente-deux jours, fait partie de celles qui accouchent des garçons et celles qui ont leur règle tous les quarante-deux jours accouchent de filles.

- Opinion de Rāzī pour exemple 2,

لى: كلما كانت أسرع حيضا دل على أن طبعها أسخن ويدل على أن من كانت كذلك أولى بتوليد الذكور^{٢٩٢}.

(Mon avis) : Plus elle aura ses règles rapidement (en avance), plus cela témoigne d'un tempérament chaud et cela indique que celle qui est ainsi donnerait plutôt naissance à des garçons.

- Citation source, exemple 3

أبقراط: يتولد الذكر من المنى الغليظ الصلب^{٢٩٣}.

[Cite de] Hippocrate : Le mâle est généré par la semence dense et épaisse.

- Opinion de Rāzī pour exemple 3,

²⁹¹ *Ibid*, vol. 9, p. 1470.

²⁹² *Ibid*, vol. 9, p. 1470.

²⁹³ *Ibid*, vol. 9, p.1452.

لى : يغلظ بقلّة الجماع وقلة السكر أكل الأشياء الحارة اليابسة يغلظ المنى^{٢٩٤}.

(Mon avis) : La semence devient dense par manque de copulation et de vin

Se nourrir d'aliments chauds et secs rend la semence dense.

- Citation source, exemple 4

فليغريوس: لم يحضرني أدوية حيث أصيبت المرأة وقد أصابها اختناق الرحم فأمرت بغمز يديها ورجليها وتوضع المحجمة أسفل البطن فجلست ساعة فتراجعت قوتها^{٢٩٥}.

[Cité de] Philagrios d'Épire²⁹⁶ : J'ai rencontré une femme qui souffre d'*Iḥtināq al-rahīm* (la suffocation de l'utérus) et je ne disposais pas de médicament. J'ai donc demandé de lui tenir les mains et les pieds (par un tissu) et d'appliquer l'outil de saignée dans son bas ventre. Elle est restée une heure et puis elle a repris ses forces.

- Opinion de Rāzī pour exemple 4,

لي : توضع المحجمة أسفل السرة في اختناق الأرحام وفيها قوة عظيمة لأنها تجذب الرحم إلى أسفل^{٢٩٧}.

(Mon avis): Dans le cas de la suffocation de l'utérus (*Iḥtināq al-rahīm*), placez l'outil de saignée sous le nombril; cette opération est très puissante et tire l'utérus vers le bas²⁹⁸.

²⁹⁴ *Ibid*, vol. 9, p.1452.

²⁹⁵ *Ibid*, vol. 9, p.1440.

²⁹⁶ Voir : Sezgin, *Geschichte des arabischen Schrifttums*, Band III, 1996, p. 155.

²⁹⁷ RAZI, *al- Ḥāwī fī al-ṭibb*, 2000, vol. 9, p.1440.

²⁹⁸ Rāzī parle de ce mouvement comme un processus bénéfique pour la femme.

2 .Les cas où l'avis de Rāzī est différent de celui de l'auteur.

قال(أفلādnūš): ولا يكون الحمل بارداً إلا أن يكون مني الرجل ورحم المرأة في ذلك الوقت قد بردا.

٢٩٩

A dit Aflādnūš^{٢٩٩} : et le foetus conçu ne sera froid que si la semence de l'homme et l'utérus de la femme sont froids à ce moment-là.

لي: هذا فيما أحسب باطل....إنا قد نرى نساءً كثيراً أسخن أمزجة من رجال كثير فيدل ذلك أنه ليس الذكور والأنثى للسخونة بل لغلبة النوع^{٣٠١}.

(Mon avis) : Cela est faux à mon avis ...Nous pouvons voir beaucoup de femmes dont le tempérament est plus chaud que celui de beaucoup d'hommes, cela montre que la masculinité et la féminité ne dépendent pas de la chaleur mais de la dominance du genre.

Cette phrase montre la complexité de la pensée de Rāzī sur ce point. L'auteur ne se base pas uniquement par l'argument de la chaleur ou de la froideur des tempéraments. Nous retrouverons cela dans le manuscrit *al-Ubnah* dont nous donnons une traduction. Divers facteurs jouent un rôle dans la formation du genre.

3. Les cas où Rāzī cite les sources et qu'il est d'accord avec elles

1^{er} exemple :

لي: على ما رأيت ليويسف التلميذ: حب الكرديمانه يتخذ منه مع الأشق فرزجة وتحتمل فإنها تسقط الجنين

سريعاً^{٣٠٢}.

²⁹⁹ *Ibid*, vol. 9, p.1444.

³⁰⁰ Dans l'état actuel de nos recherches nous n'avons pas pu déterminer l'identité de ce personnage.

³⁰¹ *Ibid*, vol. 9, p.1444.

³⁰² *Ibid*, vol. 9, p. 1477.

(Mon avis): D'après ce que j'ai entendu de Yūsuf Tilmīd³⁰³: Si on mélange le grain de *ḥab al-kardmānah*³⁰⁴ avec *al-ašiq* (*Amonimacom*) et on emploie ce mélange comme suppositoire vaginal car ils font avorter rapidement le fœtus.

2^{ème} exemple :

لى على ما رايت قياسا^{٣٠٥}.

(Mon avis) : Selon ce que j'ai vu par comparaison.

3^{ème} exemple :

لى على ما رايت لج.^{٣٠٦}

(Mon avis) : Selon ce que j'ai vu de Galien

1. Les cas fondés sur les expériences personnelles de Rāzī.

- Citation source, exemple 1

ابن سراييون: عصارة قثاء الحمار يعجن بمرار البقر ويحتمل فانه يحدر الجنين بقوة^{٣٠٧}

[Cité de] Ibn Sarābīyūn: Pétrir le jus du concombre d'âne³⁰⁸ avec de la bile de la vache; employer ce mélange comme suppositoire vaginal. Il fait avorter certainement le fœtus.

- 1^{ère} proposition de Rāzī,

لى: يؤخذ شحم حنظل مسحوق فيعجن بطبيخ شحم الحنظل ويحتل فانه يحدر الجنين.^{٣٠٩}

³⁰³ Un contemporain de Rāzī avec qui l'auteur échangeait oralement sur des thèmes médicaux.

³⁰⁴ Nous n'avons pas sur ce médicament d'autre information.

³⁰⁵ *Ibid*, vol. 9, p. 1491.

³⁰⁶ *Ibid*, vol. 9, p. 1481. Lġ (لج) association des deux letters "L" (lam et Arabe) et "ġ" (dj ou ġīm en Arabe) est une diminutive de Ġalinūs (Djalinus) ou Galien

³⁰⁷ *Ibid*, vol. 9, p. 1493.

³⁰⁸ Le concombre d'âne ou *Ecballium elaterium*, du genre *Ecballium* et la famille des Cucurbitacées.

³⁰⁹ *Ibid*, vol. 9, p. 1493.

(Mon avis): Prendre le suif de la coloquinte vraie broyée et pétrir avec le suif de la coloquinte vraie cuit et on l'emploie comme suppositoire vaginal. Il fait avorter le fœtus.

- 2^{ème} proposition de Rāzī,

لي: على ما رأيت: إذا عسرت الولادة جدا وأردت أن تسقط الجنين فلتستلق المرأة واجعل تحت وركيها شيئاً لترتفع وتشال ركبتيها وتباعد كل واحد عن صاحبته واملاً زراقاً من ماء السذاب أو طبخ الأفسنتين أو دهن الخروع أو طبخ الأبهل بحسب الحاجة فانك إذا أردت إزلاق الجنين كانت الأشياء اللزجة أولى وإذا أردت إسقاطه وقتله فالأشياء المرة ^{٣١٠}.

Mon avis : Conformément à ce que j'ai vu, quand l'accouchement est très difficile et qu'on veut sortir le fœtus, demande à la femme de se coucher sur le dos; mets quelque chose sous ses hanches pour la soulever. Déplie ses genoux et écarte-les. Remplis un instrument semblable à une seringue (*Zarrāqah*) de jus de rue³¹¹ ou de la coction (*tabīḥ*) d'absinthe ou de l'huile de ricin ou du produit liquide de la cuisson du genévrier sabine³¹² selon le besoin. Si tu veux faire glisser le fœtus, [emploie] les substances gélatineuses ; et si tu veux le faire avorter et le tuer, utilise les substances amères sont mieux.

- 3^{ème} proposition de Rāzī,

لي: هؤلاء يسقون الدحمرثا ونحوها العرطنيثا متى احتمل قتل الولد ^{٣١٣}.

³¹⁰ *Ibid*, vol. 9, p. 1478.

³¹¹ السذاب (*al-saḍāb*) - La rue, en latin *ruta*, dérivé de *rua*, « sauver », en raison de ses propriétés médicinales, d'où son nom vernaculaire d'« herbe de grace », est un genre de chamaephyte de la famille des Rutacées. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Ruta>

³¹² الأبهل (*al-'abhal*) Le genévrier sabine (*Juniperus sabina*) https://fr.wikipedia.org/wiki/Juniperus_sabina

³¹³ *Ibid*, vol. 9, p. 1476.

Elles boivent al-*Daḥmurtā* et [des médicaments semblables comme] al-'*arṭanīta* (le cyclamen) (si on utilise cela comme suppositoire vaginal), l'enfant (*al-walad*) est tué.

Dans ce passage, Razi cite deux médicaments que nous rencontrons dans d'autres textes, il s'agit de al-*Daḥmurtā*³¹⁴ et de al-'*arṭanīta*³¹⁵.

-4^{ème} proposition de Rāzī,

لي: رأيت أنه لا شيء أسرع إخراجا للولد من الدواء بالحلتيت والمر والسذاب اليابس.³¹⁶

(Mon avis) : J'ai constaté que rien ne peut faire avorter aussi rapidement le fœtus qu'un médicament composé de l'ase fétide, de la myrrhe et de l'herbe de grâce sèche.

4. Les cas particuliers de l'usage de *lī* (de moi) qui existaient dans les sources utilisées par Rāzī

Il faut attirer l'attention sur un point fort important. Jennifer Brisson a remarqué que dans al-*Hāwī*, des cas existaient où les phrases qui commençaient par l'expression « *lī* » ou « à mon avis » ne reflétaient pas les opinions personnelles

³¹⁴ Sur al-*Daḥmurtā* voir Aḥaveinī Buḥārī, *Hidāyat al-muta'allimīn*, 1965, p. 519,540. IL s'agit d'un *ma'ḡūn* (un médicament composé) employé pour diverses maladies de femme. Cet auteur fait partie de la deuxième génération d'élève de Rāzī et cet ouvrage, figure parmi les premiers œuvres en médecine écrite en Persan et comportant de très nombreux termes en Arabe. Pour la composition de *Daḥmurtā* voir : Sābūr Ibn Sahl, *Dispensatorium Parvum (Al-Aqrabadhin Al-Saghir)*, edite par oliver kahl, leiden, 1994. p. 56-57.

³¹⁵ Sur *al-ṭarṭanī*, voir La pharmacopée d'Aqīlī 'alavī, *Maḥzan al-adwīyah*, 1844, p. 85. A propos de al-'*arṭanīta* voir : Maimonides, *Sharḥ asmā' al-'uqqār* (L'explication des noms de drogues), un glossaire de matière médicale composé, édité par Max Meyerhof, Institute Français d'Archéologie Orientale, p. 148, cairo, 1940 .

³¹⁶ *Ibid*, vol. 9, p. 1477.

de Rāzī. Il s'agissait de citations existant au sein des sources primaires mentionnées par Rāzī.³¹⁷

5. Les maladies de femmes et questions liées dans l'*al-Ḥāwī*

Parmi les 22 chapitres d'*al-Ḥāwī*, le début du septième chapitre est consacré au sein, à l'allaitement et aux maladies du sein. La neuvième partie est aussi consacrée aux maladies des femmes et à leurs problèmes de grossesse, d'accouchement et du fœtus.

Dans le volume neuf d'*al-Ḥāwī* se trouvent des notes que Rāzī a pris des sources écrites traduites du grec, syriaque, indien et persan ainsi que des sources orales des médecins contemporains de Rāzī.

Rāzī y traite de certaines questions concernant l'utérus et ses maladies comme les troubles de menstruation, les blessures dans l'utérus, les hernies de l'utérus, les polypes utérins, le cancer de l'utérus, l'inflammation de l'utérus, les sécrétions utérines, les fissures utérines, les douleurs utérines, l'obstruction de l'utérus et certains troubles sexuels comme *al-Iḥtināq al-raḥim* (la suffocation de l'utérus).

On y aborde aussi la grossesse et les questions qui y sont liées, comme ses symptômes, la stérilité, ses causes et son traitement, la contraception, l'avortement et ses causes, les symptômes qui annoncent l'avortement et les méthodes de prévention, le fœtus mort et son traitement, la fausse grossesse et les méthodes de connaître le sexe du fœtus.

On parle de l'accouchement et des questions qui la concernent à savoir l'accouchement précoce et tardif, les symptômes qui annoncent l'accouchement, l'accouchement difficile et ses complications, la méthode pour sortir un grand fœtus ou le reste du placenta de l'utérus.

³¹⁷ Pour en savoir plus voir, Jennifer. S. Bryson, *the Kitāb al-Ḥāwī of Rāzī (ca. 900 AD) : book one of the Ḥāwī on brain, nerve, and mental disorders*, 2001, p.74-91.

Les questions concernant le fœtus sont les facteurs favorisant la conception du fœtus mâle et du fœtus femelle, les signes de la grossesse du fœtus mâle ou femelle, la rotation du fœtus dans l'utérus pendant les différents mois de la grossesse, la position du fœtus dans l'utérus, la sortie naturelle et artificielle du fœtus.

6. Les sources utilisées par Rāzī dans le chapitre neuf d'*al-Ḥāwī*

1. Des sources grecques

Les sources grecques citées dans *al-Ḥāwī* sont majoritairement les traductions des textes grecs directement traduits en arabe ou des textes qui ont d'abord été traduits en syriaque avant de passer en arabe. Il n'y a aucun document qui prouve que Rāzī connaissait le grec ou le syriaque.

1. Hippocrate

Il fait partie des médecins les plus importants dont un grand nombre d'ouvrages sont traduits en arabe et mis à la disposition des médecins du moyen âge, y compris Rāzī. Parmi les ouvrages attribués à Hippocrate qui sont traduits en arabe et dans lesquels le fœtus et les questions en rapport avec ce sujet sont traités, Rāzī utilise et cite les suivants dans la neuvième partie de *al-Ḥāwī* : *al-Fuṣūl*³¹⁸ (*Les Aphorismes*), *al-Aḥlāt*³¹⁹ (*Les humeurs*) , *Uwḡā' al-'uḍārā*³²⁰ (*Sur les maladies des femmes – en Arabe «Sur les maladies des jeunes filles*), *al-Ṭibb al-qadīm*³²¹ (*De l'ancienne médecine*)³²², *al-Ġanīn*³²³ (*Le fœtus*), *Kitāb al-manī*³²⁴ (*Le livre sur la semence*), *Masā'il al-muwlūdīn*³²⁵ et *Ipīdimīyā*³²⁶ (*Les Epidémies*).

³¹⁸ الفصول - *Al fuṣūl* ou *Les Aphorismes*

³¹⁹ الاخلاط – Les humeurs

³²⁰ اوجاع العذارى – *Les maladies des jeunes filles* (traduction littérale du tire arabe) ; titre Français : *Les maladies des femmes*.

³²¹ الطب القديم

³²² *De l'ancienne médecine* ou *L'ancienne médecine* (en grec : "APKAIHΣ IHTPIKHΣ") est parfois considérée comme une œuvre propre à Hippocrate. Ce texte nous informe particulièrement sur les méthodes utilisées par les médecins et celles conseillées par Hippocrate. Les débats entre médecins sur ces sujets y sont exposés. Voir https://fr.wikipedia.org/wiki/De_l%27ancienne_m%C3%A9decine et Voir l'introduction des *Œuvres complètes d'Hippocrate*, trad. Émile Littré, Paris, 1839-1861, 10 vol.

³²³ الجنين

³²⁴ كتاب المنى

³²⁵ مسائل المولودين

³²⁶ اببذيميا

Nous rappelons ici quelques citations d'Hippocrate portant sur le fœtus rapporté par Rāzī :

الفصول: الطفل الذكر تولده في الجانب الأيمن في الأكثر والأنثى في الأيسر لأن هذا الجانب يسخن بمجاورة الكبد^{٣٢٧}.

[Dans] al-*fuṣūl* : L'enfant³²⁸ mâle est généré souvent à droite et la femelle à gauche, car le côté droit est chauffé par son voisinage avec le foie.

أبقراط: يتولد الذكر من المني الغليظ الصلب^{٣٢٩}.

[Cité d'] Hippocrate : Le mâle est généré par la semence dense et épaisse.

من كتاب الحبل لأبقراط: إذا احببت ولادة ذكر فعالج الرجل والمرأة بما يسخن مدة ولا تجماع تلك المدة^{٣٣٠}.....

[Cité du] *Kitāb al- ḥabl* (*Livre sur la femme enceinte*) d'Hippocrate :

Si on veut un [enfant] mâle, traite l'homme et la femme par ce qui favorise la chaleur et durant cette période évite la copulation...

و مما^{٣٣١} يولد الذكور أن تؤتى من قبل الطهر وتربط الخصية اليسرى وتولد الإناث بضد ذلك^{٣٣٢}.

³²⁷ *Ibid*, vol. 9, p.1464.

³²⁸ Le terme arabe, *al-tifl* signifie l'enfant. Ce terme est employé parfois pour le fœtus.

³²⁹ *Ibid*, vol. 9, p.1452.

³³⁰ *Ibid*, vol. 9, p.1452.

³³¹ ما (ce qui) dans le texte est corrigé par مما (ce qui)

³³² *Ibid*, vol. 9, p.1461.

[Cite de Hippocrate] : Ce qui produit un [enfant] mâle, c'est la copulation avant l'arrêt du sang féminin et que l'on ligature le testicule gauche. Pour avoir un enfant [femelle], il faut faire le contraire.

من كتاب المنى : ولا تكاد تجد الأنثى في الجانب الأيمن إلا في النذرة^{٣٣٣}.

[Cite de] *Kitāb al-manī* (*Livre sur la semence*) [d'Hippocrate] : Le fœtus femelle ne se trouve sur le côté droite de l'utérus que rarement.

2.. Galien

Rāzī avait à sa disposition plusieurs traductions des ouvrages de Galien portant sur le fœtus³³⁴. Le commentaire de Galien sur *Epidemia* d'Hippocrate ainsi que son commentaire de *Kitāb al-munā*³³⁵ d'Hippocrate constituent les sources les plus importantes de Rāzī en matière de l'embryologie. Par ailleurs les autres ouvrages attribués à Galien qui sont utilisés dans le neuvième volume d'*al-Ḥāwī* sont les suivants: *ilā Galūqan*³³⁶, '*Ilal wa al-awārḍ*³³⁷, '*Ilal al-tanaffus*³³⁸, *Hīla al-bur*³³⁹, *al-A'dā al-alima*³⁴⁰, *al-'Al āmāt wa al-mufradāt*³⁴¹.

ج في إبيذيميا: يظهر في تشريح الحوامل في الحيوانات أن الذكور في الجانب الأيمن على الأكثر.^{٣٤٢}

³³³ *Ibid*, vol. 9, p.1449.

³³⁴ Ursula Weisser, *Die Zitate aus Galens de methodo medendi im Ḥāwīdes Rāzī*, dans *The Ancient Tradition in Christian and Islamic Hellenism*, 1997, p. 279-303; Ursula Weisser, *Zur Rezeption der Methodus medendi im Continens des Rhazes*, dans *Galen's Method of Healing*, 1991, p. 123-146.

³³⁵ كتاب المنى

³³⁶ إلى غلوقة

³³⁷ علل و العوارض

³³⁸ علل التنفس

³³⁹ حيله البرء

³⁴⁰ الاعضاء الالمة

³⁴¹ العلامات و المفردات

³⁴² *Ibid*, vol. 9, p.1463.

Galien dans *Ip̄dimīyā (Les Épidémies)* [Commentaires du livre des Épidémies d'Hippocrate]:

Lors de la dissection des animaux en gestation, il est constaté que le fœtus mâle se trouve souvent du côté droit.

ج: قد بينت في كتاب المني أن الطفل إنما يكون ذكراً من أجل مزاجه إذا كان منذ أول الأمر أسخن والجانب الأيمن أسخن جانبي الرحم لمجاورته الكبد^{٣٤٣}.

Galien : J'ai expliqué dans *Kitāb al-manī (Livre sur la semence)* que le fœtus sera mâle par son tempérament, si son tempérament est plus chaud dès le début et le côté droit de l'utérus est plus chaud car il est près du foie³⁴⁴.

الثانية من السادسة: الدم الجائي من الجانب الأيمن من الرحم قد ينقى من المائية والجائي من الأيسر لم ينق بعد منه فلذلك الجانب الأيمن منهن أسخن ويتولد فيه الذكور^{٣٤٥}.

[Cite de] La deuxième [partie] du sixième [chapitre] : Le sang qui vient du côté droite de l'utérus est purifié des humidités tandis que le sang provenant du côté gauche ne l'est pas encore ; par conséquent le côté droit est plus chaud et produit des fœtus mâles.

جوامع القوى الطبيعية: فإذا كان مني الرجل أكثر كان ذكراً وبالضد^{٣٤٦}.

[Cite de Galien dans] *Ġawami' al-quwā al-ṭabī'ya* : Si l'homme a beaucoup de semence le fœtus est un mâle et vice versa.

³⁴³ *Ibid*, vol. 9, p.1445.

³⁴⁴ Sur les rapports de la dissection des signes par Galien voir, *Galeni opera omnia*, 1822, Vol.4. p. 594, 600, 601.

³⁴⁵ *Ibid*, vol. 9, p.1449-1450.

³⁴⁶ *Ibid*, vol. 9, p.1460.

قال(ج): ومما يعين أيضاً على تولد الذكر من الأنثى فإنما يجيء من بيضته^{٣٤٧} اليمنى إلى الجانب الأيمن من الرحم . الذي يجيء من الأيسر إلى الأيسر؛ والمني المتولد في البيضة اليمنى أسخن وأغلظ من المتولد في اليسرى.^{٣٤٨}

Galien a dit : Parmi les choses qui favorisent qu'une femelle donne naissance à un mâle : c'est quand ce qui vient du testicule droit [la semence de l'homme] va vers le côté droit de l'utérus ; et ce qui vient du testicule gauche va vers le côté gauche de l'utérus. La semence générée dans le testicule droit est plus chaude et plus dense que celle qui est générée dans le testicule gauche.

Ce passage reflète nettement l'asymétrie de la force selon la position entre le côté droit et gauche pour le corps de l'homme ou de la femme.

ج قال: شرحنا حوامل كثيرة فوجدنا الذكر في الجانب الأيمن في الأكثر^{٣٤٩}.

Galien dit : Nous avons disséqué beaucoup de [femmes] enceintes et nous avons constaté que le fœtus mâle se trouve majoritairement du côté droite.

من منافع الأعضاء: وإذا كانت البيضة اليمنى من الصبي تنتفخ قبل اليسرى قبل الإدراك فانه يولد الذكور^{٣٥٠}.

[Cité du livre] *Manāfi' al-a'dā'* : Si le testicule droit du garçon se gonfle avant celui de gauche et cela avant la puberté, il génère des enfants mâles.

³⁴⁷ Note: بيضتها اليمنى dans le texte édité. Nous l'avons corrigé pour البيضة اليمنى ; le pronom possessif féminin est remplacé par le pronom possessif masculin ; la correction est de nous

³⁴⁸ *Ibid*, vol. 9, p.1445.

³⁴⁹ *Ibid*, vol. 9, p.1449.

³⁵⁰ *Ibid*, vol. 9, p.1472.

1.3. Arétée de Cappadoce

Arétée (Aretæus) est un médecin de l'Antiquité romaine (I^{er} siècle ou II^e siècle a.p. J.C), originaire d'Anatolie et auteur d'un traité d'observations cliniques, rédigé en grec ancien (en dialecte ionien). Certaines de ses observations ont servi de modèles exemplaires jusqu'au XIX^e siècle³⁵¹.

Nous donnons ci-dessous certaines de ses citations qui semblent des propos rapportés par lui.

أطهورسفس: شربت^{٣٥٢} إنفحة الأرنب الذكر بشراب حملت بذكر وإن أنثى فبأنثى^{٣٥٣}.

Arétée (Aretæus) : Si elle boit la présure du lapin mâle avec du vin elle portera un enfant mâle et si elle boit la présure du lapin femelle, elle aura une femelle.

قال: وأي امرأة شربت مرارة دب أنثى حملت بأنثى ومتى شربت مرارة دب ذكر قدر باقلاه بعد أن يرتفع طمثها ولدت ذكرا^{٣٥٤}.

Il dit: une femme qui boit la bile d'une ourse femelle, accouche d'une fille; si après l'arrêt de sa menstruation, elle boit une quantité équivalente à une fève de la bile d'une ourse mâle, elle accouchera d'un mâle.

2. Les sources contemporaines de Rāzī

Les bibliographes Ibn Qiftī³⁵⁵ et Ibn Ḥallkān croyaient que Rāzī était un disciple de Ṭabarī (Ibn Qiftī 1903); (Ibn Ḥalkān 1977)³⁵⁶ ; mais étant donné que Rāzī est

³⁵¹ Pour plus d'informations Fuat sezgin, *Geschichte des arabischen Schrifttums*, Vol. 3, p. 150.

³⁵² « Šaraba », c'est consommer un produit liquide ; c'est boire.

³⁵³ *Ibid*, vol. 9, p.1469.

³⁵⁴ *Ibid*, vol. 9, p.1469.

³⁵⁵ Ibn al Qiftī est un bibliographe arabe né en Égypte (1172-1248), auteur de l'ouvrage *Histoire des savants* (médecins ou philosophe) (*Tā'rīkh al-hukamā*). Ibn Qiftī, *Tārīḥ al- ḥukamā*’, édité par Julius Lippert, 1902. p. 231.

³⁵⁶ Ibn Ḥallkān (1211–1282) est un juriste, connu pour son dictionnaire biographique,

né en 865 A.D. et que Ṭabarī a quitté Ṭabaristān vers l'an ٨٣٩ A.D, il n'est pas possible de croire que Rāzī l'ait rencontré à Bagdād, car Rāzī était parti à Bagdād vers ses trente ans et même après alors que Ṭabarī était mort depuis longtemps. (Reḍā Anzābī Nijād 1996³⁵⁷ et Muḥammad Abduh 2005)³⁵⁸.

2.1 Alī Ibn Rabbān Ṭabarī

Alī Ibn Rabbān Ṭabarī est un médecin célèbre iranien du IX^e siècle. Son ouvrage le plus connu en médecine est *Firdaws al-ḥikma* (Paradis de la sagesse). L'influence des sources indiennes est importante dans *Firdaws al-ḥikma*³⁵⁹ l'auteur est également un grand lecteur des auteurs grecs.

Dans le premier article de la deuxième partie de *Firdaws al-ḥikma*, Ṭabarī a cité les points de vue d'Hippocrate, d'Aristote et de Galien sur la détermination du sexe du fœtus (Ṭabarī 1928)³⁶⁰.

أيضا قال: وإذا وقع الجماع حين تطهر من الحيض كان ذكرا وخاصة إن كانت قليلة النطفة في الأصل.^{٣٦١}
Il dit aussi : si la copulation se fait juste après les purifications qui suivent la fin des menstruations, le fœtus conçu sera mâle et particulièrement si elle a peu de semence à l'origine.

الطبري: إنما تلد الذكور إذا كان شبقا كثير المنى والمرأة قليلة المنى فإن ذلك بعقب الحيض. إذا حاضت قل منيها فإذا أتى عليها أيام اجتمع منيها^{٣٦٢}

Wafayat al-a'yan wa-anba abna az-zaman (Nécrologie des hommes illustres et histoire des contemporains) Ibn Ḥalkān, *wafayāt al-a'yān wa anba' abnā' al-zamān*, édité par Iḥsān 'Abbas, 1997, vol. 5, p. 159.

³⁵⁷ Anzābī Nijād, Reḍā, *Ibn Rabban*, l'article en Persan dans *dāyirah al-m'aārif buzurg islāmī*, 1996, vol.3, p. 1226.

³⁵⁸ Ṭabarī, *al-Rad alā aṣnāf al-niṣārā*, édité par ḥalid Muḥammad Abduh, 2005, p. 16-17.

³⁵⁹ Pour en savoir plus voir: August Müller, *Arabische Quellen zur Geschichte der indischen Medizin*, *Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft*, Vol. 34, No. 3 (1880).

³⁶⁰ Ṭabarī, Rabbān, *Firdaws al-ḥikma*, 1928, p. 35.

³⁶¹ Rāzī, *al-Ḥāwī fī al-ṭibb*, 2000, vol.9, p.1454.

³⁶² *Ibid*, vol. 9, p.1454.

Ṭabarī : Et elle donne naissance à un mâle s'il a un grand désir de copulation, s'il a une semence abondante et que la femme a peu de semence. Et cela après les menstruations. Quand la femme a ses règles, sa semence s'affaiblit et elle augmente après quelques jours.

الطبرى :الهواء الشمالي يولد الذكور والجنوب للإناث وأولاد الشيوخ والغلمان على الأكثر هن إناث وأولاد الشباب على الأكثر الذكور .^{٣٦٣}

Ṭabarī : L'air du nord produit des enfants mâles et l'air du sud produit des enfants femelles. Les enfants des vieux et des adolescents sont souvent femelles tandis que les enfants des jeunes adultes sont mâles.

Nous retrouvons cette même formulation chez Aristote. Probablement Ṭabarī s'en est inspiré³⁶⁴.

3. Des sources indiennes

1.1. Al-Hindī

Rāzī a rapporté quelques citations d'un médecin nommé al-Hindī. Nous n'avons pas d'autre information sur ce médecin. Son nom pourrait indiquer qu'il venait de l'Inde ou qu'il avait des rapports avec l'Inde ou qu'il avait des ancêtres indiens. D'après al-Hindī le sexe mâle du fœtus est le résultat de l'abondance de la semence masculine et le sexe femelle est le produit de la prédominance de la semence féminine.

الهندي: الذكور تكون من كثرة منى الرجل والأنثى من كثرة منى المرأة .^{٣٦٥}

³⁶³ *Ibid*, vol. 9, p.1450.

³⁶⁴ Aristotle, *generation of animals*, 1947, p. 395-397.

³⁶⁵ *Ibid*, vol. 9, p.1472.

[Cité de] al-Hindī: Le sexe mâle du fœtus provient de l'abondance de la semence masculine et le sexe femelle de l'abondance de la semence féminine.

Une autre citation :

فان جومت يوم غسلها حملت غلاما وفي الخامس جارية وفي السادس غلاما وفي السابع جارية وفي الثامن غلاما وفي التاسع جارية وفي العاشر غلاما وفي الحادي عشر بخنثى. قال وعلامات الحبل ألا يسيل المنى ويختلج الرحم وتكسل وتنم وتفسح قليلا ثم يضعف الصوت وتغور العين وتقع أشفار العين بعضه على بعض وتسود الشفة وحلة الثدي.³⁶⁶

Si la copulation se réalise le jour où la femme prend son bain de la fin de la menstruation, le fœtus conçu est mâle. Si elle a lieu au cinquième jour, le fœtus sera femelle, au sixième jour il sera mâle et au septième jour femelle, au huitième jour il sera mâle, au neuvième jour femelle et au dixième jour il sera mâle et au onzième jour il sera neutre³⁶⁷. Il dit les symptômes de la grossesse sont [les suivants], la semence qui ne s'écoule plus et l'utérus qui tremble, la femme enceinte devient indolente et dort. Elle devient frileuse ; sa voix s'affaiblit et ses yeux deviennent creux. Les cils tombent les uns sur les autres et les lèvres et le mamelon du sein deviennent noirs.

Il était important de rappeler ce que nous trouvons dans les notes personnelles de Rāzī. Cela permet de mieux comprendre ce qu'il a retenu de manière minutieuse et critique de ses prédécesseurs. Il mentionne ses lectures de manière très abrégée dans le texte d'*al-Ubnah* que nous étudions.

*

³⁶⁶ *Ibid*, vol. 9, p.1472.

³⁶⁷ خنثى (*ḥuntā*) signifie littéralement "neuter". Al-Mağūsī et Avicenne utilisent ce terme et il désigne un hermaphrodite (personne possédant les organes masculin et féminin). Al-Mağūsī, *Kamil al-ṣina'a*, vol. 2 p. 488 ; Avicenne, *Al-Qānūn*, vol.3 P. 1612.

Chapitre II

Examen du traité de Rāzī sur le mal nommé « *Ubnaḥ* »

Au début de son traité, Rāzī, dit qu'il y avait des controverses sur les causes de l'apparition de *Ubnah*. Il développe les hypothèses de ses prédécesseurs sous forme de questions / réponses pour proposer à la fin la sienne. Rāzī avait à sa disposition un traité portant sur la question, intitulé « *Maladie cachée* » et il en a cité plusieurs extraits. Il n'a pas fait allusion à l'auteur de ce traité mais il a exposé plusieurs objections à propos de son contenu. Selon Rāzī, l'auteur n'a pas présenté ni de cause indépendante, ni de traitement déterminé pour cette maladie cachée. L'intention de Rāzī pour écrire ce traité était de remédier aux lacunes mentionnées³⁶⁸. Rāzī procède ainsi dans d'autres traités comme dans celui de la variole et de la rougeole³⁶⁹.

1-Fœtus mâle ou femelle

Rāzī a commencé son débat sur cette maladie par une introduction sur les causes de la conception des fœtus mâle et femelle (voir chapitre 2)

Dans ses notes personnelles (*al-Hāwī*), Rāzī rapporte les différentes hypothèses avancées par les médecins et les sages devanciers ou contemporains en matière des facteurs déterminant le sexe du fœtus. Il y rejette le point de vue selon lequel le tempérament des femmes est plus froid que celui des hommes et que le tempérament froid est la cause de la conception du fœtus femelle tandis que le tempérament chaud est à l'origine de la conception du fœtus mâle³⁷⁰.

Selon lui, le sexe du fœtus dépend de la dominance de la semence féminine ou masculine du point de vue de sa qualité ou de sa quantité : « une semence transforme (*muḥīl*) tandis que l'autre est transformée (*mustaḥīl*) »³⁷¹. L'emploi de ces termes nous rapproche des théories de mélange de Galien³⁷². Rāzī est loin de l'hylémorphisme d'Aristote et de son explication de la génération (voir chapitre 2, La théorie de la génération et la semence).

³⁶⁸ Rosenthal, 1978, p. 48, l. 17-19.

³⁶⁹ Voir l'examen de l'introduction de ce traité dans Katouzian-Safadi, 2012.

³⁷⁰ Rāzī *al-Hāwī*, p. 1444-1445, compléter.

³⁷¹ Participatif du verbe de verbe *اِسْتَحَالَ* (*istahāla*, "être transformé"), from the *ح و ل* (h-w-l) = changer

³⁷² Rāzī, *Šukūk*, p. 148-149

2-L'observation des animaux

Une tradition commune entre les philosophes et les médecins était d'observer un phénomène chez les animaux pour déduire une causalité recherchée³⁷³. Dans le cas de ce traité, Rāzī construit un système d'argumentation pour conclure l'existence d'une semence qui transforme (*muḥīl*) et d'une autre qui est transformée (*mustahīl*). Il prend l'exemple des animaux obtenus par croisement et s'attarde pour expliquer l'infertilité des mules et des mulets³⁷⁴. Galien discute également des mulets³⁷⁵ pour montrer que la femelle a bien une semence. Il s'oppose ainsi à l'idée d'Aristote qui prétend que lorsque l'enfant ressemble à sa mère, cette ressemblance est due à la nourriture³⁷⁶.

Pour discuter des facteurs déterminant le sexe du fœtus, Rāzī se réfère également à l'exemple du mulet. Si une mule naît de la copulation de l'âne et de la jument, elle sera mieux qu'un mulet, car les caractéristiques de la jument l'emportent sur celles de l'âne³⁷⁷. Au contraire le mulet né de la copulation de l'ânesse et du cheval sera mieux que la mule. L'interprétation de ce passage est difficile comme le signale Rosenthal.

Ce fragment de texte concernant la stérilité de mulet manque dans le manuscrit de Rabat qui est la base de l'édition de Rosenthal ; il manque également dans les manuscrits de Tifashi l'auteur de XIII^e qui a reproduit le texte *Ubnah* de Rāzī dans son propre ouvrage.

³⁷³ Le savant et zoologiste al-Ġāhiz dans son œuvre *Kitab al-Haywan*, fait de très nombreuses déductions en philosophie naturelle et en zoologie, déductions basées sur ses observations. Voir AARAB, Ahmed, 2001 et 2003 ;

³⁷⁴ Accouplement de la jument (cheval femelle) et un âne peut donner un animal avec une apparence mâle (le mulet) ou femelle (la mule).

³⁷⁵ Bonnet, 1997, p. 121. Traité de de semence de Galien, *Sem.* II, 1K v 603 - 604

³⁷⁶ Bonnet, 1997, p ; 120.

³⁷⁷ Rāzī accepte le principe que la force du cheval est supérieur à l'âne. Cette force se manifeste dans la semence de ces deux espèces.

Ce passage existe dans les manuscrits de Téhéran qui sont la base de notre édition. Rosenthal qui a utilisé le manuscrit de Rabat a ajouté cependant dans sa traduction anglaise ce passage provenant des manuscrits de Téhéran.

Nous reproduisons ce passage à la fin de l'édition / traduction de notre travail.

3-Les causes de la stérilité des mules

1. La quantité faible et manque d'épaisseur du sperme du mulet
2. Les caractéristiques inappropriées de l'utérus chez la mule comme la petitesse, platitude, étroitesse, obliquité ou la position opposée de l'utérus par rapport au ventre qui ne permet pas au sperme d'y pénétrer (Cité d'Empedocle).

Rāzī croit qu'Empedocle est éventuellement arrivé à ce résultat par la dissection de l'utérus des mules. Selon Rāzī la stérilité des femmes pourrait aussi provenir de la structure inappropriée de leurs utérus (en comparaison avec la cause citée d'Empedocle).

Pour Rāzī, si les hypothèses avancées pour la stérilité des mules sont correctes, elles ne pourront pas en être la cause principale. Il vérifie les points de vue mentionnés plus profondément ; en fait pourquoi le sperme des mulets devient froid et moins épais ? Ou bien pourquoi la position de l'utérus des mules est ainsi ? Une réponse pourrait être la suivante : comme le mulet est procréé de l'accouplement de deux espèces différentes (âne et cheval) et que les caractéristiques de leurs spermes sont différentes, le sperme du mulet s'éloigne par conséquent de sa nature et devient infertile.

4-Proposition de Rāzī sur la stérilité des mules

Rāzī rejette ce point de vue. À son avis si cette réponse était correcte, le sperme de l'hybride du chien et de l'hyène devrait être stérile, mais ce n'est pas le cas.

Rāzī croit que le sperme de l'homme et de la femme s'influencent mutuellement et que le sperme dominant détermine le sexe du fœtus : Si le sperme de l'homme est dominant, le fœtus sera mâle et au contraire, si le sperme de la femme est prépondérant, le fœtus sera femelle. Pourtant les fœtus mâle et femelle auront chacun des degrés différents des caractéristiques masculines et féminines. Tout être mâle n'est pas à l'extrémité de la masculinité de la même manière que tout être femelle ne se trouve pas au comble de la féminité.

Il y a des hommes avec des caractéristiques féminines et aussi des femmes avec des caractéristiques masculines. Il est possible que dans certaines conditions, le fœtus conçu soit mâle mais avec des caractéristiques masculines très faibles ou bien qu'il soit femelle mais avec caractéristiques féminines très médiocres.

Quelquefois il y a parmi les femmes des personnes avec des caractéristiques masculines (de la même manière que se trouvent parmi les hommes certaines personnes possédant les caractéristiques féminines). La menstruation de ces personnes devient rare ou elles n'ont pas de tout de règles ; il est même possible que des poils poussent sur leurs visages.

Au temps du Califat de Mu'taḍid, Rāzī a vu qu'on a emmené chez le calife une femme qui avait une barbe épaisse³⁷⁸.

Si la force des spermes de l'homme et de la femme est identique et que l'un des spermes domine faiblement sur l'autre, le fœtus conçu sera bisexuel, c'est-à-dire que l'enfant né possèdera en même temps les membres sexuels de l'homme et de la femme.

En considérant le point de vue susmentionné, plusieurs cas sont possibles :

³⁷⁸ Ce traité est important pour éclairer certaines périodes de la vie de Rāzī, par exemple l'âge qu'il avait au moment où il a commencé à apprendre la médecine.

Le sperme de l'homme domine sur celui de la femme et les caractéristiques masculines apparaissent totalement ;

Le sperme de l'homme domine sur celui de la femme mais les caractéristiques masculines n'apparaissent pas complètement ;

Le sperme de la femme domine sur celui de l'homme et les caractéristiques féminines apparaissent totalement ;

Le sperme de la femme domine sur celui de l'homme mais les caractéristiques féminines n'apparaissent pas parfaitement.

5-De la stérilité des mules à *Ubnah*

Rāzī profite de l'hypothèse de la dominance d'un sperme sur l'autre et du niveau de cette dominance pour justifier la cause de l'apparition de l'homosexualité masculine.

Si le nouveau-né est mâle, mais les caractéristiques féminines sont apparentes chez lui (en raison de la dominance faible du sperme de l'homme sur celui de la femme), il aura certaines caractéristiques particulières dans son corps. Dans ces conditions le membre sexuel, les testicules et les canaux de sperme ne se dirigent pas vers l'extérieur et ils ne sont pas pendants, grands et forts ; ils sont par contre tirés vers l'intérieur, souvent petits et cachés dans l'abdomen. Ils sont situés sous le ventre et vers le périnée. Les signes physiques mentionnés témoignent de la faiblesse de masculinité et de la dominance de féminité, car chez les femmes l'appareil génital est situé dans l'abdomen tandis que les membres virils se trouvent à l'extérieur.

Les hommes qui souffrent de l'homosexualité, possèdent rarement des grands testicules pendants ; elles sont par contre petites, serrées, tirées vers le haut et souvent entrées dans l'aîne.

Rāzī considère que les grands testicules pendants dont la peau est épaisse montrent qu'un homme n'est pas homosexuel. Un grand membre viril est un autre signe de la santé sexuelle. Mais un petit membre viril montre qu'un homme est atteint de l'homosexualité³⁷⁹.

Si le nouveau-né est mâle mais il possède des caractéristiques féminines et la position et l'apparence de ses membres sexuels ressemblent à ce que nous venons de dire, quand il est excité (sexuellement), il ressent une certaine démangeaison dans le rectum, car les vésicules séminales et les testicules sont dirigées dans la même direction, non pas sous le ventre et le périnée.

Dans cette situation, la personne aime qu'on lui touche et gratte l'anus par quelque chose et il en prend un plaisir énorme. Nous rappelons quelques fragments du traité :

« comme celui qui aime se gratter les oreilles et le nez par le doigt ; ce grattement élimine l'humeur picotant, le disperse et le dissout. L'excitation et le chatouillement de cette zone se calme et s'allège par le grattement ».

Ou :

Et il arrive quand le sperme devient abondant ou qu'il s'aggrave, comme ce qui arrive aux hommes au moment de l'abondance du sperme dans le périnée et au bout du membre viril.

³⁷⁹ Galien attache également de l'importance à ces signes extérieurs (Bonnet 1987)

L'intensité et la fréquence de cette action dépend de la force du sperme et de son excitation (chez la personne), de son degré d'homosexualité, de son envie d'être comme les femmes et du plaisir qu'il en prend.

6-Les termes pour qualifier cet état *d'ubnah*

Rāzī emploie le mot « *'alīl* » pour l'homme atteint d'homosexualité, ce qui montre qu'il considère l'homosexualité comme une maladie.

La signification de l'homosexualité masculine chez Rāzī est différente de sa signification pour Avicenne. Selon Rāzī cette maladie a des causes physiques tandis que pour Avicenne elle a des origines psychologiques.

7-Les traitements

Nous remarquons que les traitements proposés par Rāzī touche tous les aspects de la vie intellectuelle et de la vie corporelle. Nous trouvons des médicaments, des bains, des rapports érotiques pour induire une sexualité mixte en genre. Rāzī propose également la prière. Il associe, comme dans ses autres œuvres un éventail d'approche associant, l'ambiance agréable, médicaments, apaisement du corps et de l'esprit³⁸⁰.

Les recherches sur chacune de ces propositions doivent être approfondies ultérieurement et comparés à d'autres ouvrages de Rāzī. Il faudrait ainsi réexaminer

³⁸⁰ Dans son ouvrage intitulé *Al-šukūk 'alā Ġālīnūs*, Rāzī conseille de s'occuper des pratiques religieuses et des prières.

- la pharmacopée et les effets des médicaments,
- l'usage de bains,
- la présence féminine.

Chapitre 3

Les manuscrits du traité de Muḥammad Zakariyya Rāzī sur Ubnaḥ

* Les manuscrits M1, M2, M3, possèdent l'introduction et la description de l'état du corps nommé *Ubnah*. Ils se terminent par l'annonce des traitements et ces trois manuscrits s'arrêtent à cette annonce et ne contiennent pas le traitement.

Ce traitement existe dans le manuscrit 4 que nous ne sommes parvenu à obtenir malgré nos efforts.

* Un savant du XII^e siècle, Tifāšī, dans un livre concernant les rapports sexuels reproduit la totalité du texte *ubnah* de Rāzī. Les manuscrits de cet ouvrage dans sa totalité se trouvent à la Bibliothèque Nationale de France. Nous avons utilisé la partie « traitements » de ces deux manuscrits pour compléter notre travail. Nous les nommons B1 et B2.

*

Nous connaissons à ce jour quatre manuscrits du texte « *Ubnah* » de Rāzī. Il existe 3 manuscrits à la bibliothèque du parlement à Téhéran. Le quatrième se trouve à la bibliothèque Nationale du Maroc.

Ci-dessous nous donnons une brève description de ces manuscrits ;

1- Le manuscrit que nous désignons comme M1

- Ms 352, (Iḥtiṣār Ṭabāṭabāī).

La collection est composée d'un ensemble de 17 textes (maqāla) qui concernent la médecine.

La date de la copie n'est pas désignée.

Deux scripts sont identifiés : Salik al-Dīn Ḥimavī et Moḥammad Amīn Ibn Maḥmūd Dastgirdī.

Les dimensions des feuillets sont 23,5X15 cm, et chaque page porte 15 lignes.

Le sixième texte de cet ensemble (123 -125) est :

رساله فی الابنه لمحمد بن زکریای الرازی

Risāla fī al-ubnah lī Muḥāmmad Ibn Zakariyya al-Rāzī

* Pour plus d'information voir le catalogue :

فهرست نسخه های خطی کتابخانه مجلس شورای اسلامی ایران، ج ۲۲، ص ۱۲۰

2- Le manuscrit que nous désignons comme M2

- Manuscrit 6201, de Mağlis Shorā.

La collection est composée d'un ensemble de 12 textes concernant la médecine.

Le style de l'écriture est Nashī.

La copie est réalisée en 1006 H.

Le script n'est pas désigné.

Les dimensions des feuillets sont 19X13 cm, et chaque page porte 23 lignes.

Le cinquième texte (57-63) porte le titre suivant :

رساله فی الابنه لمحمد بن زکریا -

Risāla fī al-ubna lī Muḥāmmad Ibn Zakariyya al-Rāzī

* Pour plus d'information voir le catalogue:

فهرست نسخه های خطی کتابخانه مجلس شورای اسلامی ایران، ج ۱۹، ص ۱۸۸

3- Le manuscrit que nous désignons comme M3

- Manuscrit numéro ۳۶۰ (Iḥtīṣār Senā), de Mağlis Shorā.

La collection est composée d'un ensemble de 74 textes concernant la médecine.

L'ensemble porte le nom de مجمع النفائس و حبله العرايس ou mağma' al-nafa'is wa ḥiğla al'arāyes.

La copie est réalisée en le 12 muḥarram 1007 H.

Le script est Abu- al-Ḥasan Salik al-Dīn Muḥamma Himavī Anṣārī

Les dimensions des feuillets sont 23,5X15 cm, et chaque page porte 35 lignes.

Le vingt-neuvième texte (v377-r 378) porte le nom :

فی الابنه ایضا من مولفاته و مصنفاته القه لبعض الاطبا -

F al-ubna aydan min mu'alifātihu wa mussanafātihu allafahu li ba'd al-aṭṭibā'.

* Pour plus d'information voir le catalogue :

فهرست نسخه های خطی کتابخانه مجلس شورای اسلامی، ج ۱، ص ۱۷۳

4- Le manuscrit de la bibliothèque nationale du Maroc.

Nous ne disposons pas de ce manuscrit.

C'est une collection avec le numéro : D 1588.

Le style de l'écriture est de maḡribī (écriture arabe occidentale)

Les dimensions des feuillets sont 14X10 cm, et chaque page porte 35 lignes.

Les feuillets v44-r49 est un texte portant le titre :

مقاله فی الدا الخفی لابی بکر الرازی

- maqala f al-dā' al-khafā liabī Bakr al-Rāzī

* Pour plus d'information voir le catalogue des manuscrit arabes conservé à

Rabat :

فهرس المخطوطات العربیه المحفوظه فی الخزانة العامه بالرباط، ج ۲، ص ۳۳۲، ش

Le manuscrit M1 est plus lisible que les autres et a très peu de fautes. Il nous sert de lecture de base. Il s'agit du manuscrit le plus ancien, mais ce n'est pas cela qui a déterminé notre choix.

En 1987, Franz Rosenthal a donné une traduction en langue anglais basée sur le quatrième manuscrit. Ce travail a été publié dans: *Bulletin of the History of Medicine*, n° 52, p. 45-60.

A la fin de cette traduction, il existe une série de traitements. Les manuscrits M1, M2, M3 sont dépourvu de ce passage concernant les traitements.

Texte de Tifāšī.

Tīfāši est un auteur célèbre né en 1184 à Tifāš (ville située en Algérie d'aujourd'hui) et mort en 1253 au Caire. Il a été un homme de lettre et géologue. Il a écrit un lapidaire qui est un traité très complet sur les minéraux. Cet auteur a écrit un livre sur les rapports sexuels, intitulé :

Nuzhat al-al-bāb fī mā lā yūğad fī kitāb

A la fin de son livre, Tīfāshī reproduit l'ensemble du texte de Rāzī sur *Ubnah* en intégrant les traitements proposés par Rāzī. Uniquement, pour la partie des « traitements » nous avons utilisé le livre de Tifaši en faisant appel aux deux manuscrits qui existent à la bibliothèque Nationale de France.

B1 - Arabe 5943:

<https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc32971z>

et

B2- Arabe 3055:

<https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc30963z>

Cette œuvre a été éditée en par Ğum'at, Ğamāl (London : Riyāḍ al-Rāyyès, 1992).

Nous n'avons pas utilisé cette édition constatant les erreurs qu'elle contenait en les comparant aux trois manuscrits M1, M2, M3.

Aucune édition de texte arabe de *Ubnah* de Rāzī, basée sur ces trois manuscrits, n'existait avant notre travail.

1 ms

رسالة في الأُنبهة لمحمد بن زكريا الرازي

قال محمد بن زكريا الرازي :

يجب على المختر في الزمان - كما قلنا في صدر غير واحد من كتبنا لأن يتطلب ما أغفله^{٣٨١}
الأوائل وطولته أودته أو أغمضت الكلام فيذكر ما أغفلوا ونجمع ما فرّقوا وننشر^{٣٨٢} ما أجملوا
ونبين^{٣٨٣} ما أغمضوا.
ومما أغفله^{٣٨٤} الأوائل :

^{٣٨١} M1 , M2 , M3 : اغفله
^{٣٨٢} M2 : ننشر
^{٣٨٣} M2 : يبين
^{٣٨٤} M1 , M2 , M3 : اغفله

Le traité sur al-Ubnah

Par Muhammad Ibn Zakaria ar-Razi

Muhammad Ibn Zakariyā al-Rāzī a dit : comme nous l'avons remarqué au début de plusieurs de nos livres, il est nécessaire pour les gens de notre temps de chercher ce que les prédécesseurs [les grecs] ont ignoré, ce qu'ils ont exprimé de manière trop longue, disparate ou embrouillée. Nous dirons ce qu'ils ont oublié, rassemblerons ce qu'ils ont dispersé, commenterons ce qu'ils ont résumé et expliciterons ce qu'ils ont embrouillé.

Parmi [les questions] qu'ont ignorées les prédécesseurs [les grecs]:

القول في الأُبنة وسببها وعلاجها

فإنيّ لم أجد إلى وقتي هذا لأحْكِلَ ما تامَّاً مستقصىّ ، بل لم أجعند أكثرهم ذكر إلاّ رجلاً واحداً
 فإنّه كتب كتاباً في هذا المعنى ووسمه بللاء الخفيّ » ، ثمّ لم يأت < ١٢٣/١٠ > بسبب مستقلّ وعلّة
 كافية ولا مداواة ولا علاج نافع، وأنا قائل في هذا باختصار وبمقدار ما أراه كافياً إن شاء الله تعالى.

Discours sur *al-Ubnah*, sa cause et son-traitement

En effet, je n'ai pas trouvé jusqu'à présent, un discours complet et compréhensible [sur cette question], je n'ai rien trouvé chez la majorité – à l'exception d'un homme qui a écrit un livre en la matière et l'a nommé « La maladie cachée », il n'y a présenté ni de cause spécifique (*sabab mustaqil*), ni de raisons suffisantes (*'illa kafiya*) ; il n'a formulé ni de traitement, ni de cure bénéfique. Et moi, j'en parlerai succinctement et dans la mesure où il me semble suffisant, si Dieu le pouvant le veut.

فنقول :

ثالثاً نتلج أن نأخذ ههنا مقدّمة قد تقدّم بيانها في كتب آخر ويصادر عليها وهي :
 ناء الأُنوثة والذكورة إنّما تقع^{٣٨٥} بحسب غلبة أحد المنىّين على الآخر في الكمّ والكيف حتىّ يكون
 أحدهما هو المحيل والآخر المستحيل.
 وأنا أقول: الدليل الظاهر على هذا كون البغلة خيراً من البغل لكون الفرسية فيها غالبية والحمارية فيها
 مغلوبتها إذا كان الحمار هو الذكر.
 وإن كان الفرس هو الذكر - كما قد يعملون <١٢٣/١٥> في بعض المواضع - كان البغل خيراً من
 البغلة؛ لعكس ما قلناه.

Nous disons :

Nous avons besoin d'insérer ici une introduction qui était déjà rapportée dans d'autres ouvrages et à laquelle on a fait référence. Et la voilà :

La féminité ou la masculinité se produit effectivement selon la domination de l'un des semences sur l'autre du point de vue quantitative et qualitative, de sorte qu'une semence transforme (*muḥīl*) tandis que l'autre est transformé (*mustaḥīl*).

Et je dirai que la raison apparente à cela est que la mule / le mulet (d'apparence femelle) (*baġla*) est meilleur que la mule/ le mulet (d'apparence mâle) (*baġil*), car en elle, le caractère du jument (*al-farsiyya*) domine sur son caractère de l'âne (*al-ḥimārīyya*) qui est dominé. Ce cas est vrai quand l'âne est le mâle.

Mais quand le cheval est le mâle, comme on le pratique dans certains cas, le bardot (d'apparence mâle, *baġil*) est meilleur que le bardot (d'apparence femelle, *baġla*), contrairement [au cas précédent] ce que nous avons évoqué.

وقال في رسالة أخرى:

فإن قيل: لم صارت البغال عُقراً؟ لا يُقال لأنّ الذكور من البغال لا يُنجب لقلة المنى ورقته وبرده، وأمّا الإث فمن قبل أن أرحمهنّ غير منفحة.

ولا ما قال أنبا ذقلس: من ن ذلك من قبل صرغ أرحمهنّ وانخفاضها وضيقها واعوجاجها، ولّ وضعها مخالف لوضع البطن، ولّ المنى لا يصير إليها على الاستقامة ولا يبلغ الموضع الذي يحتاج إليه فيه وزعم أنّه رأى في تشريح البغال أرحاماً على هذه الصورة. وقد يمكن <١٢٣/٢٠> أن يكون قو النساء لمثل هذه العلة.

لأنّ نقول: هذه إن كانت علل عقل البغال فلم يأت فيه بالعلة الأصلية فذلك أنّه ينبغي أن يُعلم صار منى البغال أبرد وأرق ولهم صار وضع أرحمهنّ هذا الوضع؟

Il a dit dans un autre traité :

Et si on demande : pourquoi les mules sont stériles ? On ne répond pas : [pour les mâles] parce qu'il y a peu de semence ou que celui-ci est léger ou froid ; et quant aux femelles, la stérilité ne provient pas des utérus qui ne sont pas ouverts.

Et [on ne répond] pas non plus par ce que disait Empédocle : c'est à cause de la petitesse de leur utérus et de leur forme plate, étroite et penchée, et que sa position est antagoniste à la position du ventre, et que la semence n'y arrive pas directement et n'atteint pas le lieu où il est nécessaire d'être. Et il prétend qu'en disséquant des mules il a pu observer de tels utérus et cela pourrait expliquer la cause de la stérilité des femmes.

Nous, nous disons donc : s'il s'agit là de quelques causes de l'infécondité des mules, il n'a pas donné la raison principale. Car, il faut savoir pourquoi la semence du mulet devient plus froide et plus légère et pourquoi l'utérus de la mule prend une telle position ?

بل يقال: أولى والأقنع في هذا الباب أن يكون منى " هذا الحيوان قد استحال وزال عن طبيعته " المنجب زوالاً كثيراً تولد " من منيَّين مختلفين في النوع، اختلطا وهما مختلفان اختلافاً شديداً يبلغ به بُعداهما خارج عن عرض مزاج كل واحد منهما؛ فبعد ذلك كل واحد من المنيين من طباعه بُعداً كثيراً وتولد " منها شيء بعيد الشبه بهما؛ فصار لذلك منيُّها غير منجب.

Par contre on dit : la première raison et la plus convaincante sur ce sujet est que la semence de cet animal s'est transformée et s'est beaucoup différenciée de la nature de la semence de l'animal fécondateur.

Car cette semence est née de deux semences de deux espèces différentes. Elles se sont mélangées alors qu'elles sont très différentes. Alors, il atteint une dimension (*bu'duhu*) hors de la largeur (*ḥariğ an 'arḍ*) du tempérament de chacun [des espèces]. Cela a fait que chacune des deux semences s'est fortement éloignée de sa nature (*ṭibā'ahu*). Il est né [de ces deux semences] quelque chose qui est fort éloignée de chacune d'elle. Et cela a conduit à une semence non fertile.

وأنا أقول: هذا الدليل لا يفيد المطلوب أصلاً، كون المتولد بعيد الشبه منهما لا يوجب كونه غير منجب، [بل يوجب كونه منجياً نوعاً آخر. وإن صح ما قيل من أني السمع - وهو ولد الذئب من الضبع مع منجب] ^{٣٨٦} بطل هذا الدليل بالكلية، وإن لم يصح والظاهر أن ههنا الحق - احتاج الدليل إلى ما يتم به لئلا يثبت بالمتكور.

Et je dirais : cette raison n'est pas du tout utile pour notre objectif, car le fait que l'animal généré a une forme éloignée [de ses parents] n'implique pas son infertilité, mais porte à penser qu'il peut donner naissance à une autre espèce fertile.

Si ce qu'on dit est vrai : la semence de *sim'* - qui est né de la louve et de l'hyène – est fertile cela annule cet argument totalement. Même si ce n'est pas correct – ce qui semble être vrai - l'argument nécessite d'être complété ; car l'exemple mentionné ne le prouve pas.

والأشبه أن يقال إنَّ القوَّةَ المصوِّرةَ رقتي اجتمع لثنيّ من نوعين في الرِّحْمِ فمَصَوِّرَ رقتيَّ الذِّكْرِ
 >١٢٤/٥< يصعب عليها الفعل في منىَّ الأُنْثَى لِأَنَّهَا لَا تَوْثِرُ^{٣٨٧} فيه ولا يتأثّر عنها، اللهمَّ إلاَّ بعسر،
 وكذا مَصَوِّرَ رقتيَّ الأُنْثَى يَضْعِفُ القوَّةَ تانٍ أو يبطّلان في منىَّ الذِّكْرِ والأُنْثَى من النوع الحادث من
 النوعين؛ لما لحقهما من صعوبة الفعل والأفعال ومساقتها، كما أنَّ مَنْ مَعْدَتُهُ لَا تَهْضُمُ إِلَّاَّ الأَطْعَمَةَ
 اللطيفة فإذا جمع بين اللطيف وبين الغليظ يضعف هاضمة معدته لما لحقها من الكلفة بسبب هضم
 تلك الأَطْعَمَةِ الغليظة. فإذا ضعفت قوَّةُ التَّصْوِيرِ في منىَّ الجَوِّ بطلت لا يتولد منها حيوان.

^{٣٨٧} M1 , M2 , M3 : يُوَثِّرُ
^{٣٨٨} M1 , M2 , M3 : يَهْضُمُ

Il est plus facile d'imaginer et de dire : lorsque deux semences d'espèces différentes s'unissent dans l'utérus, la force formatrice (*al-quwwa muṣṣawira*) de la semence mâle peut difficilement agir sur la semence femelle car ce dernier n'affecte pas la semence mâle et il n'en reçoit l'influence —sauf avec grande difficulté. Il en est de même pour la force formatrice de la semence femelle.

Par conséquent, les forces des semences mâle et femelle dans l'espèce naissant de l'accouplement de deux espèces différents, s'affaiblissent ou s'anéantissent à cause de ce qu'elles subissent comme difficulté dans leur d'action, de réaction et de leur cheminement (*masaqihuma*).

De la même manière lorsqu'une personne dont l'estomac ne digère que les aliments ténus (*laṭīf*), s'il mélange des denses (*ḡalīẓ*) et des ténus, la force digestive de son estomac s'affaiblit suite à l'effort causé par la digestion de ces aliments denses.

Et si, la force qui donne la forme de la semence de la mule/ le mulet s'affaiblit ou s'anéantit, alors, aucun animal n'en naît.

ثمّ قال: فإذا كان > ١٠/١٢٤ منىّ الرجل هو المحيل كان المولود ذكرًا، وإذا كان منىّ المرأة هو الغالب كان المولود أنثى. وقد بينّا صحّة هذه القضية في كتبنا آخر، وقال فيه القدماء أيضًا أكثر.

لِذَا كَانَ الْأَمْرُ عَلَى مَا وَصَفْنَا فِي بَعْضِ الْأَحْوَالِ أَنْ يَكُونَ مِنْىّ الذَّكَرِ قَاهِرًا جَدًّا قَوِيًّا الْإِحَالَةَ لِمِنْىّ الْأُنْثَى فَيَجِبُ عَلَى ذَلِكَ أَنْ يَكُونَ الْمَوْلُودُ مِنْ مِثْلِ هَذَا الْمِنْىّ قَوِيًّا التَّذْكِيرَ جَدًّا أَعْنَى أَنْ يَكُونَ خَوَاصِّ الذَّكَرَةِ فِيهِ قُوَّةٌ ظَاهِرَةٌ، كَصَلَابَةِ الْأَعْضَاءِ وَيَبَسِّهَا وَعِظَمِهَا، وَكَثْرَةِ الشَّعْرِ وَقُوَّةِ الْبُضِّ وَالنَّفْسِ، وَظُهُورِ الْمَفَاصِلِ وَعِظَمِ الْعِظَامِ، وَنَحْوِ ذَلِكَ مِمَّا > ١٥/٢٤ يُلْخَصُّ أَصْحَابُ الْأَمْزَاجِ الْخَارِصَةِ الْيَابِسَةِ كَالشَّجَاعَةِ، وَسُرْعَةِ الْكَلَامِ، وَالغَضَبِ، وَنَحْوِ هَؤُلَاءِ وَقَعَ فِي بَعْضِ الْأَحْوَالِ أَنْ يَكُونَ مِنْىّ الْأُنْثَى لَهُ الْقَهْرُ وَالْغَلْبَةُ جَفِيًّا كَوْنًا لِلْمَوْلُودِ مِنَ الْخَوَاصِّ التَّصْنِخِ ٣٨٩ النِّسَاءِ وَهِيَ أَضْدَادُ مَا ذَكَرْنَاهُ فِي الْغَايَةِ.

Il a dit ensuite : lorsque c'est la semence de l'homme qui transforme, l'enfant à naître sera mâle et si la semence de la femme est dominante, l'enfant sera femelle. Et nous avons démontré la justesse de ces propos dans d'autres ouvrages et les Anciens (*al-qudama'*) ont aussi largement discuté de cette question.

Et si les choses sont comme nous venons de le dire et comme cela s'est produit dans certaines cas, que la semence mâle (*al-dakar*) soit très forte et jouit d'une forte force transformant sur la semence femelle, l'enfant naissant aura comme la semence (mâle) une force de masculinité (*qawī al-taḍkī*) considérable ; c'est-à-dire que ses propriétés de masculinité (*al-ḍukura*) seront apparentes et puissantes, à savoir : la solidité des membres, leur sécheresse, une ossature robuste, une importante pilosité, un poulx et une respiration forts, des articulations apparentes et des os larges ; et de même, ils auront les autres propriétés propres aux personnes ayant le tempérament chaud et sec comme la bravoure, la rapidité de la parole et la colère, et ainsi de suite.

Et si parfois la semence femelle est très forte et dominante, l'enfant aura les propriétés spécifiques aux femmes – qui seront contraires à celles que nous venons de rappeler largement.

[يُقع في الاكثرتحالات لأحد المنى بين هذين؛ فيكون المولود ذكراً كان أو أنثى - ليس في الغاية من التذكير ولا في الغاية من التأنيث. [٣٩٠]

فإذا كان الأمر في هذا المعنى عليهما ذكرنا أمكن أن يقع في بعض الأحوال مولود ذكر في غاية الضعف من التذكير، و مولود أنثى <١٢٤/٢٠> في غاية الضعف من التأنيث؛ وقد نجد في النساء مذكّرات، كما نجد في الرّجال مؤنّثين حتى أنّه يبلغ الأمر بالنساء المذكّرات في ذلك أن يقلّ حيضهنّ أو لا تحضن وربما نبت لهنّ اللحي وقد رأيتُ سَورات^{٣٩١} ضعيفة على خلق من النساء رأيتُ امرأة واحدة لها لحية وافرة، من النساء الأكراد، جىء بها إلى المعتضد، العجوبة.

^{٣٩٠} dans M3 manque

^{٣٩١} M2, M1 : شورات

La majorité des transformations de l'une des deux semences, qui ont lieu, se situent entre ces deux cas ; c'est-à-dire que le nouveau-né – que ce soit mâle ou femelle – n'est pas alors au terme de la masculinité ou au terme de la féminité.

Donc quand les choses sont comme nous venons de le dire il est possible que dans certains cas, l'enfant naissant (*al-mulūd*) mâle possède des caractères de masculinité infiniment faible et que l'enfant naissant femelle possède des caractères de féminité infiniment faible.

Et l'on peut trouver chez les femmes [certaines qui sont] masculinisées comme l'on trouve chez les hommes des féminisés. Cela arrive au point où chez les femmes masculinisées, leurs règles diminuent ou disparaissent et qu'elles peuvent avoir la barbe qui pousse.

En effet, j'ai vu chez certaines femmes de très petits seins. J'ai vu une seule une femme avec une barbe abondante ; elle était une femme kurde et on l'a emmenée chez al-Mu'tazed [le calife]. C'était étonnant.

وليس إنّما يقع بهذا فقط، بل قد يقع في تكافؤ المنيّ وقلة^{٣٩٢} ظهور أحدهما على الآخر الخلف حتى يكون للمولود ذكر وفرج معاً.

وقد تمادت البناء في الأخبار^{٣٩٢} من ذلك أشياء شنيعة من هذا الباب تركنا ذكره لبعدها عندنا، مثل ما يحكى عن بعض أصحاب التشریح أنّه وجد في بعض الحيوانات الذكر حماً ! وما يحكيه من الناس أنّ امرأة ولدت أولاداً ثمّ لم تظهر بعد ذلك ذكراً !

١٢ كذا بالأصل ولعله : وقد تمادت الأنباء والأخبار من ذلك أشياء شنيعة ...

Ce n'est pas tout, il arrive aussi que les deux semences soient équivalentes et que l'un prévale faiblement sur l'autre : c'est le cas des bisexuels (*al-ḥinnat*) où le nouveau-né a en même temps un pénis (*dakar*) et un vagin (*farğ*).

Les informations rapportées s'étalent sur ce sujet et racontent des choses extravagantes que nous délaissions car elles sont loin de nos propos.

Par exemple, l'un de ceux qui pratiquent la dissection [ou la chirurgie] (*tašrīḥ*) a raconté qu'il a trouvé un utérus dans le corps d'animaux mâles. Et certaines personnes rapportent qu'une femme a donné naissance à plusieurs enfants et il s'est avéré par la suite qu'elle avait un pénis.

فقد جاعنا هذا الخبر وأمثاله من وجوه كثيرة، ولسنا نحتاج في غرضنا الذي نقصده إلى صحّة هذا الخبر، بل كفيينا المذكور آنفاً وهو أنّه : ليس كلّ ذكر في غاية التذكير، ولا كلّ أنثى في غاية التأنيث، ووجود النساء المذكّرات، والرجال المؤنّثين «فإنّ الوقوف على سبب الاُبتعاد تصوّر > ١٢٥/٥ المعاني التي قدّ منهاها يسهل.

Cette information et beaucoup d'autres nous sont parvenues de diverses façons et nous n'avons pas besoin, dans notre quête, à vérifier la véracité de cette information ; ce que nous avons déjà cité est suffisant pour nous, à savoir que : être au sommet de la masculinité n'est pas le cas de tout mâle et être au sommet de la féminité n'est pas le cas de toute femelle et il y a des femmes masculinisées et UNdes hommes féminisés.

Ainsi donc, connaître les causes d'*al-ubanaḥ* devient plus simple une fois que l'on a pu se représenter (*taṣṣawara*) les notions (*al-ma'ānī*) que nous avons présentées.

وهو أنّه: إذا اتّفق أن يكون المولود الذكر مؤثماً لضعف غلبته على الذكر على منى " الأُنثى وإن كان غالباً بالجملة تبع ذلك أن لا يكون الذكر والبيضتان مجارى المنى " وأوعيته مائلة إلى الخارج كل الميل ولا منسبلة متدلّية عظيمة قويّة، لكن كون بالصدّ من ذلك أعنى أن تكون مائلة إلى فوق وصغيرة أيضاً في أكثر الأمر ومندسّة منجورة في تجويف البطن منجذبة إلى الثنّة والعانة.

Et voilà [la cause de *al-Ubnaḥ*] :

Si l'on convient qu'il y a un nouveau-né mâle aux caractères féminins à la suite de la faible domination de la semence mâle sur la semence femelle, C'est souvent ainsi, il s'en suit que l'organe sexuel, les testicules et les tubes de la semence ne sont pas inclinés vers l'extérieur ; ils ne sont pas non plus pendants, grands et puissants ; ils sont au contraire inclinés vers le haut, généralement petits, cachés et enfoncé dans l'espace abdominal ; ils sont tirés vers le bas du ventre et du pubis.

والعلةّ في هذه ضعف التذكير لأنّ آلات التناسل في الإناث موضوعة في داخل البطن <١٢٥/١٠>
مجبولة إلى الميل إلى هناك. وأمّا في الذكور فخارج البطن مطبوعة على الميل إلى هناك.

La cause de cela est la faiblesse de la masculinité, étant donné que les organes de reproduction femelles se trouvent dans le ventre et ont tendance (*al-mayl*) à y être. Mais chez les hommes, [les organes de reproduction] sont à l'extérieur et ont tendance à y être.

ويحدث عن مثل هذه الخلقة أن يكون الدغدغة والحركة الكائنات تهييج المنى لها بكميته أو بكيفية ته في ناحية المعى المستقيم من خلف، لا في ناحية الثنّة والعانة لأنّ ميل أو عيقلنىّ والبيضتين بالطبع إلى هناك. ولذلك لما يوجد مأبون عظيم على الخدّ منسبها بل يوجد بالضدّ من ذلك فيكون صغير البيضتين منقلصة^{٣٩٣} منجذبة إلى فوق، غارّقى الأريّة تيرفى الأمر الأكثر.

...il résulte de cette disposition naturelle (*ḥilqa*) que le chatouillement (*al-dağdağa*) et le mouvement issus de l'excitation de la semence par sa quantité ou par sa qualité se produisent dans le rectum à l'arrière et non pas dans la région du ventre et du pubis, où les conduits du sperme et les testicules ont tendance à y être naturellement penchés de ce côté. Et pour cela, un homme attiré par un autre homme [et ayant le rôle passif] (*m'abūn*) ne possède pas de grands testicules pendants, mais au contraire il possède des testicules petits, rétractés et attirés vers le haut ; ils sont généralement très enfouis dans les cuisses.

وانسبالصُلْحِ ° <١٢٥/١٥> وعِظَم جلداللبيضتين وسِعْمُها دليل على عدم الأُبنة لا يخطئ. ويتبعه
 في الأمر الاكثر عِظَم القضيب، كما يتبع الأُبنة صغره.
 فإذا لُفَّق أن يكون المولود الذكر مؤثماً ووضع هذه الأعضاء هذا الوضع اعتراه لذلك شبيهه بحركة
 الدغدغة في ناحية المعى المستقيم، وذلك عند كثراقلنى " أو حدته كما يعرض للمذكّرين ذلك في
 ناحية العانة وأصل القضيب عند كثراقلنى " واحتداده.

Des testicules pendants avec une peau épaisse et de grandes dimensions témoignent sans aucun doute qu'il n'y a pas d'*al-Ubnah*, et souvent il s'en suit une grande taille du pénis. La petite taille [du pénis] témoigne de la présence d'*al-Ubnah*.

S'il arrive donc que le nouveau-né soit un mâle féminisé et que ses organes se placent de la manière déjà mentionnée, suite à l'abondance de la semence ou à sa forte intensité, il ressentira alors comme un chatouillement du côté de son rectum ; chez les hommes [masculinisés], lorsque leur semence est forte en quantité ou en intensité, cela se produit de la même façon, dans la zone du pubis et à la racine du pénis

فإن ساعد من هذه حالة في خلقته هو اه لترفه أو بعض الاتفاقات التوقع تله حتى ٲ يرد ذلك الموضع منه بما يلامسه ويحر ٲ كه > ١٢٥/٢٠ ٲ يلتد ٲ بذلك لذة شديدة شبيهها يحب ٲ يُحتك ٲ منه الا ٲذن والأنف با ٲخال الإصبع فيه وتحريكه وحكه ٲ لأن ٲ ذلك يزيل ذلك الخلط اللذاع ويبده ويحل ٲل منه أيضاً ، فيكون في ذلك سكون تهيجه ودغدغتهوا ٲا ساعد الالو ٲر ٲ معها ازداد هذا العارض قو ٲة وبلغ من ذلك النهايققدار قو ٲة دغدغتهلى ٲ وتهيجه في ذلك الإنسان ومقدار ح ٲته ومحبته للتأنيث وميله مع اللذة.

فهذا هو السبب الفاعل لكون هذه العلة ٲ ، قد اختصرناه ولخصناه قدر جهدنا ، والله أعلم.

Si cette disposition naturelle [anatomie] et le désir de se distraire s'accordent, ou s'il est soumis à certaines conditions,

il atteindra cet endroit par ce qui peut le toucher et le mettre en mouvement et il en prendra un grand plaisir semblable à celui ressenti par celui qui se gratte l'oreille ou le nez en y introduisant le doigt, en le faisant bouger et en le grattant. Car cela [ce grattement] élimine l'humeur piquante, la disperse et la dissout aussi. Ceci calme l'excitation et le chatouillement.

Et si le plaisir est maintenu et continu, ce ressenti continue de croître pour atteindre une fin dont l'intensité est proportionnelle à l'intensité du chatouillement du sperme et de l'effet de son excitation sur cette personne (*al-insān*) ainsi qu'au degré de sa féminité (*ḥaniṭah*), son envie d'être féminisée et son penchant pour le plaisir.

C'est bien cela la cause effective de cette maladie que nous avons abrégé [la description] et résumée dans le mesure du possible. Dieu connaît tout.

*

Les manuscrit M1, M2, M3, s'arrêtent ici. Or, la totalité du texte de *ubnah* de Rāzī est reproduit dans le traité du savant Tīfāšī (m.1253) :

Nuzhat al-al-bāb fī mā lā yūğad fī kitāb

Les manuscrits de ce traité existent à la Bibliothèque nationale de France

Références du manuscrit de Tīfāšī à la BnF :

Le manuscrit n° Arabe 5943=B1

Le manuscrit n° Arabe 3055=B2

La partie concernant le traitement de *ubnah* est basée sur ces deux manuscrits de la BnF qui reproduisent correctement la partie introductive. Cette partie n'a pas de contradiction majeure par rapport au texte de Rosenthal qui avait donné une traduction anglaise du traité de *ubnah*, sans l'édition du texte en Arabe.

33 ms

فلنذكر الآن من علاج هذه العلة^{٣٩٤} ما نراه نافعا كافيا.
فنقول:

إنّ الأُبنة إذا تمادت لم يمكن برء صاحبها ولا سيّما إذا كان ظاهر التأنيث شديد الجحّة للتشبهه بالنساء.
فأما إذا كانت شديدة ولم يكن صاحبها ظاهر التخنيث ولا شديد الميل مع اللذة بل يأنفويجب^{٣٩٤} أن
يخلو^{٣٩٤} منها فهذا يمكن أن يعالج.

Citons maintenant ce qui nous semble utile et suffisant dans le traitement de cette maladie

Nous disons :

Si *Ubnah* persiste longtemps, il est impossible de guérir le malade, surtout si son apparence est trop féminine et qu'il aime beaucoup ressembler à une femme.³⁹⁵

Mais si elle est intense et que l'apparence du malade n'est pas hermaphrodite ³⁹⁶ (*hunthā*, neutre)³⁹⁷ et qu'il n'a pas une inclination vers le plaisir et qu'au contraire, il a de la pudeur et qu'il aime se libérer de cette maladie, il est possible de le guérir³⁹⁸.

³⁹⁵ Nous remarquons que Rāzī pose plusieurs conditions pour la guérison et toutes ces conditions ne dépendent pas de la volonté de la personne malade mais de son « état ».

³⁹⁶ Hermaphrodite : Le terme arabe signifie « neutre ». Ce terme est traduit dans les dictionnaire par Hermaphrodite qui évoque une histoire qui nous parviennent d'une autre culture (Empr. au lat. imp. *Hermaphroditus*, Hermaphrodite, du gr. Ερμαφροδίτης, fils d'Hermès (Ερμηνς) et d'Aphrodite (Αφροδίτη), représenté comme bisexué; déjà adj. en lat. et en grec. Fréq. abs. littér. : 81., voir: <http://www.cnrtl.fr/definition/hermaphrodite>)

³⁹⁷ Rāzī utilise deux termes différents, un ayant pour racine la féminité et l'autre la neutralité

³⁹⁸ Nous remarquons que Rāzī tente la guérison par des méthodes pratiques simples

و أحد وجوه علاجها :
 أن يكثر من ذلك القضيبي والبيضتين وجذبهما <150.v/5> الي أسفل.
 وتوكل بالعليل وصائف حسان الوجوه مفرطات في محبة الباه ليكثرن من هذه المواضع منه وذلكها
 وطرح أنفسهن عليه لعله^{٣٩٩} يأتي من إحداهن^{٤٠٠} ما أمكن.
 ويعالج في وقت غير ذلك بأن يرخ الثدّة و العانة والقضيبي والبيضتين بدهن البان وقد فتق فيه
 بورق وفرييون^{٤٠٠} <150.v/10> ومسك .

Une des manières de la traiter : On doit lui masser fréquemment la verge et les testicules et les tirer vers le bas.

Le malade doit être pris en charge par de belles dames de compagnie⁴⁰¹ ayant un fort appétit sexuel pour frotter et masser fréquemment ces endroits et s'offrir à lui en espérant qu'il prenne l'une d'entre elles

Cette maladie sera traitée également en faisant oindre le bas du ventre⁴⁰², le périnée, la verge et les testicules de l'huile de moringa à laquelle on ajoute du borax⁴⁰³ de l'euphorbe⁴⁰⁴ et du musc.

⁴⁰¹ Belles dames de compagnie : dans ce travail nous nous intéressons uniquement à l'aspect thérapeutique et nous ne développons pas la position sociale de ces dames de compagnie. Tout le traitement concerne des hommes n'ayant pas d'attrait pour des femmes. Le cas de femmes n'ayant pas d'attrait pour les hommes n'est pas traité dans ce document.

⁴⁰² Le bas du ventre, la région entre le nombril et le pubis

⁴⁰³ Borax : tétra borate de sodium

⁴⁰⁴ L'euphorbe : synadenium

وفي بعض الأحيان يفتق اليسر من الحلتيت بالدهن ويدلك به القضيب ويصيب منه في الإحليل.
 وفي أوقات غبّ هذا العلاج، يقعد في الماء الحار ويدلك القضيب و الخصى^{٤٠٥}.
 و يستعمل طلاء الزّفت في كلّ أسبوع مرّة، فإنه من أقوى علاج، يجذب^{٤٠٦} الماء الحار.....
 <150.v/15> [الناحية]^{٤٠٧} وإذا أقبل الإنعاظ و تكون^{٤٠٨} البيضتان تتدلّيان والقضيب يعظم و^{٤٠٩}
 الشهوة تزيد فتلك علامة إنجاح العلاج.

^{٤٠٥} B1 et B2 الخصا

^{٤٠٦} B2 يحذر

^{٤٠٧} Dans B2 n'existe pas

^{٤٠٨} B1 et B2 يكون و

^{٤٠٩} B2 و البيضان معه لبنان

Dans certains cas on ajoute un peu d'asa fétide à l'huile pour masser la verge et on y fait pénétrer ce mélange.

Le malade doit s'asseoir dans l'eau chaude à la fin du traitement et on doit lui masser la verge et les testicules.

La poix est appliquée comme pommade une fois par semaine et c'est l'un des traitements les plus forts. Il absorbe l'eau chaude dans cette zone et quand l'érection se produit et les testicules se pendent et que la verge grossit et le désir sexuel devient plus intense, cela est le signe de la réussite du traitement.

وينبغي أن يتبادر^{٤١٠} علي هذا العلاج كذّه ولا يضيع منه شيئاً البتّة.
 فلا يخلو العليل في أوقات الاتّساع له من باب من أبوابه^{٤١١}، أوّلها ذلك الوصائف^{٤١٢} له كما
 وصفنا، ثم المرخ^{٤١٣} بالأدهان، ثم الطلاء بالزّفت ؛
 و مع ذلك فيقصد إلي تبريد القطن^{٤١٤}، فإنه مما ينبغي أن يبرد القطن^{٤١٥} والفقار^{٤١٦} والمعاء
 المستقيم^{٤١٧} وذلك يكون بأن يستلقي علي الأرض المرشوشة أو يضع تحت قطنه^{٤١٨}
 خرقاً <150.r/5> مبلولة بماء الثلج؛

^{٤١٠} B1 ان يتبادر
^{٤١١} B2 ابواب
^{٤١٢} B2 ذلك الوصائف
^{٤١٣} B2 مزج
^{٤١٤} B 1 البطن
^{٤١٥} B 1 البطن
^{٤١٦} B 2 القفا
^{٤١٧} B 2 المستقيمة
^{٤١٨} B2 تحته

Il faut qu'il suive ce traitement avec persévérance et régulièrement et qu'il n'en néglige rien.

Quand le malade a du temps libre il doit appliquer ces traitements. La première étape est le massage par les belles dames de compagnie ; comme nous venons de l'expliquer, puis l'onction des huiles et de la poix ; parallèlement à cela, il faut refroidir le bas du dos. Il faut garder froid le bas du dos, les vertèbres et le rectum ; et en se couchant sur le sol aspergé d'eau ou en mettant sous son dos un tissu imbibé d'eau glacée.

ويَتَّقِي أن يستلقي علي شيء حارٍّ ويملبس مِ منطقة عريضة زماناً طويلاً؛
ويحقن بدهن الورد^{٤١٩} الذي قد طبخ مع الخلّ [حتي يبيض الخلّ]^{٤٢٠}؛ و بالماورد مع الخلّ؛
وبالجملة فإن قدر أن يكون قَطْ نه دائماً تبرد و الثنّة و العانة تسخن، فليفعّل فإن ذلك أوفق الأشياء
له.

<150.r/10> من البين أنّه ليس علي صاحب هذه العلةّ أضّرّ من أن لا يجامع،^{٤٢٢} كما إنه
ليس شيء أنفع له من أن يجامع أو يروم المجامعة^{٤٢٣} جمده.
فهذه جملة علاج الأُبنة علي القانون والطريق المستقيم.

^{٤١٩} B2 الدهن بالورد

^{٤٢٠} Dans B2 n'existe pas

^{٤٢١} Dans B1 n'existe pas

^{٤٢٢} B2 الجامع

^{٤٢٣} B2 يروم الجامع

Il doit éviter de se coucher sur tout ce qui est chaud et doit porter une ceinture large pour longtemps.

Procédez au lavement rectal avec de l'huile de rose bouillie avec du vinaigre (au point que le vinaigre devient blanc), de l'eau de rose mélangée au vinaigre.

D'une manière générale s'il peut garder en permanence le dos froid et le bas de son ventre froid et son périnée chaud, cela sera le meilleur traitement pour lui.

Il est évident que pour le malade, il n'y a rien de plus nuisible que de ne pas avoir de relation sexuelles et de même il n'y rien de plus utile que de conserver les relations sexuelles ou un désir de relation sexuelle.

Ce qui vient d'être mentionné, était l'ensemble des traitements de *Ubnah* selon les règles et la voie correcte.

و أنا^{٤٢٤} ذاكراً الآن من علاجها؛ فمن ذلك:
 أن يحقن العليل بالشراب المسكر <150.r/15> للقوي مرّات^{٤٢٥} كثيرة؛ فقد برأ^{٤٢٦} غير واحد من
 هذه العلة^{٤٢٧} في حقنة أو حقنتين.
 ومما يخفّف ذلك و يؤمنه الاستلقاء [علي الورد]^{٤٢٨} و التمسّك بمائه؛ والحقن ايضاً بطبيخ
 الفنجشكت؛ والاستلقاء علي ورقه.
 و هذا مشورتي علي بعض من أفشي إلي^{٤٢٩} سرّه في هذا الداء و قدّرت^{٤٣٠} انتفاعه بذلك، فانتفع
 به نفعاً عظيماً؛
 و ذلك إنّ هذا الرجل كان إذا تغدّي و أوي إلي مرقدّه هاجت به تلك العلة^{٤٣١}؛
 فأشرت^{٤٣٢} عليه يوماً أن يخرط من الجليد اشيافة [؟] <151.v/5> ويبتحمّ لها، ففعل و نام^{٤٣٣} بقيّة
 اليوم مكفياً و استغني عمّا كان يضطرّ اليه في أكثر الأيام.
 و كاد يقارب البرء و لو ضبط نفسه ضبطاً شديداً لبرأ^{٤٣٤}.

^{٤٢٤} B2 أتى
^{٤٢٥} B2 مرّة
^{٤٢٦} B2 برى
^{٤٢٧} Dans B2 n'existe pas
^{٤٢٨} B2 عليه
^{٤٢٩} B2 قدر
^{٤٣٠} B1 هذه
^{٤٣١} B2 فاشرب عليه
^{٤٣٢} B2 فنام
^{٤٣٣} B1 et B2 شديد البراء

Maintenant je vais expliquer d'autres traitements de cette maladie.

En voici un :

Il faut procéder plusieurs fois au lavement rectal du malade par du vin fortement enivrant. En effet, plus d'une personne ont été guéries de cette maladie après un ou deux lavements.

Et parmi les autres choses qui vont affaiblir cette maladie, c'est le fait de se coucher sur le dos sur [les pétales de] la rose et se parfumer avec son eau. Et aussi procéder au lavement rectal avec la coction du gattilier et se coucher sur le dos sur les feuilles de cette plante.

Et c'était mon conseil pour quelqu'un qui m'avait dévoilé son secret⁴³⁴ ; j'ai estimé que cela lui serait utile et il était vraiment très efficace.

En effet, cet homme-là, après avoir mangé et rejoint son lit, était tourmenté par cette maladie.

Je lui ai dit un jour de prendre un morceau de glace et de l'utiliser comme suppositoire et de le garder à l'intérieur (pour un certain temps). Il a suivi ce conseil et il a dormi suffisamment le reste de la journée ; ainsi il était libéré de ce qu'il faisait les autres jours.

S'il avait pu se contrôler sérieusement⁴³⁵, il en serait guéri.

⁴³⁴ Ce passage révèle le rapport de confiance entre le patient et Le médecin.

⁴³⁵ Razi fait intervenir ici la volonté, alors que la description de la maladie est totalement matérielle et physiologique

والذي ذكرته من العلاج [منها]^{٤٣٦} يصلح للشباب والمتفرين؛
و أما غير ذلك من الكحول <151.v/10> و الشيوخ فلا ينبغي أن يكون غرضك في علاجهم
إلاَّ اهرامهم^{٤٣٧} و تقليل الدم فيهم فيؤمرون^{٤٣٨} بالأصوم و ترك الشراب و الحلواء ولزوم التأدّم بالخلّ
وتبريد القطّان ما أمكن و الأدوية التي تعرف [بتقليل]^{٤٣٩} المني و لاسيما البارد؛
فائدة^{٤٤٠} : [و الدواء]^{٤٤١} المتّخذ من أصول النيلوفر والورد والكافور <151.v/15> والطباشير؛
و كل دواء يقلّل^{٤٤٢} المني و يحدّه^{٤٤٣} و قد دبرّنا تركيبه في غير ما موضع من كتبنا.

Dans B1 n'existe pas^{٤٣٦}
B2^{٤٣٧} اهرافهم
B2^{٤٣٨} وتامرهم
Dans B2 n'existe pas^{٤٣٩}
Dans B1 n'existe pas^{٤٤٠}
Dans B2 n'existe pas^{٤٤١}
B2^{٤٤٢} يحلل
B1^{٤٤٣} يجمده

Les traitements mentionnés sont convenables pour les jeunes et les bonnes vivants.

Mais pour les plus âgés et les vieux, sauf les très vieux, que vous voulez guérir il faut, réduire leur sang. Ils doivent pour cela jeûner, renoncer au vin et aux aliments sucrés, consommer du vinaigre régulièrement, refroidir le bas du dos le plus possible et prendre les médicaments qui sont connus pour réduire la semence, notamment consommer ce qui est froid

Un médicament qu'on obtient de la racine de nénuphar, de la rose, du camphre et du sucre de canne. Et tout médicament qui réduit le sperme, et l'arrête. Nous avons expliqué sa composition plus d'une fois dans nos écrits⁴⁴⁴.

⁴⁴⁴ Voir Rāzī, *al-Manṣūrī fī al-ṭibb*, édité par Bakrī al-Siddīqī, p. 276-277, Kuwait, 19⁸⁷.

و يكثرون ايضاً من الأغذية القريس و المٌصوص و الهلام^{٤٤٥} بالقرع و الفرفير^{٤٤٦}؛
ويدعون شرب السكر^{٤٤٧} و يكثرون التعرّ ق في الحمام^{٤٤٨}؛
ووضع الرجل في الماء البارد و يجتنبون مجالس اللهو والشر^{٤٤٩} اب؛
ويشتغلون بالنسك والعلوم^{٤٤٩} الحقيقية التي تأخذ القلوب و تشغل النفوس شغلاً شديداً كالهندسة
و المنطق و أكثر من ذلك العلم الإلهي فإن العناية به و التوغل فيه يوهن جميع الشهوات.

^{٤٤٥} B2 و الاهلام

^{٤٤٦} B2 قرفير

^{٤٤٧} B1 شرب المسكر

^{٤٤٨} B2 بالحمام

^{٤٤٩} B2 بالعلوم

Il faut qu'ils mangent plus *qarīṣ*⁴⁵⁰ du (sauce faite avec une viande douce [*latīf*], ou plutôt une viande blanche), *maṣuṣ* (sauce avec viande de poussin ou de poulet aux légumes) et *hulām* (plat de viande avec livèche) avec la citrouille et *farfīr*⁴⁵¹ (légume). Evitez le vin enivrant et au bain, suiez abondamment.

Mettre les pieds dans l'eau froide et éviter les assemblés de plaisirs et de boissons. Le malade doit s'occuper des prières et des sciences véridiques qui impliquent le cœur et l'esprit, comme la géométrie et la logique. Mais plus que tout autre chose, la science de la métaphysique qui affaiblit tous les désirs.

⁴⁵⁰ *qarīṣ*, *maṣuṣ*, *hulām* ; Ces trois plats sont cités dans le livre sur les aliments de Rāzī comme étant des aliments reforidissants. *K al manāfi' al-'ḡdīya wa maḍāruḥā*, 1305 H./ Lithographie Caire, voir p. 31.

⁴⁵¹ Dozy, vol II, P. 258-9.

و إني لما انتهيت إلي هذا الموضع <151.r/5> أحببت أن أذكر صفة^{٤٥٢} تركيب الدواء المقلل للمني لئلا يحتاج الناظر في هذه المقالة أن يغني سائرا في ذلك كتبي و كتب القدماء. و هذه صفته:

يؤخذ من أصل النيلوفر المجفف عشرة دراهم و من الورد <151.r/10> الأحمر المطحون خمسة دراهم و من الصندل الأبيض درهمين و نصف و من الكافور خمسة دوانق و هي عشر شرابات^{٤٥٣}. صفة أخرى ينفع المبرودين و من طعن في السن :

يؤخذ بزر فنجشكت عشرة دراهم و من الفوتنج الرومي^{٤٥٤} المجفف <151.r/15> خمسة^{٤٥٥} دراهم، ورق سذاب مجفف درهمان^{٤٥٦} و نصف، الشربة ثلاثة دراهم [أوقيه خل]^{٤٥٧} و من كان يتأذي بالخل^{٤٥٨} فليشره بالماء البارد و ماء الورد. [تم ذلك]^{٤٥٩}

[و هذا آخر الكتاب و الحمد لله وحده و صلي الله علي سيدنا محمد و علي آله و صحبه و سلم تسليماً دائماً كثيراً].^{٤٦٠}

^{٤٥٢} B2 أن أصف تركيب

^{٤٥٣} B2 شرايات

^{٤٥٤} B2 الفوتنج النهري

^{٤٥٥} B2 عشرة

^{٤٥٦} B2 درهمين

^{٤٥٧} B2 و تشرب بخل

^{٤٥٨} B2 من الخل

^{٤٥٩} Dans B2 n'existe pas

^{٤٦٠} Dans B1 n'existe pas

Maintenant que je suis là, je voudrais parler de la composition de médicaments qui réduit la semence de sorte que le lecteur n'a plus besoin de chercher dans mes autres livres ou ceux des prédécesseurs.

Et voici sa recette:

Prenez 10 dirhams de racine sèche de nénuphar, 5 dirhams de rose broyée, 2 et demi dirhams de santal blanc et 5 parts de camphre et cela représente dix prises.

Une autre version pour ceux qui sont de tempérament froid et ceux qui sont âgés : Prenez 10 dirhams de graines de gattilier ; 5 dirhams de menthe sauvage séché, 2,5 dirhams de feuilles sèches de l'herbe de grâce. Prenez chaque fois 3 dirhams de ce mélange avec une tasse de vinaigre.

Pour ceux à qui le vinaigre ne convient pas, ils peuvent le remplacer par de l'eau froide et de l'eau de rose.

[C'est fini.]

[Et nous sommes arrivés à la fin de cet écrit. Nous remercions notre Seigneur ; qu'il bénisse Muhammad, sa famille et ses disciples d'une bénédiction éternelle et abondante.]

[قال أبوبكر قد قلنا في هذا الأمر بما فيه كفاية و نحن معتذرون من القول منه ^{٤٦١} وإنما إضطررنا إلى ذلك ليكون هذا الكتاب آخذا <152.v/5> لمتطرقاً ف معاني ما سبق.
و لواهب العقل الحمد و الشكر.
كملت مقالة الرازي في الأُبنة و كمل <152.v/10> بكمالها ما أوردناه في هذا الكتاب و الحمد لله علي كلّ حال.] ^{٤٦٢}

Abubakr dit nous avons parlé suffisamment de ce sujet et nous ne pouvions faire autrement. Nous étions obligés de le faire pour couvrir dans ce livre les divers aspects du sujet précédent.

Nous remercions celui qui a donné la raison et la sagesse.

Le traité de Razi sur *al-Ubnah* est ainsi achevé et terminé complet et cela termine ce que nous avons abordé dans ce livre. Dans tous les cas, nous en remercions Dieu.

* * * * *

**Le passage du texte de *Ubnah* concernant stérilité de
mulet. Ce passage existe dans les manuscrits de Téhéran Il
n'existe pas dans le manuscrit de Rabat et dans l'ouvrage
de Tifashi(XIII^e)**

١- وأنا أقول: الدليل الظاهر على هذا كون البغلة خيراً من البغل؛ لكون الفرسية فيها غالبية والحمارية فيها مغلوبتها إذا كان الحمار هو الذكر.
وإن كان الفرس هو الذكر - كما قد يعملون <١٢٣/١٥> في بعض المواضع - كان البغل خيراً من البغلة؛ لعكس ما قلناه.

٢- وقال في رسالة أخرى:
فإن قيل: لم صارت البغال عقرًا؟ لا يقال لأن الذكر من البغال لا يُنجب لقلّة المنيّ ورقته وبرده، وأمّا الإث فمن قبل أن أرحمهنّ غير منفحة.
ولا ما قال أنبا ذقلس: من لئ ذلك من قبل صرّ أرحمهنّ وانخفاضها وضيقها واعوجاجها، ولئ وضعها مخالف لوضع البطن، ولئ المنيّ لا يصير إليها على الاستقامة ولا يبلغ الموضع الذي يحتاج إليه فيه وزعم أنّه رأى في تشريح البغال أرحاماً على هذه الصورة. وقد يمكن <١٢٣/٢٠> أن يكون قو النساء لمثل هذه العلة.
لأنّا نقول: هذه إن كانت علل عقرب البغال فلم يأت فيه بالعلة الأصلية؛ وذلك أنّه يغني أن يُعلم صار مني البغال أبرد وأرق ولئم صار وضع أرحمهنّ هذا الوضع؟

٣- بل يقال: أولى والأقنع في هذا الباب أن يكون مني هذا الحيوان قد استحال وزال عن طبيعة المنيّ المنجب زوالاً كثيراً تولد من منييين مختلفين في النوع، اختلطاً وهما مختلفان اختلافاً شديداً يبلغ به بعده أنّه خارج عن عرض مزاج كل واحد منهما؛ فبعد ذلك كل واحد من المنيين من طباعه بعداً كثيراً وتولد منها شيء بعيد الشبه بهما؛ فصار لذلك منيها غير منجب.

٤- وأنا أقول: هذا الدليل لا يفيد المطلوب أصلاً لأنّ كون المتولد بعيد الشبه منها لا يوجب كونه غير منجب، [بل يوجب كونه منجياً نوعاً آخر. وإن صح ما قيل مني السمع - وهو ولد الذئب من الضبع منجب] ^{٦٣} بطل هذا الدليل بالكلية؛ لأن لم يصح ولطأهر أن هذهو الحق - احتاج الدليل إلى ما يتم به بلائته لا يتم بالمذكور.

٥- والأشبه أن يقال إنَّ القوَّ المصوَّر رقتي اجتمع ملتقَّ من نوعين في الرِّحم فمصور رقتيَّ الذكر > ١٢٤/٥ يصعب عليها الفعل في منىَّ الأُنثى؛ لأنَّه لا تؤثر^{٤٦٤} فيه ولا يتأثر عنها اللهم إلاَّ بعسر، وكذا مصوَّر رقتيَّ الأُنثى يضعف القوَّتان أو ييطان في منىَّ الذكر والأُنثى من النوع الحادث من النوعين؛ لما لحقهما من صعوبة الفعل والأنفعال ومساقتها كما أنَّ مَنْ معدته لا تهضم إلاَّ الأَطعمة اللطيفة فإذا جمع بين اللطيف وبين الغليظ يضعف هاضمة معدته لما لحقها من الكلفة بسبب هضم تلك الأَطعمة الغليظة. لذا ضعفت قوَّ التَّصوير في منىَّ الجثَّة بطلت لا يتولد منها حيوان.

٦- ثمَّ قال: فإذا كان > ١٢٤/١٠ مخنىَّ الرجل هو المحيل كان المولود ذكرًا، وإذا كان منىَّ المرأة هو الغالب كان المولود أنثى. وقد بيَّنا صحَّة هذه القضية في كتاب آخر، وقال فيقتل للماء أيضًا أكثر.

1-Et je dirai que la raison apparente à cela est que la mule / le mulet (d'apparence femelle) (*baġla*) est meilleur que la mule/ le mulet (d'apparence mâle) (*baġil*), car en elle, le caractère du jument (*al-farsiyya*) domine sur son caractère de l'âne (*al-ħimārīyya*) qui est dominé. Ce cas est vrai quand l'âne est le mâle.

Mais quand le cheval est le mâle, comme on le pratique dans certains cas, le bardot (d'apparence mâle, *baġil*) est meilleur que le bardot (d'apparence femelle, *baġla*), contrairement [au cas précédent] ce que nous avons évoqué.

2- Il a dit dans un autre traité :

Et si on demande : pourquoi les mules sont stériles ? On ne répond pas : [pour les mâles] parce qu'il y a peu de semence ou que celui-ci est léger ou froid ; et quant aux femelles, la stérilité ne provient pas des utérus qui ne sont pas ouverts.

Et [on ne répond] pas non plus par ce que disait Empédocle : c'est à cause de la petitesse de leur utérus et de leur forme plate, étroite et penchée, et que sa position est antagoniste à la position du ventre, et que la semence n'y arrive pas directement et n'atteint pas le lieu où il est nécessaire d'être. Et il prétend qu'en disséquant des mules il a pu observer de tels utérus et cela pourrait expliquer la cause de la stérilité des femmes.

Nous, nous disons donc : s'il s'agit là de quelques causes de l'infécondité des mules, il n'a pas donné la raison principale. Car, il faut savoir pourquoi la semence du mulet devient plus froide et plus légère et pourquoi l'utérus de la mule prend une telle position ?

3-Par contre on dit : la première raison et la plus convaincante sur ce sujet est que la semence de cet animal s'est transformée et s'est beaucoup différenciée de la nature de la semence de l'animal fécondateur.

Car cette semence est née de deux semences de deux espèces différentes. Elles se sont mélangées alors qu'elles sont très différentes. Alors, il atteint une dimension (*bu'duhu*) hors de la largeur (*ħariġ an 'arḍ*) du tempérament de chacun [des espèces]. Cela a fait que chacune des deux semences s'est fortement éloignée de sa nature (*tibā'ahu*). Il est né [de ces deux semences] quelque chose qui est fort éloignée de chacune d'elle. Et cela a conduit à une semence non fertile.

4-Et je dirais : cette raison n'est pas du tout utile pour notre objectif, car le fait que l'animal généré a une forme éloignée [de ses parents] n'implique pas son infertilité, mais porte à penser qu'il peut donner naissance à une autre espèce fertile.

Si ce qu'on dit est vrai : la semence de *sim'* - qui est né de la louve et de l'hyène – est fertile cela annule cet argument totalement. Même si ce n'est pas correct – ce qui semble être vrai - l'argument nécessite d'être complété ; car l'exemple mentionné ne le prouve pas.

5-Il est plus facile d'imaginer et de dire : lorsque deux semences d'espèces différentes s'unissent dans l'utérus, la force formatrice (*al-quwwa muṣṣawira*) de la semence mâle peut difficilement agir sur la semence femelle car ce dernier n'affecte pas la semence mâle et il n'en reçoit l'influence —sauf avec grande difficulté. Il en est de même pour la force formatrice de la semence femelle. Par conséquent, les forces des semences mâle et femelle dans l'espèce naissant de l'accouplement de deux espèces différents, s'affaiblissent ou s'anéantissent à cause de ce qu'elles subissent comme difficulté dans leur d'action, de réaction et de leur cheminement (*masaqihuma*).

De la même manière lorsqu'une personne dont l'estomac ne digère que les aliments ténus (*latīf*), s'il mélange des denses (*ḡalīz*) et des ténus, la force digestive de son estomac s'affaiblit suite à l'effort causé par la digestion de ces aliments denses.

Et si, la force qui donne la forme de la semence de la mule/ le mulet s'affaiblit ou s'anéantit, alors, aucun animal n'en naît.

6-Il a dit ensuite : lorsque c'est la semence de l'homme qui transforme, l'enfant à naître sera mâle et si la semence de la femme est dominante, l'enfant sera femelle. Et nous avons démontré la justesse de ces propos dans d'autres ouvrages et les Anciens (*al-qudama* ') ont aussi largement discuté de cette question.

Conclusion

Ce travail de recherche nous a permis d'approfondir un des aspects médicaux peu connu de l'œuvre de Rāzī. Avec l'édition du texte arabe, il serait alors aisé de comparer cette approche de Rāzī à d'autres médecins du monde arabe – persan islamique.

Le commencement de ce travail a été une discussion sur la terminologie du terme *Ubnah*. Nous le terminons la même discussion. Le plus souvent nous avons adopté le terme arabe *Ubnah* pour être précis. Parfois d'autres termes ont été utilisés comme « homosexuel » ou « homo érotisme ». Nous savons que ces termes ne sont pas équivalents. Certains chercheurs établissent une coupure entre sexualité et érotisme pour distinguer l'homme de l'animal et se base sur cette différence pour séparer l'homme de l'animal⁴⁶⁶. Nous ne nous engageons pas dans ce débat. Un courant de biologistes inclut l'érotisme au sein de la sexualité⁴⁶⁷. Depuis longtemps les recherches sur l'antiquité grecque ont montré l'importance de l'érotisme dans l'imagination humaine à travers les récits⁴⁶⁸ et les œuvres d'art⁴⁶⁹. Si la traduction du terme *Ubnah* est difficile, cela est révélateur, de la difficulté de trouver la place d'un regard médical, spécifique à une époque et une société. Il est important de souligner à la fin de travail ce point important pour l'histoire de la médecine. Nous avons hésité entre unifier ce terme lors de travail, ou plutôt, insister sur l'état « de recherches en cours », en maintenant des termes différents.

Il faudrait placer ce traité de Rāzī dans l'ensemble de ses œuvres médicales et philosophiques. Enfin nous espérons surtout approfondir les recherches sur les traitements des diverses particularités de désirs, de sexualité et d'attraits en

⁴⁶⁶ On peut citer comme exemple Ferdinand Fellmann "Eroticism: Why It Still Matters". *Psychology*, **07**, 2016, doi: [10.4236/psych.2016.77098](https://doi.org/10.4236/psych.2016.77098)

⁴⁶⁷ Money J., The development of sexuality and eroticism in humankind, *Q Rev Biol.*, , Dec;56, 4, p. 379-404, 1981.

⁴⁶⁸ Vernant Jean-Pierre, « Un, deux, trois : Éros », dans *Mélanges Pierre Lévêque. Tome 1 : Religion*. Besançon, Université de Franche-Comté, p. 293-305. (Annales littéraires de l'Université de Besançon) 1988.

⁴⁶⁹ Schwentzel, Christian-Georges, *Sexe et érotisme dans l'Antiquité gréco-romaine*, Payot, 2019

comparant le traité de Rāzī avec des médecins postérieurs⁴⁷⁰. Il serait intéressant de savoir si de tel traité ont eu ou non des effets dans les sociétés modernes⁴⁷¹ et contemporaines.

* * *

⁴⁷⁰ MOULIN, Anne-Marie, 2000.

⁴⁷¹ ROUAYHEB, Khaled, 2005.

Appendice

La méthodologie et l'influence de la tradition médicale de Rāzī

L'innovation de Rāzī dans la médecine de l'époque islamique

Rāzī traitait les œuvres de ses prédécesseurs avec indépendance intellectuelle et sa méthode se fondait sur l'expérimentation de leurs avis en insistant sur ses propres observations. Il se reconnaissait le droit de modifier, compléter, rejeter ou bien approuver leurs découvertes/déductions.

Cet expérimentalisme ne veut pas dire qu'il méprisait ou négligeait l'aspect théorique du savoir. Selon lui, on ne réussira pas si on ne se fonde que sur les expériences sans la lecture et la comparaison de différents livres (Rāzī 1995)⁴⁷². Malgré son expérimentalisme, il interdit aux médecins toute expérimentation sur les malades dans le traité *Aḥlāq al-ṭ abīb* (Rāzī 1977)⁴⁷³.

En ce qui concerne la théorie des maladies, Rāzī est le disciple de Galien; les œuvres de ce dernier forment l'une de ses références principales et dans *al- Ḥāwī fī al-ṭibb*, il cite d'abord l'avis de Galien pour aller ensuite aux avis des autres médecins. Il a résumé quatre ouvrages de Galien pour compiler quatre livres : le résumé de *al-Nabḍ al-kabīr*, le résumé de *Ḥīlat al-Bur'*, le résumé de *al-Ilal wa al-a'rāḍ*, et le résumé de *al-A'dā al-ālimah* (Sezgin 1970)⁴⁷⁴.

Mais pour le traitement des maladies, il suit plutôt les principes médicaux d'Hippocrate, c'est-à-dire qu'il conseillait de guérir les maladies par les mesures sanitaires, les régime alimentaires et la surveillance au cours de l'évolution de la

⁴⁷² Rāzī, *kītāb al-Muršid u al-Fuṣūl*, édité par Zaki Iskanda, 1995, p. 119.

⁴⁷³ Rāzī, *Aḥlāq al-ṭabīb*, édité par 'abd al-laṭīf muḥammad 'abd, 1977, pp. 77-79.

⁴⁷⁴ Fuat Sezgin, *Geschichten des Arabischen Schrifttums*, 1970, vol 3, pp. 290-291.

maladie⁴⁷⁵. pourtant il critiquait parfois les avis médicaux de ces deux anciens savants (Zakī Iskandar, 1962)⁴⁷⁶.

Le livre *Šokūk ilā ġālīnūs* est l'exemple évident de ses critiques à Galien ; en plus, on peut rencontrer les critiques de Rāzī à Galien dans certains autres ouvrages tels que *Manāfi al-aqdīah* (Rāzī 1877)⁴⁷⁷ et *risalah al-ġudarī Wa al-Ḥaṣbah* (Rāzī 1992)⁴⁷⁸.

Certaines monographies de Rāzī étaient innovantes parce qu'elles abordaient certaines questions originales pour la première fois. Parfois le texte arabe original est disparu mais la traduction latine ou hébreu existe encore.

La monographie la plus célèbre de Rāzī qui avait un rôle remarquable dans la médecine de l'époque islamique et de l'Europe médiévale est son traité *risalah al-ġudarī Wa al-Ḥaṣbah* (un traité sur la rougeole et la varicelle) (Neuburger 1911)⁴⁷⁹, dont sa première traduction latine, intitulée *De pestilentia*, date de 1498. Ce qui est étrange, est que le titre du traité est traduit en nom d'une seule maladie, non pas en deux maladies distinctes comme dans l'original. Une traduction latine, dont le titre comporte le nom de deux maladies distinctes, a vu le jour en 1766 sous le titre de *De Variolis et morbillis* ; ladite traduction a servi du texte source pour les traductions anglaise, française, grecque, allemande et persane (Katouzian- safadi 2012)⁴⁸⁰. Il importe de dire que dans ce traité, Rāzī présente séparément la description et le diagnostic précis de deux maladies en question. Apparemment les grecs ne connaissaient pas varicelle et rougeole comme deux maladies différentes. Il était possible qu'ils les connaissaient comme deux étapes

⁴⁷⁵ Pour en savoir plus : Max, Neuburger, *Geschichte der Medizin*, 1911, vol.2, p. 169 ; Zaki Iskandar, *al-Rāzī al-ṭabīb al-iklīnikī, nuṣūṣ min maḥṭūṭāt lam yasbiq naṣruḥā, maṣriq*, 1962, p. 220.

⁴⁷⁶ Albert Zaki Iskandar, *al-Rāzī al-ṭabīb al-iklīnikī, nuṣūṣ min maḥṭūṭāt lam yasbiq naṣruḥā, maṣriq*, 1962, p. 219-229.

⁴⁷⁷ Rāzī, *Manāfi' al-aḡḏīyah wa maḍārḥā*, 1887, p. 2.

⁴⁷⁸ Muḥmūd Naḡm Abādī, *Risalah al-ġudarī Wa al-Ḥaṣbah*, Téhéran, 1992, p. 3 du texte arabe, et p. 36-37 de la traduction persane.

⁴⁷⁹ Max, Neuburger, *Geschichte der Medizin*. Stuttgart, 1911, vol.2, p. 170.

⁴⁸⁰ Mehrnaz Katouzian-safadi, *Une histoire des soins dans le monde arabe médiéval*, dans *La Contamination Lieux symboliques et espaces imaginaires*, paris, 2012, p. 29.

ou deux symptômes d'une même maladie⁴⁸¹. On croyait longtemps que Rāzī était le premier à écrire un traité intitulé *Risalah al-ğudarī Wa al-Ḥaṣbah*.

Parmi les écrits innovants de Rāzī, on peut citer un traité indépendant sur la question de l'homosexualité des hommes et leur traitement. Au début de ce traité, il cite les écrits des prédécesseurs sur l'homosexualité masculine et prétend que comme les prédécesseurs n'ont pas abordé la question d'une manière adéquate et suffisante, il a décidé d'écrire un traité autonome en la matière. La traduction anglaise de ce traité a été présentée en 1978 par Franz Rosenthal.⁴⁸²

Les traités *Bur' al-sā'a* (la guérison en une heure) et *al-Šammīya* sont les autres écrits innovants de Rāzī. Ce dernier est écrit en réponse d'Abū Zeīd Balhī et étudie le rhume, le retour d'allergie et la mucosité nasale au temps de la floraison des roses (Nağm ābādī 1960).⁴⁸³

Rāzī a composé aussi un traité sur la médecine de l'enfance sous le titre de *fi Tadbīr al-ṣibyān* ; le texte arabe original de ce traité est disparu mais sa traduction latine *Practica Puerorum* existe encore. Certains auteurs contemporains croient que Rāzī était le premier à consacrer un traité indépendant en la matière.⁴⁸⁴

Parmi les trois livres reconnus sur les plantes remplaçantes (*Abdāl al-adwīyah*) dans la médecine de l'époque islamique (de Māsirğūyah, Badīğūres et Rāzī), l'ouvrage de Rāzī est original par son classement alphabétique et les commentaires et les ajouts de l'auteur (Levey 1971)⁴⁸⁵. Cet ouvrage est connu en

⁴⁸¹ *Ibid.*

⁴⁸² Voir aussi : Fuat Sezgin, *Geschichten des Arabischen Schrifttums*, 1970, vol. 3, p. 291 où l'auteur s'est trompé en déclarant que le sujet dudit traité concerne la callosité.

⁴⁸³ Muḥmūd Nağm Abādī, *Mualifā wa muṣannifāt Abū bakr Muḥammad ibn zakarīyā Rāzī*, 1960, p. 114-117.

⁴⁸⁴ Cf. : Moḥammad ṣadr, *Influence de la tradition Rāzienne sur la médecine de l'époque islamique et celle de l'Europe médiévale*, l'article dans *Dānišnāmah Ġahān Isām*, vol. 19, p. 165-169.

⁴⁸⁵ Martin, Levy, *Substitute Drugs in Early Arabic Medicine. With Special Reference to the Texts of Masarjawaih, al-Razi, and Pythagoras*, Stuttgart, 1971, p. 10-11.

Europe et sa traduction latine existe sous le titre *de Permutatione Medicamentorum* (Brockelmann 1937)⁴⁸⁶.

Qarābādīn ou *Les Médicaments Composés* est un autre ouvrage de Rāzī dans le domaine de la pharmacie. Aḥaveinī Buḥārī qui était l'élève de Rāzī avec un intermédiaire, cite à plusieurs endroits *Qarābādīn* et nomme les médicaments proposés par Rāzī (Aḥaveinī Buḥārī 1965)⁴⁸⁷. Aḥaveinī Buḥārī dans son livre nommé *Hidāyat al-muta'allimīn*, il fait allusion à un mélange médicamenteux nommé *Ḥab-i Rāzī* (comprimé de Rāzī) (Aḥaveinī Buḥārī 1965)⁴⁸⁸.

Parmi les contemporains, Alexandre Baki a consacré sa thèse de doctorat à *Qarābādīn* de Rāzī et en a présenté une traduction allemande. (Alexandre Baki 1986).

Rāzī donnait de l'importance aux frais du traitement et préconisait les remèdes moins chers et disponibles pour tous. Cette attention pour les frais du traitement est la raison de la rédaction d'un traité intitulé *Ṭibb al-Fuqarā* (la médecine des pauvres) dans lequel il présente les remèdes bon marché et disponible pour les maladies. En plus, il a composé l'ouvrage *Man lā yaḥḍur al-ṭabīb* pour ceux qui n'ont pas l'accès aux médecins. Cet ouvrage est composé de 37 chapitres dans le diagnostic et le traitement des maladies de sorte à être consultable par tout le monde. L'appellation de cet ouvrage ressemble au nom des livres semblables chez les prédécesseurs comme l'ouvrage d'Ibn Māsīh avant Rāzī.

Dans *al-Ṭibb al-mulūkī*, Rāzī remarque comme certaines personnes, surtout les enfants et les femmes sensibles, éprouve de la répugnance à l'égard des médicaments, il a essayé de présenter une méthode thérapeutique fondée sur les aliments, une méthode que personne n'a étudiée de manière exhaustive jusqu'à l'époque (Rāzī 2009)⁴⁸⁹.

⁴⁸⁶ Carl, Brockelmann, *Geschichte der arabischen Litteratur*, 1943, vol. 1, p. 270.

⁴⁸⁷ Aḥaveinī Buḥārī, *Hidāyat al-muta'allimīn*, 1965, p. 252, 395, 581.

⁴⁸⁸ Aḥaveinī Buḥārī, *Hidāyat al-muta'allimīn*, 1965, p. 520.

⁴⁸⁹ Rāzī, *al-ṭibb al-mulūkī*, édité par Muḥammad Yāsir Zakūr, 2009, p. 100-101.

Malgré le nombre remarquable des conseils chirurgicaux de Rāzī dans ses œuvres, comme dans *al-Ḥāwī fī al-ṭibb* et *al-Manṣūrī fī al-ṭibb* (surtout le chapitre 7), on ne peut pas affirmer à coup sûr que Rāzī a exercé la chirurgie ; parce que comme il était de coutume dans la rédaction des textes médicaux de l'époque, certains conseils, bien qu'ils étaient parfois détaillés et précis, étaient la citation des écrits et des travaux des autres, pas l'expérience personnelle de l'auteur (Pormann et Savage-Smith 2007)⁴⁹⁰.

Dans *Kitāb al-tağarub*, la méthode thérapeutique de Rāzī se fondait sur la purification du corps (par phlébotomie, saignée et purgatifs), la diète et la prescription des médicaments et aliments ; les interventions chirurgicales ne jouent aucun rôle dans cette méthode thérapeutique. (Pormann et Savage-Smith 2007)⁴⁹¹. Pourtant, certains auteurs se fondent sur l'ouvrage de Rāzī à propos du calcul des reins et de vessie, pour affirmer qu'il exerçait parfois lui-même les interventions chirurgicales.

Les savoirs acquis de Rāzī avaient leurs influences dans ses théories médicales et pharmaceutiques. Par exemple les savoirs alchimiques de Rāzī l'ont aidé à expliciter les raisons et le traitement de la varicelle et de la rougeole.⁴⁹² Par exemple, il parle de son propre expérience pour faire les singes manger du mercure, une matière-clé et importante dans l'Alchimie. (Rāzī, 1987)⁴⁹³.

Parmi les services qu'a rendus Rāzī (inconsciemment) à la médecine, est d'enregistrer l'état de santé des malades qu'il a traités. Ces états de santé ont attiré les attentions au passé ainsi bien que de nos jours. *al-Ḥāwī fī al-ṭibb* comptait l'état de santé de 33 malades et les observations qu'il avait pratiquées personnellement. Max Meyerhoff a édité et traduit les dits états de santé en anglais en se fondant sur une copie de la bibliothèque d'Oxford. La traduction latine de

⁴⁹⁰ Peter.E. Pormann et Emilie Savage-Smith., *Medieval Islamic Medicine*, 2007, p. 122.

⁴⁹¹ Peter.E. Pormann et Emilie Savage-Smith., *Medieval Islamic Medicine*, 2007. p. 119.

⁴⁹² Pour en savoir plus Mehrnaz Katouzian-safadi, *Une histoire des soins dans le monde arabe médiéval*, dans *La Contamination Lieux symboliques et espaces imaginaires*, 2012, p. 31-32.

⁴⁹³ Rāzī, *al-Manṣūrī fī al-ṭibb*, édité par Zobeir al-ṣiddīqī, 1987, p.368.

ces états de santé remonte au moyen âge et Temkin l'a publié en 1942 sous le titre de *A medieval translation of Rhazes clinical observation*. D'ailleurs, un élève de Rāzī a rassemblé et édité sous forme d'un livre intitulé *Kitāb al-tağarub*, les états de santé d'un grand nombre des malades que Rāzī avait visités et enregistrés (près de 900 cas) (Alvarez-Millan 1999)⁴⁹⁴. Dans les 31 chapitres dudit livre, le traitement des maladies depuis la tête jusqu'au pied, les expériences et les observations de Rāzī sont enregistrés et son manuscrit se trouve dans la bibliothèque de Malik (collection n° 4773). Le texte arabe de ce livre est publié en 2002 à Alexandrie par Ḥālīd Ḥarbī.

Il était de coutume d'enregistrer de telle sorte des états de santé dans la médecine grecque, mais le style de Rāzī pour enregistrer les états de santé en était différent (pour comparer les états de santé dans l'œuvre de Galien et leur modèle. (Alvarez-Millan 1999)⁴⁹⁵ .

Un autre service rendu par Rāzī à l'histoire de la médecine consiste à ce qu'il mentionne le nom des gens et des ouvrages dont il s'est servi. Une partie des ouvrages cités par Rāzī sont disparus et nos informations sur ses ouvrages et leurs auteurs se limitent aux citations de *al- Ḥāwī fī al-ṭibb*. Parmi les meilleurs exemples desdits ouvrages, on peut mentionner les citations abondantes d'un groupe des médecins de Ġundī Šapūr qui s'appelait Ḥūz et qui avait des ouvrages en syriaque ; la version originale de ces ouvrages sont maintenant disparus⁴⁹⁶ .

À la lumière de ces états de santé, le rôle innovant de Rāzī dans le traitement de certains malades devient évident. Ces états de santé mettent en jour l'attitude et la méthode de Rāzī dans le traitement des maladies. Dans certains cas, ces états de

⁴⁹⁴ Cristina, Alvarez-Millan, *Graeco-Roman Case Histories and their Influence on Medieval Islamic Clinical Accounts*, 1999, p. 34.

⁴⁹⁵ Cristina, Alvarez-Millan, *Graeco-Roman Case Histories and their Influence on Medieval Islamic Clinical Accounts*, 1999, p. 36.

⁴⁹⁶ Pour en savoir plus voir: L'introduction de *al-Šeiḏdanah fī al-ṭibb*, édité par, Abbās zaryāb ḥuī, ,1991, p. quarante-cinq et quarante-six.

santé avaient une valeur historique et en tant qu'un document historique, aidaient à éclairer certains moments de la vie de Rāzī ; par exemple, un rapport inséré dans le traité *al-Ubnah*, où Rāzī déclare avoir rencontré une femme barbue au temps du Ḥalīfah Mu'taḍid, nous montre que Rāzī pratiquait le métier de médecin depuis sa jeunesse⁴⁹⁷.

Parmi les médecins de l'époque islamique, Rāzī faisait partie des premiers qui ont abordé la rédaction des traités indépendants sur la description des parties du corps comme le cœur, les testicules, le tympan, l'œil et le foie⁴⁹⁸. Il faut remarquer que ces traités sont malheureusement disparus.

À l'aide de certaines preuves, comme l'étude de l'effet de certains médicaments tel que mercure sur le singe, on peut avancer que Rāzī pouvait pratiquer la dissection des animaux, y compris les singes, même s'il n'a jamais tenté la dissection du corps humain.

Selon Hirschberg, spécialiste de l'histoire de l'ophtalmologie, le deuxième chapitre de *al- Ḥāwī fī al-ṭibb* qui concerne l'œil et ses maladies, comporte la plupart des questions de l'ophtalmologie dans l'époque islamiques. Parmi les questions abordées, il cite comme les plus importantes les suivantes : l'application des médicaments anesthésiques pour la grave douleur causée par l'ophtalmie (inflammation de l'œil), allusion aux expériences personnelles et fructueuses de Rāzī à l'hôpital à propos des maladies de l'œil et leurs traitements ; le diagnostic des perturbations de vue causées par les problèmes du cerveau, des nerfs oculaires et des pupilles ; emploi du mercure pour le traitement de certaines maladies de l'œil ; allusion à plusieurs interventions chirurgicales sur les yeux, y compris pour le traitement de la cataracte (Hirschberg 1908)⁴⁹⁹.

⁴⁹⁷ Voir : Albert Zaki Iskandar, *Tahqīq fī sin al-Rāzī 'ind badaa istiḳālahū bil-ṭibb*, maḡalah al-mašriq, n. 54, 1960, p. 168-177.

⁴⁹⁸ Pour le nom des traités : Muḥmūd Naḡm Abādī, *Mualifā wa muṣannifāt Abū bakr Muḥammad ibn zakarīyā Rāzī*, 1960, pp. 106-110.

⁴⁹⁹ Julius Hirschberg, *Geschichte der Augenheilkunde*, 1908, Vol. 2, p. 103-104.

Comme on a déjà remarqué, l'allusion de Rāzī aux interventions chirurgicales ne peut pas montrer à coup sûr qu'il exerçait ces interventions. Hirschberg croit que la réaction de la pupille devant la lumière est l'un des cas les plus importants traités dans l'article IX de *al-Manṣūrī* (Hirschberg 1908)⁵⁰⁰.

Meyerhof se fonde sur un traité disparu de Rāzī dont le nom est cité dans '*uyūn al-aṭibbā*'⁵⁰¹ pour affirmer que Rāzī a rejeté la théorie d'Euclide selon laquelle la lumière émise des yeux rend les choses visibles (Meyerhof, 1920)⁵⁰²; (Sezgin 1970)⁵⁰³.

Comme l'a affirmé Neuburger, Rāzī pouvait obturer les dents cariées par un amalgame de mastic et de couperose blanche (Sulfate de zinc). (Neuburger 1911)⁵⁰⁴

Rāzī préconisait le respect des principes moraux dans la médecine et rejetait toute imposture pour attirer les malades. Il a rédigé un traité en la matière et l'a intitulé *Risālah fī al-asbāb al-momayyelah li-qulūb al-nās 'an afāḍil al-aṭibā' ilā aḥsā'ihim* (les raisons pour lesquelles les gens se détournent des médecins savants et se rendent aux médecins médiocres) (Nağm Abādī 1960)⁵⁰⁵. La version originale arabe de ce traité est disparue mais sa traduction hébreu existe encore ; Steinschneider a présenté une traduction allemande à partir de ladite traduction et l'a publiée en 1866.⁵⁰⁶

La méthode de Rāzī pour l'enseignement de la médecine mérite l'attention (même si cette méthode d'enseignement était courante à l'époque)⁵⁰⁷. Les élèves

⁵⁰⁰ *Ibid.*

⁵⁰¹ Ibn Abī Uṣaiḇa, *Uyūn al-anbā fī ṭabaqāt al-aṭibbā*, 1888, vol. 1, p.313.

⁵⁰² Max Meyerhof, *Die Optik der araber: ein sammelbericht*, Berlin, 1920, p. 21.

⁵⁰³ Fuat Sezgin, *Geschichten des Arabischen Schrifttums*, 1970, vol.3, p. 277.

⁵⁰⁴ Max, Neuburger, *Geschichte der Medizin*. Stuttgart, 1911, vol. 2, p. 190.

⁵⁰⁵ Maḥmūd Nağm Abādī, *Mualifā wa muṣannifāt Abū bakr Muḥammad ibn zakarīyā Rāzī*, 1960, p.133.

⁵⁰⁶ Steinschneider, "*Wissenschaft und Charlatanerie unter den Arabern im neunten Jahrhundert.*" *Islamic medicine*, Vol. 24, p. 39-63.

⁵⁰⁷ Voir, Peter.E. Pormann et Emilie Savage-Smith., *Medieval Islamic Medicine*, 2007, p 83.

formaient les groupes et entouraient leur maître ; le malade était d'abord examiné par les élèves des niveaux inférieurs et en cas de problème, par les élèves des niveaux plus élevés et s'il était nécessaire, Rāzī s'occupait lui-même du malade. C'était ainsi que les élèves entraient dans le processus du traitement de manière active et responsable (Ibn Abī Uṣaibe'a 1882)⁵⁰⁸.

Comme Galien, Rāzī a consacré un traité à l'épreuve des médecins et aux façons de distinguer les médecins habiles. Ledit traité, intitulé *Miḥnat al-tabīb*, est d'une grande importance. Son texte arabe a été publié en 1960 par Albert Zaki Iskandar⁵⁰⁹ dans la revue *al-Mašriq*⁵¹⁰. Rāzī était invité aux réunions et débats entre médecins (*mağlis*) pour des échanges sur la médecine ; les introductions de nombreux traités médicaux de Rāzī révèlent l'importance scientifiques de ces cercles⁵¹¹

Rāzī conseillait de traiter et de prévenir les maladies par le régime alimentaire et la diète dans la mesure possible. (Rāzī 2009)⁵¹².

En plus de *al-Ḥāwī* et de *al-Manṣūrī* dans lesquels il a parlé des aliments et de leurs vertus et inconvénients, il a rédigé plusieurs ouvrages indépendants sur la nutrition et le rôle des aliments dans le traitement des maladies ; parmi lesdits ouvrages, on peut citer le traité *Manāfi al-ağḍiyah* comme l'un des plus importants. Au début de ce traité, Rāzī remarques les manques des écrits de Galien et de Yaḥyā Ibn Māsūyah sur les manières de neutraliser la nuisibilité des certains aliments ; il y annonce son envie pour écrire un traité exhaustive en la matière (Rāzī 1887)⁵¹³. *Mā yuqaddam min favākah wa al-ağḍiyah wa mā yu'aḥḥir* est un autre traité rédigé par Rāzī où il parle des fruits qu'il faut manger avant ou après

⁵⁰⁸ Ibn Abī Uṣaibe'a, *Uyūn al-anbāa fī ṭabaqāt al-aṭibbāa*, 1882, Vol 1, p. 310-311.

⁵⁰⁹ Zaki Iskandar, *al-Rāzī wa miḥnat al- ṭabīb*, mağalah al-mašriq, n. 54, 1960, p. 471-522.

⁵¹⁰ Aussi voir, Peter.E. Pormann et Emilie Savage-Smith., *Medieval Islamic Medicine*, 2007, p 85-86.

⁵¹¹ KATOZIAN-SAFADI, (2004).

⁵¹² Rāzī, *al-ṭibb al-mulūkī*, édité par Muḥammad Yāsir Zakūr, 2009, p. 99.

⁵¹³ Rāzī, *Manāfi' al-ağḍiyah wa maḍārḥā*, 1887, p. 1.

les repas. Le texte arabe et la traduction espagnole de ce traité sont publiés par Rosa Kuhne en 1991 ; cette dernière a aussi présenté une traduction anglaise dudit traité en 1993.

Parmi les autres ouvrages innovants et importants de Rāzī se trouve *Kitāb mā al-fāriq* où il discute longuement le diagnostic et la distinction des maladies. Le texte arabe de cet ouvrage a été publié par Sulaymān Qaṭāya en 1978 à Ḥalab.

En imitant Hippocrate, Rāzī a rédigé un traité intitulé *al-Fuṣūl* ou *al-Muršid* ; au début de son livre, il déclare avoir décidé d'écrire ce traité parce que *al-Fuṣūl* d'Hippocrate était désordonné et que son texte était difficile pour les élèves. Zakī Iskandar a publié le texte arabe de *al-Fuṣūl* en 1961 ; sa traduction française a été publiée en 1996 sous le titre de *Guide du médecin nomade* et sa traduction persane par Muḥamad Ibrāhīm Dākīr en 2005.

Dans un récit, Ibn Abī Uṣaibe'a a attribué à Rāzī une initiative innovante : lors de la construction de l'hôpital Aḍudī, il a commandé qu'on pendait les morceaux de viande dans les différents endroits de la ville et l'hôpital a été bâti dans l'endroit où la viande n'avait pas pourri. (Ibn Abī Uṣaibi'a 1882)⁵¹⁴ .

Cyril Elgood a attribué à Rāzī plusieurs innovations sans se justifier, y compris l'emploi du mercure comme le purgatif ; l'emploi de la pommade au blanc de plomb dans la pharmacie qu'on appelait « Album Rhasis » en Europe médiévale ; une sorte de suppositoire ophtalmique nommé « Arab soap » ou bien « Trochiscus Rhasis » ; l'emploi des boyaux des animaux dans la chirurgie. (Cyril Elgood 1932)⁵¹⁵ .

⁵¹⁴ Ibn Abī Uṣaibe'a, *Uyūn al-anbāa fī ṭabaqāt al-aṭibbāa*, 1882, Vol. 1, p. 310.

⁵¹⁵ Cyril Elgood, 1932, p. 203.

Influence de la tradition Rāzienne sur la médecine de l'époque islamique et celle de l'Europe médiévale

De son vivant ainsi qu'après sa mort, les avis médicaux de Rāzī étaient d'une influence remarquable dans les pays islamiques aussi bien qu'en dehors de ces pays. Aḥaveinī Buḥārī qui était le disciple de Rāzī avec un intermédiaire (Aḥaveinī Buḥārī)⁵¹⁶, a cité à maintes fois les avis de Rāzī dans *Hidāyat al-muta'allimīn*⁵¹⁷ et l'a appelé comme son maître⁵¹⁸; Alī Ibn Abbās Maḡūsī (mort en 994 A.D), l'auteur de *Kāmil al-ṣinā' al-ṭibbīya* – ouvrage rédigé presque cinquante ans après la mort de Rāzī-, a cité dans l'introduction de son ouvrage *al-Manṣūrī* et *al-Ḥāwī* et a affirmé avoir vu deux copies d'*al-Ḥāwī*. Avicenne n'a pas cité le nom de Rāzī dans son *Qānūn* ; pourtant on peut avancer qu'il avait à sa disposition les notes de Rāzī pendant qu'il écrivait une partie de *Qānūn* à Rey ; une comparaison du contenu entre *al-Ḥāwī* et *Qānūn* affirme qu'il a tiré profit d'*al-Ḥāwī* dans la composition de *Qānūn* sans avoir remarqué le nom de Rāzī (Gohlman 1974)⁵¹⁹; (Zaki Iskandar 1967)⁵²⁰.

Seyyid Ismā'il Ğurḡānī (mort en 1136 A.D) cite les avis de Rāzī dans *Daḥīriyi ḥārazmšāhī*⁵²¹.

⁵¹⁶ Aḥaveinī Buḥārī, *Hidāyat al-muta'allimīn*, 1965, p. 303.

⁵¹⁷ *Ibid*, Par exemple, p. 250, 252 et 254.

⁵¹⁸ Aḥaveinī Buḥārī, *Hidāya tul-muti'allimīn*, 1965, p. 395 et 671.

⁵¹⁹ William E. Gohlmann, *The life of Ibn Sina*, 1974, p. 92-94.

⁵²⁰ Albert Zaki Iskandar, *A Catalogue of Arabic Manuscripts on Medicine and Science in the Wellcome Historical Medical Library*, 1967, p. 29-32.

⁵²¹ Ğurḡānī, *Daḥīriyi ḥārazmšāhī*, 1976, par exemple : p. 178, 181, 184, 185 et 477.

Dans son *Tchahār maqālah*, Nizāmī Arūdī qui connaissait aussi la médecine, range *al-Ḥāwī* parmi les livres dont la lecture est indispensable pour tout médecin (Nizāmī 1985)⁵²².

Abū Reyhān Bīrūnī a bénéficié abondamment des œuvres de Rāzī ; dans *al-Ṣaydana fī al-ṭibb*, il cite fréquemment le nom de Rāzī et les œuvres de ce dernier se trouvent parmi les références les plus citées dans son livre⁵²³.

On peut aussi retrouver les traces de la tradition de Rāzī à l'ouest du territoire islamique. Par exemple Ibn Rušd (1126-1198 A.D) aborde à maintes fois les avis de Rāzī dans *Kulīyāt fī al-ṭibb* (Ibn Rušd 1989)⁵²⁴ ; il cite des extraits d'un livre de Rāzī, intitulé *Tagārib al-Māristānīyah* (Ibn Rušd 1989)⁵²⁵.

En Inde à l'époque de Bābirīyān, en conséquence de la présence des Iraniens dans leur cour et du fait que le persan était l'une des langues officielles, l'autorité et l'influence de la médecine islamique (ainsi que des autres sciences) se sont amplifiées de plus en plus dans la péninsule indienne. Sous le règne d'Akbar Šāh (1627-1658 A.D) et de Aurangzeb (1658-1707 A.D), les œuvres de Rāzī faisaient partie des ressources principales des ouvrages médicaux indiens ; par exemple dans l'introduction de son '*Alāğāt dārāšukūhī*, Nūr al-Dīn Muḥammad Šīrāzī⁵²⁶ présente Rāzī comme l'une de ses références.⁵²⁷ L'influence de Rāzī est évidente dans *Ṭibb Akbari* de Ḥakīm Akbar Šāh Arzānī⁵²⁸. Nous connaissons une traduction de *Bur' al-sā'a* en 1890 à Lucknow (Brockelmann 1937)⁵²⁹, et les traductions urdu de *al-Manṣūrī*, *al-Ḥāwī* et *al-Fāḥir* dans ces dernières années.

⁵²² Nizāmī Arūdī, *Tchahār maqālah*, 1985, p. 110.

⁵²³ Abū Reyhān Bīrūnī, *al-Ṣaydanah fī al-ṭibb*, 1991, par exemple : p. 45, 73, 100, 267, 311.

⁵²⁴ Ibn Rušd, *Kulīyāt fī al-ṭibb*, 1989, p. 241, 251, 345 et 376.

⁵²⁵ *Ibid.* p. 345.

⁵²⁶ A propos de cet auteur lire SPEZIALE, Fabrizio, 2010.

⁵²⁷ Le manuscrit de la bibliothèque de Mağlis, Téhéran, n. 6226, p. 5.

⁵²⁸ Šāh arzānī, *ṭibb akbarī*, 2008, par exemple : vol. 1, p. 147, 200 et 360 ; id. vol. 2, p. 781.

⁵²⁹ Carl, Brockelmann, *Geschichte der arabischen Litteratur*, 1937, Sup. 1, pp. 419-420.

Dans le monde latin, Rāzī était bien connu et influent et son nom était enregistré des manières différentes, y compris Razi/Rasi, Rhazes, Rhases, Albubachar, Albubater, etc. (Campbel 1926)⁵³⁰; (Bayle et Thillaye 1865)⁵³¹.

Avant que les œuvres de Rāzī soient traduites en latin, son nom est entré dans le monde latin via une traduction de *Kāmil al- šinā' al-ṭibbīya* par Constantine Africain au XI^e siècle. Le grand nombre des traductions des œuvres de Rāzī en latin et autres langues européennes témoigne de l'attention des Européens pour ses œuvres et par conséquent, de son influençabilité sur la médecine de l'Europe (Compier 2012)⁵³².

Parmi ces ouvrages traduits, on peut nommer *al-Manṣūrī* qui était traduit au XIV^e siècle par Gérard de Cremona en Espagne et imprimé à Milan en 1481 (Campbel 1926)⁵³³. Le chapitre 9 de cet ouvrage qui traite des maladies générales depuis la tête jusqu'au pied, a remarquablement attiré les regards et en plus des traductions, de différents commentaires y était consacrés ; cet ouvrage était enseigné pendant plus de cent ans dans les écoles de médecine (Campbel 1926)⁵³⁴.

Outre la traduction mentionnée, une autre traduction latine de *al-Manṣūrī* était présentée et en comparaison avec *al-Hāwī*, cet ouvrage était mieux accueilli et avait plus d'influence en Europe médiévale. La brièveté de cet ouvrage, son organisation et son contenu classifié est peut-être l'une des raisons de cet accueil. On peut trouver dans les bibliothèques européennes de nombreuses traductions arabes et latines de *al-Manṣūrī* ⁵³⁵.

Zoccherio Bencivenni a présenté une traduction florentine de *al-Manṣūrī* à partir de la traduction de Gérard de Cremona au XIV^e siècle. Cinq copies de cette traduction sont déjà authentifiées et publiées en 2011 par Rosa Pierro

⁵³⁰ Donald Campbell, *Arabian Medicine and Its Influence on the middle Ages*, 1973, p. 65.

⁵³¹ Antoine Laurent bayle et Auguste Thillaye, *Biographie médicale par ordre chronologique*, 1855, p. 97-98.

⁵³² Abdul Haq Compier, "Rhazes in the Renaissance of Andreas Vesalius", 2012, p. 7.

⁵³³ Donald Campbell, *Arabian Medicine and Its Influence on the middle Ages*, 1973, p. 66-68.

⁵³⁴ *Ibid*, p. 67-68.

⁵³⁵ Pour les traductions arabes cf. Renaud, vol. 2, Chapitre 2, p. 67-70, N° 858-860 ; pour les traductions latines dans la bibliothèque nationale de Paris cf. Thorndike.

(l'introduction de Rosa Pierro). Une traduction française des quatre chapitres de *al-Manṣūrī* a vu le jour au XV^e siècle dont une copie se trouve aujourd'hui à la bibliothèque nationale de Paris (Jacquart, 2000)⁵³⁶. L'influence de *al-Manṣūrī* était plus remarquable dans le monde latin que dans le monde islamique et formait la matière pédagogique des écoles de médecine européennes depuis le XIV^e siècle (Jacquart, 1990)⁵³⁷, y compris dans les universités de Montpellier, Bologne et Paris où ledit ouvrage était enseigné avec les autres œuvres de Rāzī et de Avicenne (Elgood 1932)⁵³⁸ ; (Jacquart, 1990)⁵³⁹. En 1395, *Hāwī* était l'un des neufs livres qui formaient la bibliothèque de l'école de médecine de Paris (Campbel 1973)⁵⁴⁰. La traduction latine et le texte arabe de *al-Manṣūrī* étaient imprimés en Europe en 1776 par Reiske et à Leiden en 1903 (Carmody 1956)⁵⁴¹ ; (Sezgin 1970)⁵⁴².

Il y a aussi une traduction grecque de *al-Manṣūrī* dont on ignore la date (Sezgin 1970)⁵⁴³.

Les commentaires rédigés pour *al-Manṣūrī*, surtout pour son neuvième livre qui traite des maladies du corps depuis la tête jusqu'au pied, sont nombreux (Campbel 1973)⁵⁴⁴ ; (Sezgin 1970)⁵⁴⁵. énumère une trentaine des commentaires en latin pour *al-Manṣūrī*, dont la moitié est rédigée par les commentateurs inconnus (Carmody

⁵³⁶ Danielle Jacquart, *De l'arabe au moyen français, en passant par le latin*, 2000, p. 285 et 303.

⁵³⁷ Danielle Jacquart et Françoise Micheau. *La Médecine Arabe et l'Occident Médiéval*, 1990, p. 181.

⁵³⁸ Cyril, Elgood, *A Medical History of Persia, and the Eastern Caliphate, from the Earliest Times until the Year A. D. 1932*, p. 207.

⁵³⁹ P. 171.

⁵⁴⁰ Donald Campbell, *Arabian Medicine and Its Influence on the middle Ages*, 1973, p. 68.

⁵⁴¹ Carmody, *Arabic Astronomical and Astrological Sciences in Latin Translation a Critical Bibliography*, 1956, p. 132.

⁵⁴² Fuat Sezgin, *Geschichten des Arabischen Schrifttums*, 1970, vol. 3. 283

⁵⁴³ *Ibid.*

⁵⁴⁴ Donald Campbell, *Arabian Medicine and Its Influence on the middle Ages*, 1973, p. 68.

⁵⁴⁵ *Ibid.* p. 281-283.

1956)⁵⁴⁶, y compris le commentaire de Gérard de Solo, Andreas Vesalius (le père fondateur de la nouvelle autopsie)⁵⁴⁷.

Contrairement au nombre remarquable des commentaires hébreux et latins de *al-Manṣūrī*, on n'en connaît qu'un commentaire arabe ; Ibn al-Hashā, un médecin tunisien (1249 A.D) a rédigé un commentaire sur les termes médicaux de cet ouvrage et l'a nommé *Mufīd al-'ulūm wa mubīd al-humūm*. Ce livre est imprimé en 1941 au Maroc (Sezgin 1970)⁵⁴⁸.

al-Hāwī qui est connu en latin sous le titre de *Liber Continens*, a été traduit en latin par Faraj bin Sālim, le médecin juif, sur l'ordre de Charles I (le roi de Naples et de Sicile ; 1266-1285 A.D) ; ce roi a acquis une copie dudit livre par la dynastie Hafside de Tunisie ; cette précieuse traduction qui comporte cinq volume et 25 chapitres, se trouve dans la bibliothèque nationale de Paris. Une autre copie de cette traduction se trouve à Vatican⁵⁴⁹. On ne connaît de nos jours aucune version arabe intégrale d'*al-Hāwī* qui soit plus ancienne que cette traduction latine. La qualité de cette traduction est appréciable. Elle est imprimée à Bérécha en 1486 bien avant la publication de son texte arabe non authentique en 1955-1973 à Heidar Ābād. (Carmody 1956)⁵⁵⁰; (Bryson 2000)⁵⁵¹ ; (Katouzian- safadi ٢٠١٣)⁵⁵².

⁵⁴⁶ Carmody, *Arabic Astronomical and Astrological Sciences in Latin Translation a Critical Bibliography*, 1956, p. 135-136.

⁵⁴⁷ Pour en savoir plus sur l'influence de Rāzī sur les autres œuvres de Vesalius : Compier, Abdul Haq, *Rhazes in the Renaissance of Andreas Vesalius*, 2012, p. 13-17.

⁵⁴⁸ *Ibid.* p. 282.

⁵⁴⁹ Jennifer. S. Bryson, *the Kitāb al-Hāwī of Rāzī (ca. 900 AD): book one of the Hāwī on brain, nerve, and mental disorders; studies in the transmission of medical texts from Greek into Arabic into Latin, these de docrat*, 2001, p. 93-94

⁵⁵⁰ Carmody, *Arabic Astronomical and Astrological Sciences in Latin Translation a Critical Bibliography*, 1956, P. 132.

⁵⁵¹ Jennifer. S. Bryson, *the Kitāb al-Hāwī of Rāzī (ca. 900 AD): book one of the Hāwī on brain, nerve, and mental disorders; studies in the transmission of medical texts from Greek into Arabic into Latin, these de docrat*, 2001, P. 100.

⁵⁵² Mehrnaz Katouzian-safadi, *al- Hāwī*, l'article dans *dāyirah al-m'aārif buzurg islāmī*, 2013, vol.20. p 51.

Parmi les monographies médicales de Rāzī, le *Risālah al-ğudarī Wa al-Ḥaṣbah* a attiré les attentions et avait plus d'influence dans le monde latin. Ce traité y était nommé des manières différentes : *De variolis et de pestilentia*, *La peste*, *Moribilis*. Ce traité a été traduit en latin par l'italien Abraham Casselari en 1349 A.D; ce traité a été aussi 35 fois publié en d'autres langues pendant 350 ans, y compris en Grec, Français, Italien et Anglais (Campbell 1926)⁵⁵³; (Brunet 1865)⁵⁵⁴.

Gérard de Cremona et ses amis traducteurs avaient traduit les ouvrages suivants : *Taqāsīm al-'ilal* (en latin : *Liber divisionum* ; imprimé à Milan en 1481), *Uğā' al-mafāṣil* (en latin : *De egritudinibus iuncturarum* ; imprimé à Milan en 1481), *al-Madḥal ilā al-ṭibb* (en latin : *Introduction in medicinam* ; imprimé à Venise en 1497) et *al-Qarābādīn* (en latin : *Antidotarium* ; imprimé à Venise en 1497) (Jacquart, 1996)⁵⁵⁵.

Ce traducteur a lui-même traduit *Kitāb al-ḥaṣā fī-kulī wa al-maṭānah*, un livre de Rāzī qui étudie le calcul dans les reins et la vessie, sous le titre latin de « *Opera Parva Abubetri filii Zacharie filii arasi que in hoc parvo volumine* » ; en se fondant sur cette traduction, P. Koning a traduit ce traité en français l'a publié sous le titre de « *Traité sur le calcul dans les reins et dans la vessie* » en 1896.

Au XIII^e siècle, Gilles de Santarem avait traduit en latin un article de Rāzī intitulé *Fī sirr al-ṣanā'a al-ṭibb* sous le titre de *Secretis de Medicine* et un livre intitulé *al-Fuṣūl (al-Muršid)* sous le titre de *Aphorism Rasis*. Ces deux traductions, en compagnie de la traduction latine du traité *fī Tadbīr al-ṣibyān* sous le titre latin de *Practica Puerorum*, ont été imprimées à Milan en 1481 (Jacquart 1996)⁵⁵⁶. Ce

⁵⁵³ Donald Campbell, *Arabian Medicine and Its Influence on the middle Ages*, 1973, pp. 69-70.

⁵⁵⁴ Jacques-Charles Brunet, *Manuel du libraire et de l'amateur de livres*, 1865, vol. 4. p. 1263.

⁵⁵⁵ Danielle Jacquart, *The influence of Arabic medicine in the medieval West*, dans *Encyclopedia of the History of Arabic Science*, 1996, vol3, pp. 981-984.

⁵⁵⁶ Danielle Jacquart, *The influence of Arabic medicine in the medieval West*, dans *Encyclopedia of the History of Arabic Science*, 1996, vol3, pp. 981-984.

dernier traité dont la version originale arabe est disparue, a été traduit en anglais par Samuel Radbil en 1971 comme le premier traité indépendant sur la médecine de l'enfance. Le médecin iraquien Maḥmūd Ḥāḡ Qāsim a présenté une traduction arabe dudit traité ; sa traduction persane est imprimée à Téhéran en 2005 sous le titre de *Risālah Piziškī kūdakān*.

Les œuvres de Rāzī étaient bien connues des médecins juifs des siècles médiévaux et de nombreuses traductions hébreu étaient présentées généralement à partir des traductions latines. On a même fait allusion à une traduction hébreu d'*al-Ḥāwī* (Stein Schneider 1956)⁵⁵⁷ que certains auteurs ont avancé être le texte arabe rédigé par l'alphabet hébreu (Bryson 2000)⁵⁵⁸; (Richter Bernburg 1994)⁵⁵⁹. Une copie de la traduction hébreu de *al-Manṣūrī* se trouve aujourd'hui à la bibliothèque nationale de Paris à laquelle on a consacré plusieurs commentaires en hébreu. Joseph Léon (1365-1418) a traduit en hébreu le commentaire latin consacré à *al-Manṣūrī* par Gérard de Solo⁵⁶⁰. Stein Schneider a présenté un rapport sur les traductions hébreu et leurs copies de certaines œuvres de Rāzī à savoir : *Uḡā' al-mafāṣil*, *Tadbīr al-ṣibyān*, *al-Fuṣūl*, *Ḥavās al-aṣyā*, *Taqṣīm wa al-Tašḡīr*, *Qārbādīn*, *fī al-asbāb al-momayyelah* et *Risālah fī al-Faṣd* ⁵⁶¹. Aucune version arabe ou traduction hébreu du traité *fī al-asbāb al-mumayyelah* n'a été identifiée (Sezgin 1970)⁵⁶². Une copie de la traduction hébreu de *al-Kāfī fī al-ṭibb* se trouve

⁵⁵⁷ Moritz Steinschneider, *Die Hebräischen Übersetzungen des Mittelalters und die Juden als Dolmetscher*, 1956, p. 723-724.

⁵⁵⁸ Jennifer. S. Bryson, *the Kitāb al-Ḥāwī of Rāzī (ca. 900 AD): book one of the Ḥāwī on brain, nerve, and mental disorders; studies in the transmission of medical texts from Greek into Arabic into Latin, these de docrat*, 2001, p. 93.

⁵⁵⁹ Lutz Richter Bernburg, "Abu Bakr Muhammad al-Razi's (Rhazes) Medical Works.", 1994, p. 385.

⁵⁶⁰ Pour en savoir plus sur les traductions et les commentaires en hébreu : Anne Sylvie Guenoun, *Le médicament chez Gérard de Solo, médecin montpelliérain du XIVe siècle*, 1999, p.466 ; Stein Schneider, 1956, pp. 725-726 et 794.

⁵⁶¹ Moritz Steinschneider, *Die Hebräischen Übersetzungen des Mittelalters und die Juden als Dolmetscher*, 1956, p. 726-733.

⁵⁶² Fuat Sezgin, *Geschichten des Arabischen Schrifttums*, 1970, vol.3, p. 291.

à la bibliothèque de Bodleian (N° 427). Brockelmann cite aussi deux traductions hébreu des traités *al-Araq* et *Sifr Hipsuqut* (Brockelmann 1937)⁵⁶³.

En plus des traductions en différentes langues européennes et de leurs nombreuses copies, les faits qu'on a installé le relief de Rāzī dans la faculté de médecine de Paris-Descartes, que Rāzī fait figure parmi les 45 personnages influents de l'histoire de la médecine dans le relief sculpté sur le mur extérieur de cette faculté (Œuvre de Marcel Gaumont) et que sa statue se trouve à la Maison des génies de la médecine à Chicago témoignent de son influence profonde sur la médecine de l'Occident; (Floch-Prigent 1991)⁵⁶⁴ ; (Nabawī 1987)⁵⁶⁵.



⁵⁶³ Brockelmann, Carl. *Geschichte Der Arabischen Litteratur Supplementband*, 1937, vol.1, p. 270.

⁵⁶⁴ Patrice Le Floch-Prigent, *Les 45 Médailles de La Faculté de Médecine 45 Rue Des Saints-Pères*. Paris, 1991, l'image. n. 12.

⁵⁶⁵ Seif al-dīn Nabawī, *Ustād Muḥammad Zakarīyāyi Rāzī wa bardāsthāyi 'ilm piziškī dahihāyi āḥar qarn bīstum az ū*, 1987, p. 55, 72-73, 85.

Bibliographie

Les manuscrits utilisés

Les manuscrits de la bibliothèque du parlement à Téhéran

Le manuscrit n°352=M1

Le manuscrit n°6201=M2

Le manuscrit n°360=M3

Les manuscrits de la bibliothèque nationale de France

Le manuscrit n° Arabe 5943=B1

Le manuscrit n° Arabe 3055=B2

Dictionnaires

- DOZY, Reinhart, supplément *aux dictionnaires arabes*, Leyde, 1881.
- DURLING, Richard, *A Dictionary of Medical Terms in Galen*, Leiden, 1993.
- GOULET, Richard (éd.), *Dictionnaire des philosophes antiques*, Paris, 2016.
- IBN MANZŪR, *Lisān al- 'Arab*, Beiruth, 1997.
- IBN MURTAḌĀ AL-ḤUSAYNĪ AL-ZABĪDĪ, *Tāj al-'Arūs min jawāhir al-qāmūs*, Ar Riyāḍ, 1987.
- KAZIMIRSKY, Albert, *Dictionnaire Arabe-Français*, paris, 1860.
- LIDDELL, Henry George; SCOTT, Robert, *A Greek-English lexicon*, New York, 1996.
- SCHLIMMER, Johan, *Terminologie Medico-Pharmaceutique et Anthropologique FrançaisePersane*, Lithographie, Téhéran, 1874.
- YUSIFĪ HIRAWĪ, *Baḥr al-ğavāhir*, lithographie, Calcutá, 1830.

Sources primaires

- ABŪ NAWĀS, *Le Vin, le Vent, la Vie*, Paris, Sinbad, 1983 ; Actes Sud, 2009.
- AḤAVEINĪ BUḤĀRĪ, *Hidāyat al-muta'allimīn*, édité par Ġalāl Ḥāliqī Mutlaq, Université de Ferdawsī, Mašhad, 1965.
- ALĪ IBN RABBAN ṬABARĪ, *Firdaws al-ḥikma*, édité par Zobeir al-ṣiddīqī, Berlin, 1928.
- 'AQĪLĪ 'ALAVĪ, *Maḥzan al-adwīyah*, 1844
- 'AQĪLĪ 'ALAVĪ, *Mu'ālīgāt aqīlī*, lithographie, 1858.
- ARISTOTLE, *Generation of animals*, édité par A. L. Peck, London, 1947.
- AVICENNE, *al-Qānūn fī al-ṭibb*, édité par Edward Guš, Beirut, 1987.
- BĪRŪNĪ, Abū Reyḥān, *al-Šeiḍanah fī al-ṭibb*, édité par, Abbās Zaryāb ḥuī, Teheran, 1991.
- DĀŪWŪD AL-ANṬĀKĪ, *Tadkirat uli al-albāb wa al-jāmi' lil- 'ağab al- 'uğğāb*, 1987.
- DĀŪWŪD AL-ANṬĀKĪ, *Buğyat al-muḥtāğ fī al-muğarrab min 'ilāğ*, 2000.
- ĠAḤIẒ, *Kitāb al- ḥayawān*, édité par, 'Abd-al-Salām Moḥammad Hārūn, Caire, 1947.
- ĠAḤIẒ, *Éphèbes et Courtisanes*, Paris, Rivages, 1997.
- GALIEN, *De usu partium*, édité par G. Helmreich, Leipzig, 1907.
- GALIEN, *Galen on the usefulness of the Parts of the Body*, traduction à partir du Grec avec introduction et Commentaire par Margaret Tallmadge, May, 2 vol, New York 1968.
- GALIEN, *Galenī opera omnia*, édité par Karl Gottlob Kühn, Leipzig, 20 vol, 1821-1833.

- GALIEN, *On semence*, Edition, traduction et commentaire par Philip Lacy (Corpus Medicorum Graecorum V 3,1), Berlin 1992.
- ĞURĠANI, Seyyid ismā'il, *Daḥīriyi ḥārazmšāhī*, la version photographique de bunyād- i farhang-i Iran (la Fondation culturelle d'Iran), Téhéran, 1976.
- ĞURĠĀNĪ, Seyyid Ismā'il, *Ḥuḍi a' lā'ī*, édité par Alī Akbar Vilāyatī et Maḥmūd Nağm Ābādī, Editions Eṭilā'āt, Téhéran, 2001.
- KINDĪ, *Due scritti medici di Al-Kindī*, édité par CELENTANO, G, Naples, 1979.
- HIPPOCRATES, *Œuvres complètes d'Hippocrate*, trad. Émile Littré, Paris, 1839-1861.
- HIPPOCRATES, *Translation and commentary*, édité par J. Jouanna, 2002, first ed. 1975.
- HUNAYN IBN ISḤĀQ, *Hunain ibn Ishaq über die syrischen und arabischen Galen-Übersetzungen*, édité par Gotthelf Bergsträsser, Leipzig, 1925.
- HUNAYN IBN ISḤĀQ, *Risālat Hunayn Ibn 'Ishāq 'ilā oAlī Ibn Yahyā fī dīkr mā tarğama min kutub ḡālīnūs- Treatise for oAlī Ibn Yahyā on works of Galen translated into arabic*, ed. Arabe et trad. persane par Mehdī Muhāqeq, Université de Tehran, et de Mc Gill, Montréal, Canada, Tehran, 1379 H/2001.
- IBN ABĪ UṢAIBE'A, *Uyūn al-anbāa fī ṭabaqāt al-aṭibbāa*, édité par August Müller, cairo, 1888.
- IBN AL-MUṬRĀN, *Kitāb Bustān al-aṭibbā' wa-rawḍa al-alibbā'*,
- IBN ḤALKĀN, *vafayāt al-a'yān wa anbā' abnā' al-zamān*, édité par Iḥsān 'bbas, 1997
- IBN HUBAL, *al-Muḥṭārāt fī al- ṭibb*,
- IBN NADĪM, *Kitāb al-fihrist*, édité par Gustav Flugel, Leipzig, 1871.
- IBN NAFĪS QARŠĪ, *Kitāb-i Mu'ālejāt-e Nafisi*, Lithographie, Lucknow, 1896.

- IBN NAFĪS QARŠĪ, *šarh-i fuṣūl-i buqrāt*, Offset de la version lithographiée, Téhéran, mu'assisi-ye Muṭāle'āt-i Tārīḥ-i Piziškī-i ṭibb-i islāmī wa mukammil, Lithographie, 2005.
- IBN QIFTĪ, *Tārīḥ al- ḥukamā'*, édité par Julius Lippert, Leipzig, 1902.
- IBN RUŠD, *Kulīyāt fī al-ṭibb*, édité par Sa'īd šeibān et 'ammār Ṭālibī, cairo, 1989.
- IBN SĪNA, (AVICENNE), *al-Qānūn fī al-ṭibb*, édité par Edward Guš, Beirut, 1987.
- MAGHRIBĪ, Samaw'al ibn Yaḥyā, *Nuz'hat al-aṣḥāb fī mu'āsharat al-aḥbāb*, édité par Aḥmad Farīd al-Mazīdī, Beirut, 2007.
- MAĞŪSĪ, Alī ibn Abbās, *Kāmil as-Sanā'a*, Ma'had-i Tārīkh-i el-Ulūm el-Arabīa val-islāmīya, Frankfort, 1996.
- MAĞŪSĪ, *Kāmil al-šinā' al-ṭibbīya*, Ma'had-i Tārīkh-i el-Ulūm el-Arabīa val-islāmīya, Frankfort, 1996.
- MAIMONIDES, *Sharḥ asmā' al- 'uqqār (L'explication des noms de drogues)*, un glossaire de matière médicale composé, édité par Max Meyerhof, Institute Français d'Archéologie Orientale, cairo, 1940.
- NĀẒIM ĞAHĀN, Muḥammad A'zam Ḥān, *Iksīr A'zam*, lithographie, Lucknow, 1884.
- NIZĀMĪ ARŪDĪ, *Tchahār maqālah*, édité par Muḥammad Mu'īn, Téhéran, 1985.
- NŪR AL-DĪN MUḤMMAD ŠĪRAZĪ, *'alāğāt darāšukūhī*, le manuscrit de la bibliothèque de Mağlis, Téhéran, n. 6226.
- RĀZĪ, Abu Bakr Muhammad ibn Zakariya, *La guérison en une heure*, édité par P. Guigues, paris, 1904.
- RĀZĪ, Abu Bakr Muhammad ibn Zakariya, *La guérison en une heure*, édité par P. Guigues, paris, 1904.
- RĀZĪ, Abu Bakr Muhammad ibn Zakariya, Moubachir, El-Arbi., *Guide du médecin*

nomade : aphorismes. Paris: Sindbad, 1980.

- RĀZĪ, Abu Bakr Muhammad ibn Zakariya, trad par : Moubachir, El-Arbi, *Guide du médecin nomade : aphorismes*. Paris: Sindbad, 1980.
- RĀZĪ, Abu Bakr Muhammad ibn Zakariya, *Traité sur le calcul dans les reins et dans la vessie*, édité par P. de Koning, Brill, 1896.
- RĀZĪ, Abu Bakr Muhammad ibn Zakariya, *Traité sur le calcul dans les reins et dans la vessie*, édité par P. de Koning, Brill, 1896.
- RĀZĪ, Muḥammad ibn Zakarīyā Abū Bakr al-. *L'“Almansore” Volgarizzamento Fiorentino Del XIV Secolo*. Édité par Rosa Piro. Micrologus' Library 47. Firenze: SISMELE-Ed. del Galluzzo, 2011.
- RĀZĪ, Muḥammad ibn Zakarīyā Abū Bakr *al-ṭibb al-mulūkī*, édité par Muḥammad Yāsir Zakūr, Ġaddah, 2009.
- RĀZĪ, Muḥammad ibn Zakarīyā Abū Bakr *kītāb al-Muršid u al-Fuṣūl*, édité par Zaki Iskandar et Muḥammad ḥusein kāmīl, cairo, 1989.
- RĀZĪ, Muḥammad ibn Zakarīyā Abū Bakr *kītāb al-tağārib*, édité par, ḥālīd Aḥmad ḥarbī, 2002.
- RĀZĪ, Muḥammad ibn Zakarīyā Abū Bakr *kītāb mā al-fāriq*, édité par sulaimā qaṭāyah, 1978.
- RĀZĪ, Muḥammad ibn Zakarīyā Abū Bakr *Manāfi' al-ağḍīyah wa maḍārḥā*, cairo, 1887.
- RĀZĪ, Muḥammad ibn Zakarīyā Abū Bakr, *Aḥlāq al-ṭabīb*, édité par 'abd al-laṭīf muḥammad 'abd, cairo, 1977.
- RĀZĪ, Muḥammad ibn Zakarīyā Abū Bakr, *al- Ḥāwī fī al-ṭibb*, Dār ul-Kutub-i islāmīya Beirut, 2000.

- RĀZĪ, Muḥammad ibn Zakarīyā Abū Bakr, *al-Manṣūrī fī al-ṭibb*, édité par ḥāzim Bakrī al-ṣiddīqī, al-Kuwait, 1987.
- RĀZĪ, Muḥammad ibn Zakarīyā Abū Bakr, Avicenna, 'Al ibn 'Abbs, *Trois traités d'anatomie arabes par Muhammad ibn Zakariyya al-Razi, 'Ali ibn al-'Abbas, et 'Ali ibn Sina ,text inédit de deux traités*. Traduction de P. de Koning.,” 1903.
- RĀZĪ, *On the Treatment of Small Children (De curis puerorum), The Latin and Hebrew Translations*. Éd. et trad. Par BOS, Gerrit, et McVAUGH, Michael, BRILL, 2017.
- SĀBŪR IBN SAHL, *Dispensatorium Parvum (Al-Aqrabadhin Al-Saghir)*, edite par Oliver kahl, Leiden, 1994.
- ŠĀH ARZĀNĪ, Muḥammad Akbar ibn Muḥammad, *ṭibb akbarī*, Qum, 2008.
- ŠA'RĀNĪ, *Mukhtasār Tadhkirat al-Imām al-Suwaydī fī al-ṭibb* édité par Farid Mazidi, Beytruth, 1998. P. 146.
- ŠĪRĀZĪ voir NŪR AL-DĪN MUḤMMAD ŠĪRĀZĪ
- SORANUS, *Soranus's Gynecology*, translated with an introduction par Owsei Temkin, the john Hopkins university press, 1956.

Sources secondaire

- AARAB, Ahmed, "The mode of action of venom, according to Al-Jâhiz", in: *Arabic Science and Philosophy*, 2001, Vol. 11, PP. 79-89.
- AARAB, Ahmed, « La méthodologie scientifique en matière zoologique de Jâhiz dans la rédaction de son œuvre *Kitâb al-Hayawân* », in : *Anaquel de Estudios Arabes*, 2003, 14, 5-19.
- ABUKHALIL, As'ad , *Gender boundaries and sexual categories in the Arab world*, *Feminist Issues*, vol. 15, issue 1&2, march, 1997.
- ALLEN, Sister Prudence , *The concept of woman the Aristotelian revolution 750 BC-AD 1250*, Canada, 1985.
- ALVAREZ-MILLAN, Cristina, «Graeco-Roman Case Histories and their Influence on Medieval Islamic Clinical Accounts », *Social History of Medicine*, 12 (1999).
- ANZÂBÎ NIJÂD, Reḍâ, Ibn Rabban, l'article en Persan dans *dāyirah al-m'aârif buzurg islāmī*, Teheran, 1996, vol.3, p. 1226.
- BACALEXI Dina, « *De pusibus ad tirones*, Galien et les médecins débutants : le pouls comme moyen de diagnostic et de pronostic, *Betin de l'Association Guillaume Budé*, n° 2, 2001, pp. 131 - 152
- BACALEXI Dina, « Les traducteurs et commentateurs de Galien face à la tradition arabe », séminaire Centre d'Etudes Supérieures de la Renaissance, Tours, février 2009.
- BAYLE, Antoine Laurent et THILLAYE, Auguste, *Biographie médicale par ordre chronologique*, paris, 1855.
- BENNETT, Judith et KARRAS, Ruth, *The Oxford Handbook of Women and Gender in Medieval Europe*, oxford, 2013.
- BERNBURG, Lutz Richter, *Abu Bakr Muhammad al-Razi's (Rhazes) Medical Works*, *Medicina Nei Secoli* 6, no. 2 (1994): 377–392.
- BONNET-CADILLAC, Christine, *L'anatomo-physiologie de la génération chez Galien*, 1997, thèse de doctorat sous la direction de Danièle Gourevich, EPHE, Paris, 1997.

- BOONE, Joseph Allen, *the homoerotics of orientalism*, Columbia university press, 2014.
- BORONHA, Miguel, *Male homosexuality in Islamic normative and in the mujun literature of Al-Andalus and the Maghreb between the 10th and 13th centuries*, these de master, university of Lisbon, 2014.
- BOS, Gerrit, *Ibn Al-Jazzar on sexual diseases and their treatment*, London, 1997.
- BROCKELMANN, Carl, *Geschichte Der Arabischen Litteratur Supplementband*. Leiden: Brill, 1937.
- BROWNE, Edward Granville, *Arabian Medicine the Fitzpatrick Lectures Delivered at the College of Physicians in November 1919 and November 1920*. Cambridge: The University Press, 1962.
- BRUNET, Jacques-Charles, *Manuel du libraire et de l'amateur de livres*. 4, 4. Paris: G.-P. Maisonneuve et Larose, 1966.
- BRYSON, Jennifer. S, "*The Kitab al-hawi of Razi (ca. 900 AD) : book one of the Hawi on brain, nerve, and mental disorders : studies in the transmission of medical texts from Greek into Arabic into Latin*", 2001.
- CAMPBELL, Donald, *Arabian Medicine and Its Influence on the middle Ages*, New York, 1973.
- CARMODY, Francis James, *Arabic Astronomical and Astrological Sciences in Latin Translation a Critical Bibliography*, Berkeley Los Angeles, 1956.
- CERAMI, Cristina and FALCON, Andera, « Continuity and Discontinuity in the Greek and Arabic Reception of Aristotle's Study of Animals », *Antiquorum Philosophia*, 8 , 2014, , p. 35-56.
- CERAMI, Cristina, *Génération et Substance : Aristote et Averroès entre physique et métaphysique*, Boston/Berlin, 2015 (Scientia Graeco-Arabica, 18). 748 p.
- COMPIER, Abdul Haq, *Rhazes in the Renaissance of Andreas Vesalius*, the Official Journal of the British Society for the History of Medicine Ill., 2012, Facs 56, no. 3. P. 3-25
- DERENBOURG, Hartwig, *Les Manuscrits Arabes de l'Escurial Tome Second, Fascicule I Morale et Politique*. Publications de l'Ecole Des Langues Orientales Vivantes Volume 11, Fascicule 2. Paris: E. Leroux, 1903.
- ELGOOD, Cyril, *A Medical History of Persia, and the Eastern Caliphate, from the Earliest Times Until the Year A. D. 1932*, Cambridge, 1951.

- FELLMANN, Ferdinand, "Eroticism: Why It Still Matters". *Psychology*, 07, 2016.
- FLACELIERE, Robert, *La pédérastie dans la Grèce antique*, *Revue des Études Grecques*, tome 93, fascicule 442-444, Juillet et décembre 1980. p. 498-503
- FLEMMING, Rebecca et HANSON, Ann Elis, *Hippocrates' Peri Parthenion (Diseases of Young Girls): text and translation' Early Science and Medicine*, 1998, vol. 3, pp. 241 – 252
- GILMAN, Sander L; KING, Helen, PORTER, Roy; ROUSSEAU, G. S; SHOWALTER, Elaine, *Hysteria Beyond Freud*, California, 1993.
- GOHLMANN, William E. , *The life of Ibn Sina*, Studies in Islamic Philosophy and Science, Albany, 1974.
- GREEN, Monica Helen, *The Transmission of Ancient Theories of Female Physiology and Disease through the Early Middle Ages*, , Dissertation, University of Princeton, 1985.
- GREEN, Monica Helen, *the trotula: a medieval compendium of women's medicine*, university of Pennsylvania, 2001.
- GUENOUN, Anne Sylvie, *Le médicament chez Gérard de Solo, médecin montpelliérain du XIVE siècle*, *Revue d'histoire de la pharmacie*, 87e année, N. 324, 1999. pp. 465-474.
- HALPERIN, David M, *Cent ans d'homosexualité et autres essais sur l'amour grec*, traduit de l'américain par Isabelle Châtelet, ed. EPL, Paris 2000.
- HANSON, Ann Elis, *Gradualist view of fetal development, dans L'embryon: formation et animation. Antiquité grecque et latine, traditions hébraïque, chrétienne et islamique*, edite par Luc Brisson et al, paris, 2008.
- HANSON, Ann Elis, *Hippocrates: Diseases of Women I, signs journal of women in culture and society*, the University of Chicago, vol. 1, n. 2, 1975.
- HIRSCHBERG, Julius, *Geschichte der Augenheilkunde*, Band II, 1908.
- HUBBARD, Thomas K, *homosexuality in greece and rome: a sourcebook of basic documents*, 2003.
- ISKANDAR, Albert Zaki, *A catalogue of Arabic manuscripts on medicine and science in the Wellcome Historical Medical Library*, London, 1967.
- ISKANDAR, Albert Zaki, *A Study of ar-Rāzī's Medical Writings with Selected Texts and English Translations*, D. Phil. Dissertation, University of Oxford, 1959.
- ISKANDAR, Albert Zaki, *al-Rāzī al-ṭabīb al-iklīnīkī, nuṣūṣ min maḥṭūṭāt lam yasbiq*

našruhā, mašriq, n. 54. 1962.

- ISKANDAR, Albert Zaki, *al-Rāzī wa miḥnat al- ṭabīb*, maḡalah al-mašriq, n. 54, 1960.
- ISKANDAR, Albert Zaki, *Tahqīq fī sin al-Rāzī 'ind badaa ištiqālahū bil-ṭibb*, maḡalah al-mašriq, n. 54, 1960.
- JACQUART, Danielle et MICHEAU, Françoise, *La Médecine Arabe et l'Occident Médiéval*. Islam et Occident, Maisonneuve et Larose, Paris, 1990.
- JACQUART, Danielle et THOMASSET, Claude, *Sexuality and medicine in the middle ages*, traduit par Mathew Adamson, Princeton university, 1992.
- JACQUART, Danielle, *De l'arabe au moyen français, en passant par le latin*, Wiesbaden, 2000.
- JACQUART, Danielle, et THOMASSET, Claude, *Sexualité et savoir médical au Moyen Age*, paris, 1985.
- JACQUART, Danielle, *Note sur la traduction latine du Kitab al-Mansuri de Rhazès*, *Revue d'Histoire des Textes* 24 (1994): 359–374.
- JOUANNA, Jacques , “*The legacy of the Hippocratic treatise The Nature of Man: the theory of the four humours*”, dans *Greek Medicine from Hippocrates to Galen*, Leiden edite par Philip van der Eijk , 2012
- JOUANNA, Jacques, *Aux racines de la nature de l'homme*, <http://seance-cinq-academies-2011.institut-de-france.fr/discours/2006/jouanna.pdf>
- JOUANNA, Jacques, *Galen's Reading of the Hippocratic Treatise The Nature of Man: The Foundations of Hippocratism in Galen*, dans *Greek Medicine from Hippocrates to Galen*, Leiden edite par Philip van der Eijk , 2012.
- KAHL, Oliver, *The Sanskrit, Syriac and Persian Sources in the Comprehensive Book of Rhazes*, Leiden, 2015.
- KATOUZIAN-SAFADI, Mehrnaz , « *Salon ou maḡlis*, lieu d'échanges scientifiques et point de départ pour l'élaboration d'un traité », in *Les éléments paradigmatiques thématiques et stylistiques dans la pensée scientifique*, ed. Facultés des Lettres et des Sciences Humaines, Rabat, série : Colloques et séminaires n° 116, 2004, p. 157 – 165.
- KATOUZIAN-SAFADI, Mehrnaz et BEN SAAD, Meyssa, *Inhabited Lands and Temperaments : Observations and Therapeutic Solutions, the Views of Scientists an Medieval Physicians - Ġhiz (9th), Rāzī (9th-10th), Ibn Riḡwān (11th)*, dans, *Making Sense of Health, Disease, and the Environment in Cross-Cultural History: The Arabic-Islamic*

World, China, Europe, and North America) édité par Florence Bretelle-Establet (Editor), Marie Gaille (Editor), Mehrnaz Katouzian-Safadi (Editor) , Springer 2019.

- KATOUZIAN-SAFADI, Mehrnaz, *al- Ḥāwī*, l'article en Persan dans *dāyirah al-m'aārif buzurg islāmī*, 2013, vol.20. P 49.
- KATOUZIAN-SAFADI, Mehrnaz, *Une histoire des soins dans le monde arabe médiéval*, dans *La Contamination Lieux symboliques et espaces imaginaires*, paris, 2012.
- LAIOS, K et al , *Homosexuality according to ancient Greek physicians, psychiatriki quarterly journal published by the Hellenic Psychiatric Association*, n. 28, Jan-mar 2017, p. 60-66.
- LAURIN, Joseph R, *Homosexuality in Ancient Athens*, 2005.
- LE FLOCH-PRIGENT, Patrice, *Les 45 Médaillons de La Faculté de Médecine 45 Rue Des Saints-Pères*. Paris, 1991.
- LECLERC, Lucien, *Histoire de La Médecine Arabe Tome I-II Par Le Dr. Lucien Leclerc Exposé Complet Des Traductions Du Grec, Les Sciences En Orient, Leur Transmission à l'Occident Par Les Traductions Latines*. Burt Franklin Research and Source Works Series 18. Paris New York: E. Leroux Burt Franklin, 1971.
- LEFEBVRE, David, « *Le sperma : forme, matière ou les deux ? Aristote critique de la double semence* », *Philosophie antique* 16, 2016, p. 31-62.
- LEVY, Martin, *Substitute Drugs in Early Arabic Medicine. With Special Reference to the Texts of Masarjawaih, Al-Razi, and Pythagoras*, Stuttgart, 1971.
- MAINES, Rachel. P, *the technology of orgasm*, Johns Hopkins University press, 1999.
- MA'LŪF, Amīn, *Mu 'ġam al-ḥayawān*, Beyruth, 1985.
- MASSAD, Joseph A, *Desiring Arabs, the university of Chicago press*, 2007.
- MEYERHOF, Max, *Die Optik der araber: ein sammelbericht*, Berlin, 1920.
- MONEY, J The development of sexuality and eroticism in humankind. *Q Rev Biol*, Dec; 56, 4, p. 379-404, 1981.
- MOULIN, Anne-Marie, *L'héritage vivant de la médecine arabe*, Santé Publique et Sciences Sociales, Oran, 2000.
- MOULIN, Anne-Marie, *Sang*, l'article traduit en Persan dans *Dānišnāmah ġahān islām (Eyclopédie du Monde Islamique)*, 2009.
- MUHAMMAD, Ahmad b, *Glossaire Sur Le Mans 'uri de Razez*, 1941.
- NABAWĪ, Seif al-dīn , *ustād Muḥammad Zakarīyāyi Rāzī wa bardāsthāyi 'ilm piziškī*

dahihāyi āḥar qarn bīstum az ū, Téhéran, 1987.

- NAĞM ABADI, Muḥmmūd, *mualifā wa muṣannifāt Abū bakr Muḥammad ibn zakarīyā Rāzī*, Téhéran, 1960.
- NAĞM ABADI, Muḥmmūd, *Tārīḥ piziškī iran wa ḡahān islām*, téhéran, 1992.
- NAĞM ABADI, Muḥmmūd, *Risalah al-ḡudarī Wa al-Ḥaṣbah*, Téhéran, 1992.
- NAJMABADI, Afsaneh, *Women with Mustaches and Men without, Gender and Sexual Anxieties of Iranian Modernity*, Najmabadi A. Berkeley: University of California Press; 2005.
- NEUBURGER, Max, *Geschichte der Medizin*. Stuttgart, 1911.
- PORMANN, Peter.E et SAVAGE-SMITH, Emilie, *Medieval Islamic Medicine*. Washington, D.C, 2007.
- RAD BILL, Sx, *the first treatise on pediatrics*, Am J Dis Child, n. 122, 1971, p 1971.
- RASHED, Roshdi et MORELON, Régis *Encyclopedia of the History of Arabic Science*, London, 1996.
- RASHED, Roshdi, *oeuvres philosophiques et scientifiques d'al-Kindi*, vol. 1: *L'optique et la catoptrique d'al-Kindi*, Leyde, 1997 ; vol. 2 : *métaphysique et cosmologie*, Leyde, 1997.
- RASHED, Roshdi, *la philosophie des mathématique d'Ibn al-Haytham : II. Les connus*, MIDEO, 21(1993), 87-275
- RASHED, Roshdi, *optique géométrique et doctrine optique chez IBN AL Haytham*, *archive for history of exact sciences*, 6/4(1970), 271-298
- RASHED, Marwan, , *Abū Bakr al- Rāzī et le Kalām*, Mideo vol. 24 (2000) p. 39-54
- RĀZĪ, Muhammad ibn-Zakariya, *The special physic of Rhazes*, Translated by Arthur Arberry, London: Murray, 1950
- ROSENTHAL, Franz, *Ar-Rāzī on the Hidden Illness*, *Bulletin of the History of Medicine* 52 (1978).
- ROSENTHAL, Franz, *the Herb: Hashish versus Medieval Muslim Society*, Brill, 1971.
- ROUAYHEB (-El) Khaled, *L'amour des garçons en pays arabo-islamiques, XVIe-XVIIIe siècle*, traduit de l'Anglais des (Etats-Unis) par Dimitri Kijek, EPL, Paris, 2009.
- ROUAYHEB, Khaled, *Before Homosexuality in the Arab-Islamic World, 1500–1800*, the University of Chicago Press, 2005.
- SADOCK, Benjamin .J et SADOCK, Virginia, *A Comprehensive textbook of*

psychiatry, 7th edition, Philadelphia, 1999.

- SADR, Mohammad et MAINES, Rachel, *les troubles sexuelles*, l'article dans *dāyirah al-m'aārif piziškī īslām wa iran*, 2013, vol. 1, p. 469-473.
- SADR, Mohammad, *Hystérie*, l'article dans *dāyirah al-m'aārif piziškī īslām wa iran*, 2013, vol. 1, p. 476-479.
- SADR, Mohammad, *Influence de la tradition Rāzienne sur la médecine de l'époque islamique et celle de l'Europe médiévale*, l'article en Persan dans *Dānišnāmah ġahān islām (Eyclopédie du Monde Islamique)*, vol. 19, p. 165-168.
- SADR, Mohammad, *La méthodologie et l'innovation de Rāzī dans la médecine de l'époque islamique*, l'article en Persan dans *Dānišnāmah ġahān islām (Eyclopédie du Monde Islamique)*, 2014, vol. 19, p. 163.
- SAMAM, Hanadi, *Out of the Closet: Representation of Homosexuals and Lesbians in Modern Arabic Literature*, Journal of Arabic Literature, no. 39, 2008.
- ŠAMISA, Sirus, *šahed bazi dar adabiat Farsi*, Téhéran, 1381 H.S/2002.
- SCHWENTZEL, Christian-Georges, *Sexe et érotisme dans l'Antiquité gréco-romaine*, Payot, 2019
- SEZGIN, Fuat, *Geschichte des arabischen Schrifttums*, Vol. 3, Leiden, Brill, 1970.
- SHAMS ARDAKANI, Muhammad Rezā et al, *Inventaire commun des manuscrits médicaux et paramédicaux des bibliothèques iraniennes*, Université des Sciences Médicales de Téhéran, Première édition, 2008.
- SPEROFF, Leon et FRITZ, Marc.A, *Clinical gynecologic endocrinology and infertility*, 7th edition, Philadelphia, 2005.
- SPEZIALE, Fabrizio, Les traités persans sur Les sciences indiennes: médecine, zoologie, alchimie, article dans *Muslim Cultures in the Indo-Iranian World during the Early-Modern and Modern Periods* édité par HERMANN, Denis et SPEZIALE, Fabrizio, 2010.
- SPEZIALE, Fabrizio, The Encounter of Medical Traditions in Nūr al-Dīn Šīrāzī's 'Ilājāt-i Dārā Šikōhī, *eJournal of Indian Medicine* Volume 3 (2010), 53–67.
- STEINSCHNEIDER, Moritz et ZOTENBERG, Hermann, *Manuscrits Orientaux Catalogues Des Manuscrits Hébreux et Samaritains de La Bibliothèque Impériale*. Paris: [Imprimerie impériale], 1866.
- STEINSCHNEIDER, Moritz, *Die Hebräischen Übersetzungen des Mittelalters und die Juden als Dolmetscher*, Graz, 1956.

- STEINSCHNEIDER, Moritz, *Wissenschaft und Charlatanerie unter den Arabern im neunten Jahrhundert. Archiv für pathologische Anatomie und Physiologie und für klinische Medizin* 36, no. 4 (1866).
- THORNDIKE, Lynn, *Latin Manuscripts of Works by Rasis at the Bibliothèque Nationale, Paris, Bulletin of the History of Medicine* 32, no. 1 (1958).
- ULLMANN, Manfred, *Islamic médecine*, Edinburgh, 1978.
- ULLMANN, Manfred, *La Médecine islamique*, Trad. de l'anglais par Fabienne Hareau, Paris, 1995.
- VERNANT, Jean-Pierre, « Un, deux, trois : Éros », dans *Mélanges Pierre Lévêque. Tome 1 : Religion*. Besançon, Université de Franche-Comté, p. 293-305. (Annales littéraires de l'Université de Besançon) 1988.
- WEISSER, Ursula, *Die Zitate aus Galens de methodo medendi im Ḥāwīdes Rāzī*, dans *The Ancient Tradition in Christian and Islamic Hellenism*, 1997, p. 279-303.
- WEISSER, Ursula, *Zur Rezeption der Methodus medendi im Continens des Rhazes*, dans *Galen's Method of Healing*, 1991, p. 123-146.
- ZE'EVİ, Dror, *Producing Desire: Changing Sexual Discourse in the Ottoman Middle East, 1500–1900*, University of California Press, 200.

6-Glossaires

Arabe – Français

Français			Arabe
<i>Ubnah(homosexualité masculine)</i>			أُبْنَة
<i>Abubakr</i>			أَبُوبَكْر
<i>Verge</i>			إِخْلِيل
<i>Médicaments</i>			أَدْوِيَة
<i>Oreille</i>			أُذُن
<i>Cuisses</i>			رِجْلَيْن
<i>Utérus</i>			أَرْحَام
<i>Sol aspergé d'eau</i>			أَرْض المَرْشُوشَة
<i>S'est transformée</i>			إِسْتَحَال
<i>Transformations</i>			إِسْتِحَالَات
<i>Directement</i>			إِسْتِقَامَة
<i>Se coucher sur le dos</i>			اسْتَلْقَاء
<i>Se coucher sur le dos sur les pétales de la rose</i>			استلقاء على الورد
<i>Choses extravagantes</i>			أَشْيَاء شَنِيعَة
<i>Suppositoire</i>			إِسْتِشْيَافَة
<i>Doigt</i>			إِصْبَع
<i>Personnes ayant le tempérament chaud et sec</i>			صُحَاب الْأَمْزَجَة الْحَارَة الْيَابِسَة
<i>Ceux qui pratiquent la dissection</i>			أَصْحَاب التَّشْرِيح
<i>Racine du pénis</i>			أَصْل الْقَضِيب
<i>Racine de nénuphar</i>			أَصْل النِّيلُوفَر
<i>Racine sèche de nénuphar</i>			صُلَّ النِّيلُوفَر الْمُجَفَّف
<i>Plus nuisible</i>			ضَرٌّ
<i>Aliments</i>			أَطْعَمَة

<i>Membres</i>			أعضاء
<i>Penchée</i>			إعوجاج
<i>Aliments</i>			أغذية
<i>Kurdes</i>			كرد
<i>Organes de reproduction</i>			آلات التناسل
<i>Femme</i>			إمرأة
<i>Tempéraments</i>			أمزجة
<i>Femelles</i>			أناث
<i>Empédocle</i>			أبناذقلس
<i>Femelle</i>			أنثى
<i>Forme plate</i>			إنخفاض
<i>Personne</i>			إنسان
<i>Des testicules pendants</i>			إنسبال الخصية
<i>Erection</i>			إنعاض
<i>Nez</i>			أنف
<i>Réaction</i>			إنفعال
<i>Féminité</i>			أنوثة
<i>Très vieux</i>			اهرامهم
<i>Prédécesseurs[les grecs]</i>			أوائل
<i>Tubes</i>			أوعية
<i>Tubes de la semence</i>			أوعية المنى
<i>Enfants</i>			أولاد
<i>Froid</i>			بارد
<i>Moringa</i>			بان
<i>Appétit sexuel</i>			باه
<i>Guéri</i>			برء
<i>Graines de gattilier</i>			بزر فنجشك / فرنجمشك
<i>Ventre</i>			بطن
<i>Fort éloignée de chacune d'elle</i>			بعيد الشبه بهما
<i>Mules(pl)</i>			بغال
<i>Mule(m)</i>			بغل
<i>Mules(f)</i>			بغلة
<i>Borax</i>			بورق
<i>Testicules se pendent</i>			بيضتان تتدليان

<i>Testicules</i>			بيضتان / بيضتين
<i>Être féminisée</i>			تأنث
<i>Froid le bas du dos</i>			ريد القطن
<i>Espace abdominal</i>			تجويف البطن
<i>En le faisant bouger</i>			تحريك
<i>Hermaphrodite</i>			تخنيث
<i>Masculinité</i>			تذكير
<i>Composition de médicaments</i>			تركيب الدواء
<i>Renoncer au vin</i>			ترك الشراب
<i>Sa composition</i>			تركيبه
<i>Chaud</i>			تسخن
<i>Dissection [ou la chirurgie]</i>			تشریح
<i>Disséquant des mules</i>			تشریح البغال
<i>Au bain, suiez abondamment</i>			رَق في الحمام
<i>Réduire le sang</i>			تقليل الدم
<i>réduire la semence</i>			تقليل المنى
<i>Deux semences soient équivalentes</i>			فو المنين
<i>Se parfumer avec son</i>			سَك بمائه
<i>Excitation de la semence</i>			تحييج المنى
<i>Bas du ventre</i>			ثَدَة
<i>Peau des testiculees</i>			جلدة البيضتين
<i>Glace</i>			جليد
<i>Chaud</i>			حارة/ حار
<i>Chatouillement</i>			حركة الدغدغة
<i>Belles dames</i>			حسان الوجوه
<i>Lavement</i>			حقنة
<i>Grattant</i>			مَكَة
<i>Asa fétide</i>			حلتيت
<i>Aliments sucrés</i>			حلواء
<i>Âne</i>			حمار
<i>Caractère de l'âne</i>			حمارية
<i>Règle</i>			حيض
<i>Animal/ animaux</i>			حيوان / حيوانات
<i>Extérieur de vente</i>			خارج البطن

<i>Testicules</i>			خُصْبَة / الحُصَى
<i>Vinaigre</i>			خلّ
<i>Humeur</i>			خلط
<i>Humeur piquante</i>			غلط اللذّاع
<i>Disposition naturelle</i>			خلقة
<i>Bisexuels</i>			خنث
<i>Féminité</i>			خنثة
<i>Propriétés</i>			خواص
<i>Maladie</i>			داء
<i>Maladie cachée</i>			داء الخفي
<i>Dans le ventre</i>			داخل البطن
<i>Dirhams</i>			دراهم
<i>Deux dirhams</i>			درهمين
<i>Chatouillement</i>			دغدغة
<i>Masser</i>			دلك / يدلك
<i>Sang</i>			دم
<i>Huile de Moringa</i>			دهن البان
<i>Huile de rose</i>			دهن الورد
<i>Huile</i>			دهن / ادهان
<i>Médicament</i>			دواء
<i>Médicaments qui réduit la semence</i>			نواء المقتل للمني
<i>Daniq</i>			دوانق
<i>Masculinité</i>			ذكر، ذكور
<i>Louve</i>			ذئب
<i>Razi, Muhammad Ibn Zakaria</i>			رازي، محمد بن زكريا
<i>Des hommes féminisées</i>			رجال الموثين
<i>Pieds</i>			رجل
<i>Un homme</i>			رجلا واحدا
<i>Utérus</i>			رحم
<i>Différenciée de la nature de la semence</i>			زال عن الطبيعة المنى
<i>Poix</i>			زفت
<i>Zakaria ar- Razi, Muhammad Ibn Zakaria</i>			زكريا الرازي، محمد بن زكريا
<i>Cause effective</i>			سبب فاعل

<i>Rapidité de la parole</i>			سرعة الكلام
<i>Né de la louve et de l'hyène</i>			ع
<i>Très petits seins</i>			سورات ضعيفة
<i>Jeunes</i>			شباب
<i>Bravoure</i>			شجاعة
<i>Qu'il aime beaucoup ressembler à une femme</i>			شديد المحبة للتشبه بالنساء
<i>Vin enivrant</i>			نراب المسكر
<i>Vin fortement enivrant</i>			نراب المسكر القوى
<i>Désirs</i>			شهوات
<i>Désir sexuel devient plus intense</i>			شهوة تزيد
<i>Ce qui est chaud</i>			يء حار
<i>Vieux</i>			شيخوخ
<i>Difficulté dans leur d'action</i>			صعوبة الفعل
<i>Petitesse de leur utérus</i>			صغر ارحامن
<i>Testicules petits</i>			صغير البيضتين
<i>Solidité des membres</i>			صلابة الاعضاء
<i>Santal blanc</i>			صندل الالبيض
<i>Jeûner</i>			صوم
<i>Se contrôler</i>			ضبط نفسه
<i>Hyène</i>			بُع
<i>Faiblesse de la masculinité</i>			ضعف الذكر
<i>Très petits</i>			ضعيفة
<i>Étroite</i>			ضيق
<i>Sucre de canne</i>			طباشير
<i>Bouillie</i>			طبخ
<i>Coction du gattilier</i>			طبيخ الفنجشك
<i>Nature</i>			طبيعة
<i>Poix est appliquée comme pommade</i>			طلاء الزيت
<i>Des articulations apparentes</i>			ظهور مفاصل
<i>Pubis</i>			عانة
<i>Os</i>			عظام
<i>Os larges</i>			عظم العظام
<i>Grande taille du pénis</i>			عظم القضيب

<i>Grands testicules</i>			عظيم الخصية
<i>Grands et puissants</i>			عظيمة قوية
<i>Sterilité</i>			عقر
<i>Sterilité des femmes</i>			عقر النساء
<i>Traitement</i>			علاج
<i>Cause</i>			ة
<i>Maladie</i>			ة
<i>Sciences véridiques</i>			علوم الحقيقه
<i>Malade</i>			عليل
<i>Sommet de la féminité</i>			غاية التانيث
<i>Sommet de la masculinité</i>			غاية التذكير
<i>Infiniment faible</i>			غاية الضعف
<i>Terme de la féminité.</i>			غاية من التانيث
<i>Terme de la masculinité</i>			غاية من التذكير
<i>Enfouis dans les cuisses.</i>			غائرة في الاربيتين
<i>Colère</i>			غضب
<i>Domination</i>			غلبة
<i>Domination de la semence</i>			غلبة المنى الذكر
<i>Denses</i>			غليظ
<i>Non fertile</i>			غير منجب
<i>Pas ouverts</i>			غير منفتحة
<i>Euphorbe</i>			فربيون
<i>Vagin</i>			فرج
<i>Cheval</i>			فرس
<i>Caractère du jument</i>			رسيّة
<i>Farfir</i>			فرفير
<i>Gattilier</i>			فنجشك / رنجمشك
<i>Menthe sauvage séché</i>			فوتج الرومي المجفف
<i>Anciens</i>			قدما
<i>Citrouille</i>			قرع
<i>Sauce faite avec une viande douce</i>			قريص
<i>Pénis</i>			قضيب
<i>Bas du dos</i>			طن

<i>Prévale faiblement sur l'autre</i>			ظهور أحدهما
<i>Cœur</i>			قلوب
<i>Forte</i>			قهر
<i>Force qui donne la forme de la semence de la mule/ le mulet s'affaiblit ou s'anéantit</i>			قوة التصوير
<i>Force formatrice</i>			ية المصوِّرة
<i>Pouls forts</i>			قوة النبض
<i>Chatouillement</i>			قوة دغدغة
<i>Forces</i>			قوتان
<i>Forte force transformant</i>			يَّ الإحالة
<i>Force de masculinité</i>			يَّ الذكر
<i>Camphre</i>			كافور
<i>Écrit</i>			كتاب
<i>Autres ouvrages</i>			كتب آخر
<i>Livres ou ceux des prédécesseurs</i>			كتب القدماء
<i>Nos livres</i>			كتبنا
<i>Importante pilosité</i>			كثرة الشعر
<i>Semence est forte en quantité</i>			كثرة المنى
<i>Semence est forte en quantité ou en intensité</i>			كثرة المنى وإحنداده
<i>Plus âgés</i>			كحول/كهول
<i>Leurs règles disparaissent</i>			لا تخضن
<i>Ne pas avoir de relation sexuelles</i>			لا يجامع
<i>Barbe</i>			لحي
<i>Barbe abondante</i>			لحية وافرة
<i>Plaisir</i>			لذة
<i>Ténus</i>			لطيف
<i>Eau froide</i>			ماء البارد
<i>Eau glacée</i>			ماء الثلج
<i>Eau chaude</i>			ماء الحار
<i>Eau de rose</i>			ماء الورد

<i>Un homme attiré par un autre homme [et ayant le rôle passif]</i>			أَبُون
<i>Ceux qui sont de tempérament froid</i>			مبرودين
<i>Imbibé</i>			مبلولة
<i>Gens de notre temps</i>			متاخر في الزمان
<i>Pendant</i>			تدليّة
<i>Bonnes vivants</i>			مترفين
<i> Tubes de la semence</i>			أرى المنى
<i>Assemblés de plaisirs</i>			مجالس اللهو
<i>Tendance (al-mayl) à y être</i>			مبولة إلى الميل إلى هناك
<i>Sèche</i>			محفّف
<i>Muhammad Ibn Zakaria ar-Razi</i>			محمد بن زكريا الرازي
<i>Qui transforme</i>			محيل
<i>Hommes des féminisés</i>			مذكرات
<i>Hommes [masculinisés]</i>			مذكّرين
<i>Femme</i>			مرأة
<i>Plusieurs fois</i>			أث كثيره
<i>Onction</i>			مرخ / يرخ
<i>Son lit</i>			مرفده
<i>Tempérament</i>			مزاج
<i>Leur cheminement</i>			مساقها
<i>Transformé</i>			مستحيل
<i>Musc</i>			مسك
<i>Sauce avec viande de poussin ou de poulet aux légumes</i>			مُصوص
<i>Tendance à y être</i>			مطبوعة على الميل الى هناك
<i>Broyée</i>			مطحون
<i>Mu'tazed [le calife]</i>			معتضد
<i>Son estomac</i>			معدته
<i>Rectum</i>			معى المستقيم / معاء المستقيم
<i>Articulations</i>			مفاصل

<i>Traité</i>			مقالة
<i>Traité de Razi sur al-Ubnah</i>			مقاله الرازي في الابنه
<i>Qui réduit la semence</i>			مثال للمني
<i>Ceux qui sont âgés</i>			من طعن في السن
<i>Fertile</i>			منجب
<i>Enfoncé</i>			منجحة
<i>Tirés</i>			منجذبة
<i>Tirés vers le bas du ventre et du pubis</i>			منجذبة إلى الثنية و العانة
<i>Cachés et enfoncé</i>			مستترة منجحة
<i>Pendants</i>			منسبلة
<i>Logique</i>			منطق
<i>Ceinture large</i>			نطقه عريضه
<i>Rétractés</i>			منقلصة
<i>Semence</i>			مني
<i>Semence de la femme</i>			مني الأنثى
<i>Semence mâle</i>			مني الذكر
<i>Semence fertile</i>			منجب
<i>Semence non fertile</i>			منيها غير منجب
<i>Deux semences</i>			منيان، منيين
<i>Enfant</i>			مولود
<i>Zone du pubis</i>			ناحية العانة
<i>Personnes</i>			ناس
<i>Femmes</i>			نساء
<i>Femmes kurdes</i>			نساء الأكراد
<i>Femmes masculinisées</i>			نساء مذكرات
<i>Prières</i>			نسك
<i>Respiration</i>			نفس
<i>Esprit</i>			نفوس
<i>Nénuphar</i>			نيلوفر
<i>Sèche de nénuphar</i>			نيلوفر المجفف
<i>Était tourmenté par cette maladie</i>			هاجت العله
<i>Force digestive</i>			هاضمة
<i>Cette maladie</i>			هذا الداء
<i>Cette maladie</i>			له عله

<i>Plat de viande avec livèche</i>			هلام
<i>Géométrie</i>			هندسه
<i>Qui a donné la raison et la sagesse</i>			واهب العقل
<i>Rose</i>			ورد
<i>Rose</i>			ورد الاحمر
<i>Rose broyée</i>			ورد الاحمر المطحون
<i>Feuilles sèches de l'herbe de grâce</i>			ورق سذاب المجفف
<i>Dames de compagnie</i>			وصائف
<i>Sec</i>			يابسة
<i>Garder</i>			يتحمل
<i>Absorbe l'eau chaude</i>			يجذب الماء الحار
<i>Lavement rectal</i>			يحقن
<i>Lavement rectal du malade</i>			يحقن عليل
<i>Qui vont affaiblir cette maladie, c'est le fait de se coucher sur le dos sur [les pétales de] la rose</i>			يخفف ذلك يستلقي على الارض المرشوشه
<i>Un peu</i>			يسير
<i>S'occuper des prières et des sciences véridiques</i>			يشتغلون بالنسك و العلوم الحقيقيه
<i>S'asseoir</i>			يقعد
<i>Qui réduit le sperme et l'arrête</i>			قلل المتى و يحدّه
<i>Fertile</i>			نجب

6-Glossaires

Français-Arabe

Français-Arabe

Français			Arabe
<i>Absorbe l'eau chaude</i>			يجذب الماء الحار
<i>Abubakr</i>			أبو بكر
<i>Aliments</i>			أطعمة
<i>Aliments</i>			أغذية
<i>Aliments sucrés</i>			حلواء
<i>Anciens</i>			قديما
<i>Âne</i>			حمار
<i>Animal/ animaux</i>			حيوان / حيوانات
<i>Appétit sexuel</i>			باه
<i>Articulations</i>			مفاصل
<i>Asa fétide</i>			حلتيت
<i>Assemblés de plaisirs</i>			مجالس اللهو
<i>Au bain, suiez abondamment</i>			رَق في الحمام
<i>Autres ouvrages</i>			كتب آخر
<i>Barbe</i>			لحي
<i>Barbe abondante</i>			لحية وافرة
<i>Bas du dos</i>			طَلَن
<i>Bas du ventre</i>			ثَنَّة
<i>Belles dames</i>			حسان الوجوه
<i>Bisexuels</i>			خناث
<i>Bonnes vivants</i>			مترفين
<i>Borax</i>			بورق
<i>Bouillie</i>			طبخ
<i>Bravoure</i>			شجاعة
<i>Broyée</i>			مطحون
<i>Cachés et enfoncé</i>			مستترة منحجرة
<i>Camphre</i>			كافور
<i>Caractère de l'âne</i>			حمارية

<i>Caractère du jument</i>			رسيّة
<i>Cause</i>			ة
<i>Cause effective</i>			سبب فاعل
<i>Ce qui est chaud</i>			يء حارّ
<i>Ceinture large</i>			نطقه عريضه
<i>Cette maladie</i>			هذا الداء
<i>Cette maladie</i>			هذه،
<i>Ceux qui pratiquent la dissection</i>			أصحاب التشريح
<i>Ceux qui sont âgés</i>			من طعن في السن
<i>Ceux qui sont de tempérament froid</i>			مبرودين
<i>Chatouillement</i>			حركة الدغدة
<i>Chatouillement</i>			دغدة
<i>Chatouillement</i>			قوة دغدة
<i>Chaud</i>			تسخن
<i>Chaud</i>			حارة/حار
<i>Cheval</i>			فرس
<i>Choses extravagantes</i>			أشياء شنيعة
<i>Citrouille</i>			قرع
<i>Coction du gattilier</i>			طبخ الفنجشك
<i>Cœur</i>			قلوب
<i>Colère</i>			غضب
<i>Composition de médicaments</i>			تركيب الدواء
<i>Cuisses</i>			ريّتين
<i>Dames de compagnie</i>			وصائف
<i>Daniq</i>			دوانق
<i>Dans le ventre</i>			داخل البطن
<i>Denses</i>			غليظ
<i>Des articulations apparentes</i>			ظهور مفاصل
<i>Des hommes féminisées</i>			رجال الموثين
<i>Des testicules pendants</i>			إنسبال الخصية
<i>Désir sexuel devient plus intense</i>			شهوه تزيد
<i>Désirs</i>			شهوات
<i>Deux dirhams</i>			درهمين

<i>Deux semences</i>			نِيَّان، منيين
<i>Deux semences soient équivalentes</i>			فو المنيين
<i>Différenciée de la nature de la semence</i>			زال عن الطبيعة المنى
<i>Difficulté dans leur d'action</i>			صعوبة الفعل
<i>Directement</i>			استقامه
<i>Dirhams</i>			دراهم
<i>Disposition naturelle</i>			خلقة
<i>Dissection [ou la chirurgie]</i>			تشرح
<i>Disséquant des mules</i>			تشرح البغال
<i>Doigt</i>			اصبع
<i>Domination</i>			غلبة
<i>Domination de la semence</i>			غلبة المنى الذكر
<i>Eau chaude</i>			ماء الحار
<i>Eau de rose</i>			ماء الورد
<i>Eau froide</i>			ماء البارد
<i>Eau glacée</i>			ماء الثلج
<i>Écrit</i>			كتاب
<i>Empédocle</i>			أبناذقلس
<i>En le faisant bouger</i>			تحريك
<i>Enfant</i>			مولود
<i>Enfants</i>			أولاد
<i>Enfoncé</i>			منجخرة
<i>Enfouis dans les cuisses.</i>			غائرة في الاربيتين
<i>Erection</i>			إنعاظ
<i>Espace abdominal</i>			تجويف البطن
<i>Esprit</i>			نفوس
<i>Était tourmenté par cette maladie</i>			هاجت العله
<i>Être féminisée</i>			تأنث
<i>Étroite</i>			ضيق
<i>Euphorbe</i>			فريون
<i>Excitation de la semence</i>			تهييج المنى
<i>Extérieur de vente</i>			خارج البطن

<i>Faiblesse de la masculinité</i>			ضعف الذكر
<i>Farfir</i>			فرفير
<i>Femelle</i>			أنثى
<i>Femelles</i>			أناث
<i>Féminité</i>			أنوثة
<i>Féminité</i>			خنثى
<i>Femme</i>			إمرأة
<i>Femme</i>			مرأة
<i>Femmes</i>			نساء
<i>Femmes kurdes</i>			نساء الأكراد
<i>Femmes masculinisées</i>			نساء مذكرات
<i>Fertile</i>			منجب
<i>Fertile</i>			نجب
<i>Feuilles sèches de l'herbe de grâce</i>			ورق سذاب المجفف
<i>Force de masculinité</i>			قوة الذكر
<i>Force digestive</i>			هاضمة
<i>Force formatrice</i>			قوة المصوِّرة
<i>Force qui donne la forme de la semence de la mule/ le mulet s'affaiblit ou s'anéantit</i>			قوة التصوير
<i>Forces</i>			قوتان
<i>Forme plate</i>			انخفاض
<i>Fort éloignée de chacune d'elle</i>			بعيد الشبه بها
<i>Forte</i>			قهر
<i>Forte force transformant</i>			قوة الإحالة
<i>Froid</i>			بارد
<i>Froid le bas du dos</i>			ريد القطن
<i>Garder</i>			يتحمل
<i>Gattilier</i>			فنجشك / رنجمشك
<i>Gens de notre temps</i>			متأخر في الزمان
<i>Géométrie</i>			هندسه
<i>Glace</i>			جليد
<i>Graines de gattilier</i>			بزر فنجشك / فرنجمشك
<i>Grande taille du pénis</i>			عظم القضيب

<i>Grands et puissants</i>			عظيمة قوية
<i>Grands testicules</i>			عظيم الخصية
<i>Grattant</i>			مكة
<i>Guéri</i>			برء
<i>Hermaphrodite</i>			تخنيث
<i>Hommes [masculinisés]</i>			مذكّرين
<i>Hommes des féminisés</i>			مذكرات
<i>Huile</i>			دهن / ادهان
<i>Huile de Moringa</i>			دهن البان
<i>Huile de rose</i>			دهن الورد
<i>Humeur</i>			خاط
<i>Humeur piquante</i>			عاط اللذّاع
<i>Hyène</i>			بمع
<i>Imbibé</i>			مبلولة
<i>Importante pilosité</i>			كثرة الشعر
<i>Infiniment faible</i>			غاية الضعف
<i>Jeûner</i>			صوم
<i>Jeunes</i>			شباب
<i>Kurde</i>			كراد
<i>Lavement</i>			حقنة
<i>Lavement rectal</i>			يحقن
<i>Lavement rectal du malade</i>			يحقن عليل
<i>Leur cheminement</i>			مساقها
<i>Leurs règles disparaissent</i>			لا تخضن
<i>Livres ou ceux des prédécesseurs</i>			كتب القدماء
<i>Logique</i>			منطق
<i>Louve</i>			ذئب
<i>Malade</i>			عليل
<i>Maladie</i>			داء
<i>Maladie</i>			،
<i>Maladie cachée</i>			داء الخفي
<i>Masculinité</i>			تذكير
<i>Masculinité</i>			ذكر، ذكور
<i>Masser</i>			دلك / يدلك

<i>Médicament</i>			دواء
<i>Médicaments</i>			أدوية
<i>Médicaments qui réduit la semence</i>			نواء المقلل للمنى
<i>Membres</i>			أعضاء
<i>Menthe sauvage séché</i>			فوتج الرومى المجفف
<i>Moringa</i>			بان
<i>Mu'tazed [le calife]</i>			معتضد
<i>Muhammad Ibn Zakaria ar-Razi</i>			محمد بن زكريا الرازى
<i>Mule(m)</i>			بغل
<i>Mules(f)</i>			بغلة
<i>Mules(pl)</i>			بغال
<i>Musc</i>			مسك
<i>Nature</i>			طبيعة
<i>Né de la louve et de l'hyène</i>			ع
<i>Ne pas avoir de relation sexuelles</i>			لايجمع
<i>Nénuphar</i>			نيلوفر
<i>Nez</i>			أنف
<i>Non fertile</i>			غير منجب
<i>Nos livres</i>			كتبنا
<i>Onction</i>			مرخ / مرخ
<i>Oreille</i>			أذن
<i>Organes de reproduction</i>			آلات التناسل
<i>Os</i>			عظام
<i>Os larges</i>			عظم العظام
<i>Pas ouverts</i>			غير منفتحة
<i>Peau des testiculees</i>			جلدة البيضتين
<i>Penchée</i>			أعوجاج
<i>Pendant</i>			تدلية
<i>Pendants</i>			منسبلة
<i>Pénis</i>			قضيبي
<i>Personne</i>			إنسان
<i>Personnes</i>			ناس

<i>Personnes ayant le tempérament chaud et sec</i>			صحاب الأمزجة الحارة اليابسة
<i>Petitesse de leur utérus</i>			صغر ارحامهن
<i>Pieds</i>			جل
<i>Plaisir</i>			لذة
<i>Plat de viande avec livèche</i>			هلام
<i>Plus âgés</i>			كحول/كهول
<i>Plus nuisible</i>			شرّ
<i>Plusieurs fois</i>			آات كثيره
<i>Poix</i>			زفت
<i>Poix est appliquée comme pommade</i>			طلاء الزفت
<i>Pouls forts</i>			قوة النبض
<i>Prédécesseurs[les grecs]</i>			أوائل
<i>Prévale faiblement sur l'autre</i>			ظهور أحدهما
<i>Prières</i>			نسك
<i>Propriétés</i>			خواص
<i>Pubis</i>			عانة
<i>Qu'il aime beaucoup ressembler à une femme</i>			شديد المحبة للتشبه بالنساء
<i>Qui a donné la raison et la sagesse</i>			واهب العقل
<i>Qui réduit la semence</i>			مثّل للمنى
<i>Qui réduit le sperme et l'arrête</i>			قلل المنى و يحدّه
<i>Qui transforme</i>			محول
<i>Qui vont affaiblir cette maladie, c'est le fait de se coucher sur le dos sur [les pétales de] la rose</i>			يخفف ذلك يستلقي على الارض المرشوشه
<i>Racine de nénuphar</i>			أصل النيلوفر
<i>Racine du pénis</i>			أصل القضيب
<i>Racine sèche de nénuphar</i>			صل النيلوفر المجفف
<i>Rapidité de la parole</i>			سرعة الكلام

<i>Razi, Muhammad Ibn Zakaria</i>			رازي، محمد بن زكريا
<i>Réaction</i>			إفعال
<i>Rectum</i>			معى المستقيم / معاء المستقيم
<i>réduire la semence</i>			تقليل المنى
<i>Réduire le sang</i>			تقليل الدم
<i>Règle</i>			حيض
<i>Renoncer au vin</i>			ترك الشراب
<i>Respiration</i>			نفس
<i>Rétractés</i>			منقلصة
<i>Rose</i>			ورد
<i>Rose</i>			ورد الاحمر
<i>Rose broyée</i>			ورد الاحمر المطحون
<i>S'asseoir</i>			يقعد
<i>S'est transformée</i>			إستحال
<i>S'occuper des prières et des sciences véridiques</i>			يشتغلون بالنسك و العلوم الحقيقية
<i>Sa composition</i>			تركيبه
<i>Sang</i>			دم
<i>Santal blanc</i>			صندل الابيض
<i>Sauce avec viande de poussin ou de poulet aux légumes</i>			صُوص
<i>Sauce faite avec une viande douce</i>			قريص
<i>Sciences véridiques</i>			علوم الحقيقية
<i>Se contrôler</i>			ضبط نفسه
<i>Se coucher sur le dos</i>			استلقاء
<i>Se coucher sur le dos sur les pétales de la rose</i>			استلقاء على الورد
<i>Se parfumer avec son</i>			سك بمائه
<i>Sec</i>			يابسة
<i>Sèche</i>			مجفف
<i>Sèche de nénuphar</i>			نيلوفر المجفف
<i>Semence</i>			ن
<i>Semence de la femme</i>			منى الانثى
<i>Semence est forte en quantité</i>			كثرة المنى

<i>Semence est forte en quantité ou en intensité</i>			كثرة المنى وإحداذه
<i>Semence fertile</i>			منجب
<i>Semence mâle</i>			منى الذكر
<i>Semence non fertile</i>			منيها غير منجب
<i>Sol aspergé d'eau</i>			أرض المرشوشة
<i>Solidité des membres</i>			صلابة الاعضاء
<i>Sommet de la féminité</i>			غاية التانيث
<i>Sommet de la masculinité</i>			غاية التذكير
<i>Son estomac</i>			معدته
<i>Son lit</i>			مرقده
<i>Stérilité</i>			عقر
<i>Stérilité des femmes</i>			عقر النساء
<i>Sucre de canne</i>			طباشير
<i>Suppositoire</i>			اشيافه
<i>Tempérament</i>			مزاج
<i>Tempéraments</i>			أمزجة
<i>Tendance (al-mayl) à y être</i>			مبولة إلى الميل إلى هناك
<i>Tendance à y être</i>			مطبوعة على الميل الى هناك
<i>Ténus</i>			لطيف
<i>Terme de la féminité</i>			غاية من التانيث
<i>Terme de la masculinité</i>			غاية من التذكير
<i>Testicules</i>			بيضتان / بيضتين
<i>Testicules</i>			خُصية / الخُصى
<i>Testicules petits</i>			صغير البيضتين
<i>Testicules se pendent</i>			بيضتان تتدليان
<i>Tirés</i>			منجذبة
<i>Tirés vers le bas du ventre et du pubis</i>			منجذبة إلى الشدة و العانة
<i>Traité</i>			مقالة
<i>Traité de Razi sur al-Ubnah</i>			مقاله الرازي في الابنه
<i>Traitement</i>			علاج
<i>Transformations</i>			إستحالات
<i>Transformé</i>			مستحيل
<i>Très petits</i>			ضعيفة

<i>Très petits seins</i>			سورات ضعيفة
<i>Très vieux</i>			اهرامهم
<i>Tubes</i>			أوعية
<i>Tubes de la semence</i>			أوعية المتى
<i>Tubes de la semence</i>			مجارى نى
<i>Ubnah(homosexualité masculine)</i>			أبنة
<i>Un homme</i>			رجلا واحدا
<i>Un homme attiré par un autre homme [et ayant le rôle passif]</i>			مأبون
<i>Un peu</i>			يسير
<i>Utérus</i>			أرحام
<i>Utérus</i>			رحم
<i>Vagin</i>			فج
<i>Ventre</i>			بطن
<i>Verge</i>			إحليل
<i>Vieux</i>			شيوخ
<i>Vin enivrant</i>			نراب المسكر
<i>Vin fortement enivrant</i>			نراب المسكر القوى
<i>Vinaigre</i>			خل
<i>Zakaria ar-Razi, Muhammad Ibn Zakaria</i>			زكريا الرازى، محمد بن زكريا
<i>Zone du pubis</i>			ناحية العانة